LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 48 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 14 MARS 1952 | PRIX: SEPT SOUS

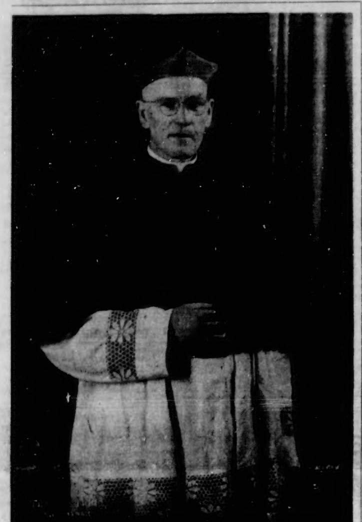


# S. Exc. Mgr Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface

## L'apôtre de la radio française dans l'Ouest remplace S. Exc. Mgr Cabana

ST-BONIFACE — Le mercredi 12 mars, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonça la nomination de S. Exc. Mgr M. Baudoux, évêque de St-Paul, Alta, au siège archiépiscopal de St-Boniface, avec future succession. S. Exc. Mgr G. Cabana, qui fut nommé archevêque coadjuteur de Sherbrooke il y a un mois, entrera en fonctions à Sherbrooke le 13 avril prochain.

Le nouvel administrateur de l'archidiocèse de St-Boniface naquit en Belgique le 10 juillet 1902, de Norbert Baudoux et de feu Marie Moreau. Ses parents émigrèrent au Canada en 1911; ils s'établirent d'abord à Hague, puis à Rosthern, et enfin à Prud'homme, en 1922. Le futur archevêque fit ses études primaires au couvent de Prud'homme, de 1913 à 1915. C'est sous la direction de Mgr J.-B. Bourdel, curé de l'endroit, qu'il commença ses études classiques en 1916, et c'est au petit séminaire et au collège de St-Boniface qu'il les continua jusqu'à sa rhétorique, soit de 1919 à 1923.



S. Exc. Mgr M. Baudoux, D.D.

Cette même année, il se rendit au séminaire d'Edmonton pour y commencer ses études philosophiques, qui furent suivies de deux ans de théologie au même endroit; il termina ces dernières études au séminaire de Québec. En 1929, il obtint son doctorat en théologie de l'Université Laval de Québec. Il fut ordonné prêtre le 17 juillet 1929, à Prud'homme, par S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, alors évêque de Prince-Albert.

**Charges importantes**

Le lendemain de son ordination, le nouveau prêtre fut nommé vicaire à Prud'homme, et le 25 août 1931, il succédait à Mgr J.-B. Bourdel comme curé de cette paroisse. Par la suite, il remplit les charges de membre de la Cour matrimoniale du diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon, devint directeur diocésain de l'Enseignement Catéchistique en 1933, consulteur diocésain et notaire de la Cour matrimoniale du diocèse de Saskatoon en 1934.

**Apôtre de la radio française**

De plus, au cours de sa carrière, M. l'abbé Baudoux occupa des postes importants dans les Sociétés suivantes: l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan, la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Son zèle pour le maintien de la langue française le fit reconnaître comme le principal apôtre de la radio française dans l'Ouest. Le 14 avril 1944, il fut élu Vicaire-Capitulaire du diocèse de Saskatoon par suite de la nomination de Mgr Gerald Murray, C.Ss.R., à Winnipeg. Le 19 juillet de la même année, lors de la prise de possession du diocèse de Saskatoon par Mgr P. F. Pocock, la dignité de la prélature domestique fut conférée à Mgr Baudoux.

**Evêque de St-Paul**

Il fut nommé premier évêque de St-Paul, en Alberta, le 7 août 1948, et reçut la plénitude du sacerdoce dans la cathédrale de sa ville épiscopale des mains de Mgr I. Antoniutti, le 28 octobre 1948.

La devise que prit alors le chef du diocèse de St-Paul fut le texte "Superimpendar" de la deuxième Epitre de saint Paul aux Corinthiens, "Je me dépenserai tout entier".

## Appui du maire de Toronto en faveur d'un drapeau canadien

**TORONTO — Lors d'une démonstration à Toronto, marquant le 20e anniversaire du Statut de Westminster, et organisée par les Fils Natifs du Canada, le maire Allan A. Lamport, de Toronto, soulignait la présence à cette fête d'un vrai drapeau canadien, le diagonal blanc et rouge à feuille d'érable verte.**

**Le secrétaire de la Ligue du Drapeau National du Canada recevait ces jours-ci de son assistant de l'exécutif, M. F. C. Hamilton, de la cité de Toronto, l'expression des sentiments du maire de l'endroit qui se dit en faveur d'un drapeau national distinctif.**

**Il trouve le modèle de la Ligue du Drapeau National fort intéressant.**

Appui de Mgr Cabana à la campagne de souscription pour l'hôpital

Au cours d'une réunion des membres du clergé de l'archidiocèse de St-Boniface qui eut lieu à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 12 mars, **S. Exc. Mgr Cabana** encouragea ses prêtres à seconder la campagne de souscription en faveur de l'hôpital de St-Boniface. On le voit sur cette photo adressant la parole aux membres du clergé. A sa droite on remarque le **Dr Digby Wheeler, M.D., M.A., C.M.**, radiologiste de renommée internationale, qui a accepté la présidence de la campagne, et à sa gauche, **M. Roland Couture**, président du comité diocésain de St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Pour le nouvel aile de l'hôpital

## S. Exc. Mgr Cabana présente un chèque de $75,000 au comité de souscription

ST-BONIFACE — Lors de la dernière réunion que Son Exc. Mgr G. Cabana tint avec les membres du clergé de son diocèse, le mercredi 12 mars, il présenta un chèque de $75,000 à M. Roland Couture, président du comité diocésain de St-Boniface pour la campagne en faveur de l'agrandissement de l'hôpital St-Boniface. "Je me suis enrôlé comme simple membre du comité diocésain", déclara Son Excellence, "et je suis allé solliciter la contribution de certaines personnes qui me semblaient interessées à ce projet." Mgr Cabana ajouta qu'il voulait donner ce témoignage non équivoque de sa sympathie et de son encouragement à l'égard de l'hôpital St-Boniface avant de partir pour Sherbrooke dont il a été nommé l'archevêque coadjuteur.

La présentation eut lieu à la suite d'une visite de l'établissement par 75 membres du clergé de l'archidiocèse et d'un diner offert à l'occasion de l'ouverture prochaine de la campagne. Le Dr Digby Wheeler, radiologiste de renommée internationale, adressa la parole, ainsi que le Dr P. L'Heureux, directeur du service médical de l'hôpital.

**M. R. Couture**

M. Roland Couture, l'orateur principal, expliqua les motifs de la campagne et le rôle que le clergé est appelé à jouer dans l'organisation qui vient d'être lancée. Il souligna que l'accommodation dont dispose l'hôpital ne suffit pas aux demandes d'admission, au point que souvent il ne reste plus de lits pour les cas d'urgence. Cette situation devient plus angoissante par le fait que l'aile nord de l'édifice qui actuellement abrite 178 lits devra être démolie. L'hôpital St-Boniface doit aussi améliorer constamment ses services s'il veut maintenir le privilège d'enseigner la médecine, dont il jouit actuellement.

M. Couture déclara que 19,000 patients ont été admis à l'hôpital l'an passé et qu'il y eut 2,240 naissances. L'hôpital compte 938 employés et sert 1,200,000 repas par an. Les services gratuits se chiffrent à une valeur de $180,000 chaque année.

**Au service des nôtres**

Environ trente pour-cent des patients sont "des nôtres" selon M. Couture, dont les deux tiers de St-Boniface même. Les gens de Winnipeg fréquentent l'hôpital en grand nombre et se montrent très enthousiastes dans leur participation à la campagne. Les chefs de syndicats, par exemple, espèrent atteindre un objectif de $400,000 parmi leurs membres. La souscription publique est fixée à $2,000,000 car il y a une limite légale d'imposée sur l'hypothèque qui sera la part des Soeurs Grises, soit $2,500,000. Les gouvernements fourniront $1,000,000.

Dans le diocèse de St-Boniface la campagne sera organisée, avec la collaboration de MM. les curés, de façon à permettre un retard dans les paiements d'argent afin de ne pas surcharger les contribuables de la souscription diocésaine de l'an dernier.

A la suite des discours les autorités de la campagne et de l'hôpital répondirent aux questions posées par les assistants.

## Assemblée annuelle de Radio-St-Boniface le mardi 18 mars

ST-BONIFACE — La huitième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Limitée aura lieu à la salle académique du Collège de St-Boniface le mardi 18 mars prochain. En vue de répondre à la demande de plusieurs délégués, la réunion commencera, cette année, à 9 h. 30 du matin. Ceci permettra à ceux qui seront présents de discuter d'une façon plus satisfaisante les rapports soumis et d'apporter des suggestions pour l'amélioration du poste. L'inscription des délégués se fera au commencement de l'assemblée.

**Rapports soumis**

Différents rapports seront soumis: celui du président, M. le docteur Paul L'Heureux, puis celui du secrétaire, M. l'abbé A. d'Eschambault, qui fera lecture des minutes de la dernière assemblée. Le rapport du vérificateur et l'étude de l'aspect financier se fera par M. Gérard Léveillé. M. Alfred Monnin, conseiller juridique, dirigera l'élection des actionnaires qui, par la suite, choisiront le nouveau directorat.

Le gérant du poste, M. Roland Couture, présentera son rapport annuel sur les activités; le gérant-adjoint, M. R. Dussault, donnera un compte rendu des programmes.

M. l'abbé A. d'Eschambault parlera ensuite de la Ligue des Radiophiles, et il donnera un aperçu du fonctionnement de cet organisme au cours de l'année écoulée.

Pour conclure la réunion, S. Exc. Mgr G. Cabana, administrateur apostolique, prononcera une allocution.

**Invitation à tous**

**Nous tenons à souligner que non seulement les délégués sont invités à assister à cette assemblée annuelle, mais TOUTE la population qui s'intéresse à Radio-Saint-Boniface y est cordialement bienvenue.**

Décédé

**M. Alphonse-Louis Monnin**, citoyen bien connu de St-Boniface, qui est décédé récemment à l'hôpital St-Boniface à l'âge de 78 ans.

## "Il faut ériger un front de granit contre la corruption"

### Pie XII fait un appel en faveur des associations de jeunesse catholique et des vocations.

ROME — Parlant à 250 prédicateurs du carême, le Saint-Père a demandé le renforcement des associations de jeunesse catholique afin d'empêcher que les jeunes se tournent vers d'autres associations dans lesquelles "leur vie chrétienne et le salut de leur âme seraient en danger". Sans mentionner les groupements de jeunes communistes, il a souligné la nécessité des mouvements catholiques qui procureront aux jeunes la chance de satisfaire "leurs aspirations légitimes".

Pie XII a déploré et critiqué ce qu'il a qualifié de "contraste intolérable entre le luxe immodéré et la pauvreté, une différence honteuse qui brise le coeur". Il a rappelé son exhortation du 10 février dernier, alors qu'il a demandé aux catholiques de Rome d'encourager un renouveau chrétien pour sauver le genre humain "d'un désastre affreux". Le Saint-Père et ses auditeurs se trouvaient réunis dans la salle du consistoire au Vatican.

"Il est nécessaire que nos jeunes soient dirigés vers nos associations catholiques, vers nos groupements paroissiaux et qu'on leur permette d'atteindre leurs aspirations légitimes, sans quoi il y a danger qu'ils cherchent cela ailleurs, dans des groupements où leur vie chrétienne et le salut de leur âme seraient en danger."

Le Souverain Pontife a insisté sur le fait que les associations catholiques doivent veiller à la fois au développement spirituel et physique de la jeunesse. "Il est nécessaire de se demander: Prient-ils assez? Est-ce que leurs prières sont suffisantes pour les maintenir en état de grâce dans le tourbillon de confusion des grandes cités modernes? . . . Par-dessus tout, profitent-ils des nombreuses occasions qui leur sont offertes d'assister à la messe avant de partir en groupes imposants pour la campagne, le ski et les autres sports?"

Pie XII a ajouté que les prédicateurs du carême doivent s'efforcer de faire renaître la gloire des premiers temps de la chrétienté "parce qu'aujourd'hui tout comme hier, seule l'Eglise peut secouer l'humanité de sa torpeur." Le clergé doit encourager plus de jeunes gens à consacrer leur vie à l'Eglise. Rome a un plus grand besoin de paroisses et de prêtres. Il a fait remarquer que Rome ne comprend que 127 paroisses et que, dans quelques cas, une paroisse de plus de 30,000 fidèles n'est desservie que par quatre ou cinq prêtres.

Importante promotion



Le **major Jacques Chouinard**, de Montréal, vient d'être nommé officier commandant de l'importante école de parachutiste de Rivers, Man. Il succède au major T. Holmes qui doit se rendre prochainement en Corée.

Le major Chouinard est né à Montréal le 1er octobre 1922. Il fit ses études secondaires aux collèges Charles Garnier, de Québec, et Ste-Anne, de Ste-Anne de la Pocatière. Il s'enrôla en 1940 et fit du service outre-mer de 1942 à 1944 avec le Royal 22e. De 1944 à 1946, il remplit diverses charges au Canada puis retourna en Europe avec l'armée d'occupation. De 1947 à 1951, il fut commandant de compagnie avec le Royal 22e. Au mois de mars 1951, il était envoyé à Rivers comme officier-instructeur à l'école des parachutistes. Il fut promu au grade de major en février de cette année.

## Mgr L. Audet sacré à Québec le 1er mai

QUEBEC — S. Exc. Mgr Lionel Audet, évêque titulaire de Tibari et second auxiliaire de Québec, recevra la consécration épiscopale dans la cathédrale de Québec le 1er mai. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, conférera la plénitude du sacerdoce à Mgr Audet.

Mgr Audet présida à la formation des prêtres durant plusieurs années comme directeur et supérieur du Grand Séminaire.

## La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — Si l'on en juge par les paroles du ministre de la Voirie, M. Douglas, l'état des routes en Saskatchewan ne laissera très prochainement rien à désirer. La route trans-Canada sera bientôt terminée dans la province: il ne reste plus qu'à terminer 200 milles, de Swift Current à Oakshela. La voie principale du nord au sud dertinée à servir le touriste américain sera aussi pavée. Ce travail ne se fait pas comme par enchantement — les paroles de M. Douglas tendaient à créer cette illusion. Au train où les choses allaient l'été dernier, les chemins gravelés seront à la mode pendant encore plusieurs saisons.

**La température et les routes**

Le ministre de la Voirie semble s'arroger un certain contrôle sur la température idéale que nous avons connue cet hiver. Serait-ce seulement quand il fait beau, que les routes sont ouvertes et que tout va bien que les messieurs du ministère de la Voirie attirent l'attention sur le fait que toutes les routes de la province sont actuellement utilisables? Sauf le respect dû à M. Douglas et à ses collègues, la Providence y est aussi pour quelque chose.

**Le ministre de l'Education**

M. Lloyd, ministre de l'Education, souligna avec emphase les progrès matériels réalisés par son département. Depuis 1944, les C.C.F. avaient établi 45 Grandes Unités scolaires. Dans celles-ci, presque 1,000 nouvelles classes avaient été construites. Pendant une heure et demie, il débita une liste de chiffres et de statistiques sur les réalisations merveilleuses du département.

Sans doute, les paroles de M. Marcien Marion (Ind. — Athabaska), qui loua le travail accompli par M. Lloyd en faveur des écoles dans le nord, eurent pour effet de susciter l'enthousiasme de ce dernier. Il sera intéressant d'entendre, plus tard, le pour et le contre de la politique éducationnelle du parti C.C.F. car, ne l'ou-

(Suite à la onzième page)

## S. Exc. Mgr A. Lanctôt, P.B., est sacré évêque en la cathédrale de Sherbrooke

SHERBROOKE — Le sacre de S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B., évêque titulaire d'Avenza, vicariat apostolique de Bukoba, en Afrique, a eu lieu le jeudi 6 mars en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke. S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, fut l'évêque consécrateur. Les co-consécrateurs furent LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, administrateur de St-Boniface, qui vient d'être nommé coadjuteur de Sherbrooke, et Guillaume Trudel, ancien vicaire apostoliquue de Tabora. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal.

La cérémonie eut lieu en la cathédrale St-Michel où le nouvel évêque fut baptisé, confirmé et où il fit sa première communion.

A cette occasion, l'église-mère du diocèse fut témoin du sacre d'un évêque pour la cinquième fois en trois-quarts de siècle.

**Son 5ème évêque**

Mgr Lanctôt est le premier fils de Sherbrooke à monter sur un trône épiscopal et le cinquième fils du diocèse après Mgr A.-O. Gagnon, originaire de Notre-Dame de Bon-Secours; Louis-Prosper Durand, O.F.M., ancien évêque de Tché-Fou, Chine, originaire de Coaticook; Joseph Bonhomme, O.M.I., du Basutoland, originaire de St-Camille, et Jean de Capistran Cayer, O.F.M., vicaire apostolique d'Alexandrie, Egypte, originaire de Capelton.

La cathédrale de Sherbrooke était décorée comme aux plus glorieux jours de fête pour cet événement qui a fait, une fois de plus, ressortir le caractère éminemment missionnaire de l'Eglise de Rome. Les plus hauts dignitaires religieux et civils ont été témoins de cette cérémonie à la fois grandiose et historique.

**Le caractère missionnaire de cette réunion, le prédicateur, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, et ancien métropolitain de ce diocèse, s'est d'ailleurs chargé de le souligner et de façon bien éloquente.**

La cérémonie, a dit Mgr Léger, "illustre bien le caractère missionnaire de l'Eglise et de l'Eglise du Canada, en particulier. C'est pour continuer l'oeuvre du Christ qui déclarait avoir d'autres brebis à amener à l'unique bercail, a dit l'orateur sacré, que l'Eglise doit et veut ainsi rayonner partout. L'Eglise est le grand moyen de salut dans ce sens qu'elle donne le Christ au monde. L'objet propre des missions, c'est d'apporter aux hommes cette présen-

(Suite à la sixième page)

Lettre de Paris

## Le règne de l'imposture

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'histoire de ce député à l'Assemblée nationale, auquel un banal mais mortel accident d'automobile arrache le masque de la respectabilité, serait assurément plaisante si elle n'était révélatrice du désordre qui règne dans certains secteurs de la politique française et, d'une façon plus générale, dans la France de l'après-guerre.

Certes, ce pays n'a pas le monopole de l'imposture, puisque le Parlement de Bonn vient de se donner le spectacle de l'arrestation, en pleine séance, d'un ancien gaultier nazi mué en honorable député conservateur. Mais l'affaire du député français Ducreux n'est hélas qu'un des maillons ajouté à la longue chaine des impostures qui ont été découvertes depuis quelques années et de celles, plus nombreuses encore, dont on ne saura sans doute jamais rien.

Elu député des Vosges au scrutin du 17 juin 1951, Jacques Ducreux, que le parti radical soutenait de sa vieille et puissante autorité, avait, en quelques années, gravi les échelons de la hiérarchie politique. Il avait été élu conseiller municipal de la petite commune dans laquelle il s'était "parachuté" un beau matin, avec la bénédiction d'hommes politiques connus, et notamment celle d'un ancien président de la Commission de la Défense nationale au Palais Bourbon, dont il était le secrétaire. Désigné peu après au Conseil général des Vosges, Ducreux devenait le rapporteur du budget de ce département; candidat heureux à la députation, son succès le conduisit encore à la tête de la mairie de son pays d'adoption. Si la mort ne l'avait surpris au volant de

(Suite à la dixième page)

## La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — Nous avons annoncé la semaine dernière l'augmentation de $1,170,000 qui sera payée en salaires aux employés du service civil au cours de la nouvelle année fiscale. L'augmentation de chaque employé variera de $5 à $30 par mois, fut-il précisé par la suite. De façon générale, l'augmentation équivaudrait à 10 pour-cent du salaire actuel perçu par les employés.

Après un long examen des dépenses requises pour l'éducation, la Chambre approuva finalement que la somme de $6,060,928 soit attribuée à cette fin. Le montant total versé au département est de $7,885,882.

**Recherches agricoles**

L'hon. D. L. Campbell, premier ministre, annonça qu'un plan est à l'étude pour amener les gouvernements du Canada et du Manitoba à collaborer sur le terrain des "recherches" fondamentales en agriculture. Le siège de ces recherches serait l'Université du Manitoba; un édifice serait construit sur le terrain de l'Université pour servir de local aux employés de ce nouveau service. M. Campbell répondait ainsi aux critiques de Duff Roblin (CCF — Wpg-sud) qui s'était plaint que le gouvernement ne faisait rien pour combattre la "rouille" et qu'il négligeait de mettre la science au profit de l'agriculture.

**Aide à l'Université**

M. Stinson souligna qu'il fallait songer à venir en aide à l'Université. D'après le rapport annuel soumis par le président Gillson, il indiqua qu'il fallait à tout prix construire un nouvel édifice pour la faculté de médecine, lequel coûterait $1,670,000. D'autres départements avaient aussi besoin d'aide, les facultés d'arts et sciences, entre autres.

M. Stinson fit remarquer que les revenus de l'Université avaient diminué de $245,000 durant les 4 dernières années. Cela était dû surtout à la cessation des bénéfices accordés aux vétérans

(Suite à la deuxième page)

## M. Abbott présentera son budget le 8 avril

OTTAWA — Les Canadiens, avertis de ne pas s'attendre à d'importantes réductions de taxes cette année, ont appris que le budget de 1952-53 sera presenté aux Communes le mardi 8 avril, à 8 h. du soir.

La date et l'heure ont été révélées aux Communes par le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, qui a ajouté le traditionnel avertissement que cette date pourrait être changée si des événements imprévus survenaient.

M. Abbott n'a rien révélé du contenu du budget, mais il s'est élevé contre les [illegible] qui cherchent à exer[illegible]ressions pour influencer [illegible]que fiscale.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Studios de Radio-Prairies-Nord



La photo ci-dessus montre l'extérieur des studios de Radio-Prairies-Nord dans leur état actuel. Les murs seront couverts de stuc au printemps.

Comme nous l'avons dit dans une chronique précédente, cette construction est de deux étages et mesure 60 pieds de longueur sur 40 de largeur. Les plans ont été préparés par M. G. J. K. Verbeke, architecte bien connu de Saskatoon et professeur à l'Université de Saskatchewan.

M. Verbeke a, dans le nord de la province, de nombreuses constructions à son crédit: la résidence des gardes-malades à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, l'église St-Joseph de la même ville, l'orphelinat de Prince-Albert, l'hôpital de Tisdale, l'immeuble du Conseil National des Recherches Scientifiques et celui du Génie à l'Université, etc.

ABC La LIBERTÉ et le PATRIOTE ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.
ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

# Soirée de l'Alliance Française à l'Auditorium de Winnipeg

Le lundi 10 mars, les habitués de l'Alliance Française s'étaient donné rendez-vous à la Galerie des Arts de l'Auditorium de Winnipeg pour entendre trois artistes, membres de cette société, dans trois manières différentes. Rien de banal; vraiment, ce fut un régal. Sujet très délicat à traiter pour un profane qui s'aventure dans le domaine de l'art, de la peinture et de la sculpture.

Bref, voilà ce qui s'est passé ce soir-là:

Notre présidente, Mlle Laura McNeill, trouva des expressions heureuses pour ouvrir cette séance mémorable qui fut suivie de la présentation des artistes par M. le Consul de France, grand, connaisseur d'art. M. le comte Serge de Fleury souligne l'importance de l'art en général qui garde son cachet de jeunesse, de survie et de pérennité. Alors avec le tact digne d'un diplomate, il présenta tour à tour Mme Pauline Boutal, Mme Taylor et Mlle Doris Hunt.

**Mme Pauline Boutal**

Mme Boutal nous raconta un peu l'histoire de sa vie en Bretagne où depuis sa très tendre enfance, elle fut inspirée dans l'art pictural par son père et son grand-père qui savaient marier les couleurs des vitraux d'église. Venue toute jeune à St-Laurent, au Manitoba, Pauline faisait, avec ses frères et soeurs, des dessins présentant tout un village, développant ainsi son talent d'artiste en herbe. A Winnipeg, après avoir suivi des leçons d'art commercial, elle s'engagea chez Brigden où elle faisait surtout les portraits de filles dans des modes toujours nouvelles.

Entre-temps des voyages en France et au Québec continuèrent d'inspirer l'artiste qui finit par peindre pour tout de bon sous la direction des grands maîtres de Boston. Nombreuses sont ses oeuvres en l'honneur de S. Joseph.

Lundi soir dernier, elle nous montra trois portraits faits pastel: celui de son mari, M. Arthur Boutal, — portrait vivant colorié et très frappant — un autre d'un jeune garçon songeant à son avenir et le troisième représentant Martine, jeune paysanne à sa toilette, très belle par ses teintes douces aux traits purs et naturels.

**Mme Taylor**

Cette dame-sculpteur qui prit la parole à la suite de Mme Boutal, nous dit qu'une sculpture ne pousse pas comme un champignon. C'est dire que l'artiste doué d'un grand sens d'observation doit, au préalable, suivre des cours d'anatomie et travailler beaucoup — en maniant la plasticine, etc.

Relativement à son oeuvre principale, la statue du soldat que l'on voit devant l'édifice du Parlement, — elle nous intéressa vivement en nous expliquant les procédés à suivre pour édifier une telle statue de 7 pieds de hauteur. D'abord, il lui fallut donner à son sujet une armature en fer et en bois recouverte de plâtre suivant avec précision les dimensions de chacun des membres du corps humain. Puis, pour l'habiller, ce soldat, elle dut avoir recours à un véritable soldat de la 1ère guerre qui lui servit de modèle et dont elle copia tous les détails de la physionomie et du costume.

Ensuite il fallut faire couler dans le bronze cette statue, objet de ses soins infinis à qui elle a dû penser jour et nuit. Mme Taylor a exposé quatre bustes de jeunes gens pleins de robustesse et de vitalité.

Cette causerie fut toute une révélation pour l'auditoire qui écouta ensuite très attentivement.

**Mlle Doris Hunt**

Professeur de dessins et de peinture, à l'école Daniel McIntyre de Winnipeg. Cette demoiselle, pour occuper ses loisirs pendant les vacances, s'est toujours appliquée à faire de l'art. En Alberta d'abord puis à Paris, où au Louvre et aux Tuileries, elle s'est comme pénétrée des conceptions nouvelles de Cézanne et de Matisse.

Spécialiste dans la peinture à l'huile, elle fit voir trois tableaux aux vives couleurs, de St-Malo, France. Le premier représente une scène de la plage, avec, au loin dans la mer, le tombeau de Chateaubriand faisant face à l'Amérique. Un deuxième montre les ruines de St-Malo détruit durant la dernière guerre. Puis un 3ème, la reconstruction de la ville.

A cette liste d'oeuvres variées et magnifiques, les spectateurs admirèrent quelques échantillons de calligraphie de M. Godias Brunet, entre autres: "The Bells of St. Boniface", poésie de Whittier, écrite en gothique de couleur et en écriture moulée, ainsi que la page historique sur La Vérendrye.

**M. le professeur Leathers**

M. le professeur Leathers termina cette séance très intéressante en faisant remarquer que, cette fois, le dernier mot appartient à l'homme. Il sut remercier les artistes avec beaucoup d'humour: "Ce n'est pas tout d'avoir des artistes, il faut tenir compte aussi des spectateurs et des auditeurs sympathiques pour admirer leurs oeuvres et les encourager à continuer de travailler à la culture du beau, du vrai et du bien".

Dans une salle adjacente, quelques dames de l'Alliance Française offrirent une tasse de café pour réunir les amis intimes de cette société dans un véritable esprit de

Belle-Humeur.

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.**

## → A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

dans les années d'après-guerre. Les octrois du fédéral ne seront pas suffisants et la province devra fournir son appui.

**M. Préfontaine maintient l'utilité de l'étude des langues**

Au cours de ce débat sur les dépenses du ministère de l'Instruction publique, M. Robert Bend, député indépendant de Rockwood, insista fortement pour que l'on enlevât les langues étrangères de la liste des sujets obligatoires, pour l'entrée à l'Université. On sait que sous ce rapport, le français est considéré comme langue étrangère.

M. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, s'est opposé à M. Bend. Il a dit qu'il ne se plaçait pas, pour l'occasion, sur le terrain du bilinguisme canadien, mais sur celui de la culture universitaire universelle. Il a déclaré qu'il ne se trouvait pas plus mal pour avoir lui-même appris trois langues étrangères pendant qu'il faisait ses études: le grec, le latin et l'anglais. Pour un universitaire français, a dit M. Préfontaine, l'anglais est une langue étrangère, tout comme le français en est une pour l'universitaire anglais.

Le ministre des Affaires municipales a soutenu que l'étude des langues était un excellent moyen de développer les facultés intellectuelles, et que l'esprit, tout comme le physique, avait besoin de gymnastique ou d'exercice pour atteindre sa maturité.

**Les langues et la culture**

M. Préfontaine fit remarquer que tout homme cultivé possède plus d'une langue. Il a donné l'exemple de tant d'Européens et a rapporté une conversation qu'il avait eue avec M. Scarf, doyen de la faculté de l'enseignement de l'Université du Manitoba. Quand M. Scarfe eût remarqué l'assonance française du nom du ministre des Affaires municipales, il s'adressa à lui en français. C'est là un geste que bon nombre d'Anglo-canadiens ne sauraient poser.

**Et les mathématiques?**

M. Préfontaine a fait remarquer que les mathématiques avancées, comme la géométrie et la trigonométrie, étaient des sujets qui embêtaient peut-être un plus grand nombre d'élèves que les langues étrangères.

Et pourtant, personne n'a pensé de rayer les mathématiques du programme scolaire.

**Récolte-record**

L'hon. F. C. Bell, ministre de l'Agriculture, déclara à l'Assemblée que les revenus agricoles de 1951 atteindront presque le chiffre-record de 1948. Le revenu total de 1948 était de $277,000,000. Celui de 1951 est actuellement évalué à 245,000,000, mais quand les paiements finals sur le blé auront été faits, ce chiffre sera considérablement dépassé.

## *Le jeu de dames au Cercle Ouvrier*

Le samedi 8 mars, dans la salle du Cercle Ouvrier de St-Boniface, avait lieu l'assemblée des damistes. L'assistance fut nombreuse.

Le président, M. Omer Grenon, remercie tous les amateurs qui apportent leur concours à l'organisation.

Le grand tournoi provincial pour la coupe Lanthier commencera le 19 mars. Nous invitons tous les joueurs de dames de la province à prendre part à la lutte. Nous avons aussi formé la classe B. Tout joueur désireux d'y participer ne devrait pas tarder à donner son nom.

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 1 | | 2 | | 3 | | 4 | | 5 | | 6 |
| 7 | | 8 | | 9 | | 10 | | 11 | | 12 | |
| | 13 | | 14 | | 15 | | 16 | | 17 | | 18 |
| 19 | | 20 | | 21 | | 22 | | 23 | | 24 | |
| | 25 | | 26 | | 27 | | 28 | | 29 | | 30 |
| 31 | | 32 | | 33 | | 34 | | 35 | | 36 | |
| | 37 | | 38 | | 39 | | 40 | | 41 | | 42 |
| 43 | | 44 | | 45 | | 46 | | 47 | | 48 | |
| | 49 | | 50 | | 51 | | 52 | | 53 | | 54 |
| 55 | | 56 | | 57 | | 58 | | 59 | | 60 | |
| | 61 | | 62 | | 63 | | 64 | | 65 | | 66 |
| 67 | | 68 | | 69 | | 70 | | 71 | | 72 | |

**Solution au 14e problème**

| Blancs | Noirs |
|---|---|
| 41-35; | 28-41; |
| 39-28; | 23-34; |
| 48-35; | 29-40; |
| 42-29; | 24-35; |
| 44-37; | 43-32; |
| 45-39; | 34-45; |
| 51- 3; | 40-64; |
| 3-71 et gagnent. | |

Si les noirs répondent 29-40 après le premier coup des blancs, il y a quand même un coup de dame gagnant.

Nous donnons ci-dessous les positions au cours d'une joute serrée des joueurs Jules Bourassa, des Etats-Unis, et R. Lavallée, du Canada:

Noirs: 5 pions: 18, 24, 28, 34, 41 et une dame — 67.

Blancs: 9 pions: 8, 31, 39, 42, 45, 46, 52, 59, 69.

Les blancs s'apprêtent à damer à 2 pour faire une partie nulle. Les noirs auraient pu gagner. Trouvez comment.

# Radio-Saint-Boniface

**VENDREDI 14 MARS**

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 15 MARS**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

**Du lundi au vendredi inclusivement**

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**DIMANCHE 16 MARS**

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**LUNDI 17 MARS**

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

**MARDI 18 MARS**

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

**MERCREDI 19 MARS**

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

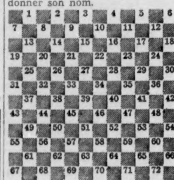
**JEUDI 20 MARS**

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

# Chronique de CKSB

**Grande campagne pour la Ligue des Radiophiles**

Nous avons lancé dernièrement une grande campagne afin d'augmenter le nombre des membres de la Ligue des Radiophiles du poste CKSB. Aujourd'hui, nous allons vous rappeler certaines choses que nous avons déjà dites et répétées dans notre chronique, sur les ondes et un peu partout depuis que cette ligue a été organisée au début du poste. Mais, permettez-moi d'abord de vous parler des avantages qu'il y aura pour ceux qui se seront inscrits comme membres de la ligue avant la fin d'avril.




Comme vous le savez tous déjà, il y aura au mois de juin un grand congrès à Québec. C'est le 3ème Congrès de la Langue française en Amérique, organisé par le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique. Déjà, plusieurs organisations se sont choisi des délégués pour aller les représenter à cet événement de plus haute importance. La Ligue des Radiophiles veut également avoir son délégué à ces assises. Aussi, nous choisirons au hasard, parmi ses membres, quelqu'un qui ira représenter les membres de la Ligue des Radiophiles à Québec du 18 au 24 juin. Ce pourra être n'importe quel des membres, car nous tirerons au hasard le nom d'un des membres inscrits à l'époque du tirage.

L'agence de voyage Henri d'Eschambault Limitée donnera à cette personne un billet de chemin de fer, aller et retour, à Québec. De plus, on nous laisse entendre qu'il y aura d'autres prix qui s'ajouteront à celui-là et qui seront tous accordés à la même personne. Déjà on a ajouté $25 en argent pour aider à défrayer certaines dépenses qui seront encourues par notre représentant et nous sommes certains que les autres prix qui viendront s'ajouter à cette liste permettront à ce délégué de faire un très beau voyage sans qu'il ne lui en coûte un sou.

Qui a droit, maintenant, de participer à notre concours? Tous les auditeurs de CKSB, hommes, femmes et enfants. Ceux qui sont déjà membres de la Ligue des Radiophiles n'ont rien à faire. Leur nom est déjà sur notre liste et ils auront droit aux mêmes privilèges que les nouveaux membres. Ceux qui ne sont pas encore membres n'ont qu'à nous faire parvenir leur contribution à la Ligue des Radiophiles et leur nom sera ajouté à notre liste, ce qui les rendra éligibles au tirage. De plus, tous ceux qui se seront inscrits auront droit à la revue Chante-Clair qui paraîtra quatre fois durant l'année. Le premier numéro paraîtra à Pâques. L'enjeu en vaut la peine. Donc, remplissez la formule que vous trouverez dans une autre page de **La Liberté et le Patriote** cette semaine et faites-nous parvenir par le retour du courrier votre contribution.

**Concours des violoneux**

Faute de concurrents, nous avons dû contremander notre cinquième concours annuel des violoneux, mais nous nous reprendrons l'an prochain lorsqu'il y aura, nous n'en doutons pas, plus d'intéressés à ce grand concours. Notre gagnant de l'an dernier, M. Léo Ferland, demeure le champion violoneux pour une autre saison puisqu'il n'y a pas eu un assez grand nombre de concurrents qui ont voulu faire la lutte pour le trophée.

**Concours au Club des Jeunes**

Tante Rosemarie a lancé, la semaine dernière, un nouveau concours au Club des Jeunes. Chaque semaine, elle invite les auditeurs du Club des Jeunes à écouter avec beaucoup d'attention les nouvelles de 5 h. qui sont rédigées spécialement pour les plus jeunes. Chaque vendredi, elle posera une question relativement à une nouvelle qui a passé à 5 h. durant la semaine précédente. Tous ceux et celles qui lui enverront une réponse auront droit, le vendredi suivant, au tirage d'un prix de $3.00. Une lettre sera tirée au hasard et si la personne dont le nom apparaît à cette lettre a la bonne réponse, elle recevra les $3.00. Si non, cette somme sera renvoyée à la semaine suivante et le montant s'accumulera jusqu'à ce qu'un concurrent ait fourni une bonne réponse. Déjà, beaucoup d'intérêt a été suscité par ce concours et nous prévoyons un éclatant succès à cette nouvelle formule.

**Assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Limitée**

N'oubliez pas l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Limitée, mardi prochain, 18 mars, à la salle académique du collège St-Boniface. Cette assemblée commencera à 9 h. 30 le matin et se continuera toute la journée. Bienvenue à tous ceux que la question de la radio française au Manitoba intéresse.

# Thé des dames de Fort Garry vendredi prochain, le 14 mars

FORT GARRY — Les Dames de Ste-Anne et les membres de la C.W.L., subdivision de Fort Garry, donneront, le vendredi 14 mars, dans la salle "Assembly Hall" de la compagnie T. Eaton, de 2 h. à 5 h., un grand thé sous le haut patronage de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, J.C.D., D.D. Nous aurons le privilège, à l'ouverture de ce thé, d'être honorées par la présence de MM. les abbés I. E. Zielonka, directeur du conseil provincial, J. E. Campbell, M.A., chancelier de l'archidiocèse et aumônier de la C.W.L., des RR. PP. F. X. Macaulay, R. McGilvray, S.J., de M. L. Fennell, maire de Fort Garry, et de son épouse, et de M. J. G. Van Belleghem, député provincial.

Les invités seront reçus par notre curé, M. l'abbé Maurice Cournoyer, assisté de Mmes Léo Perreault, présidente, C.-J. Muller, E. F. Kelly et Mlle Delaneys, ainsi que Mme H. Powells, qui assume la direction générale de ce thé. Hôtesses: Mmes L. Berry, J. M. Welsh, W. Hamilton, J. Soviak, H. Kleysen et S. Carrabre.

Les divers arrangements ont été confiés aux personnes suivantes: décor des tables: Mmes G. E. Martin et J. Ostrander; direction des dames qui verseront le thé, Mme H. Powells, des dames et demoiselles assistantes, Mme J.-E. Frey; registre et dons: Mme J.-E. Trottier; rafraîchissements: Mme E. Plouffe; objets de fantaisie: Mmes J. Plouffe, E. Perreault et G. Young; pâtisserie de confection domestique; Mmes M. Vermeulen, N. De Meyer, J. Balcaen, A. Bossuyt et E. Bonne; loterie: Mlle E. Hamelin; cuisine: Mmes Pelletier et E. Martel.

Bienvenue à tous.

## *Communisme banni des écoles de N.-Y.*

WASHINGTON — Par une décision majoritaire de 6 contre 3, la Cour suprême des Etats-Unis a maintenu un règlement de l'Etat de New-York interdisant les communistes et autres personnes subversives de l'enseignement dans les écoles publiques.

Dans la sentence majoritaire, le juge Sherman Minton déclare que les autorités scolaires ont le droit et le devoir de choisir comme membres de leur personnel des personnes pouvant maintenir l'intégrité de l'école comme partie de la société organisée.

Les trois juges dissidents ont donné un rapport écrit. Pour sa part, le juge William Douglas exprime l'avis qu'un tel règlement transformera inévitablement l'école en officine d'espionnage.

Huit contribuables de New-York prétendaient que ce règlement allait à l'encontre de la liberté de parole et d'assemblée.

La sentence majoritaire ne retient pas cette prétention, parce que rien n'empêche ce genre de professeurs de garder leurs idées et de se réunir où bon leur semble en dehors de l'école.



# Les dames canadiennes offriront un cadeau à Lady Alexander

Il a toujours été d'usage que les Canadiennes présentent un cadeau à l'épouse du gouverneur général du Canada sortant de charge. Le départ précipité de Lady Alexander a empêché que cette coutume soit respectée. Cependant, la création d'un comité formé sous le nom de "Lady Alexander Gift Committee" permettra aux citoyennes canadiennes de manifester leur appréciation et leur reconnaissance à Lady Alexander qui fut, aux côtés de son époux, la grande amie des Canadiens.

Ledit comité qui est, en somme, un bureau d'aviseurs ayant son siège social à Ottawa, a été formé en vue de recueillir les contributions sur un plan national, de concert avec les organisations féminines de par tout le pays. Un laps de temps de trois mois est fixé pour recueillir ces dons, de façon à permettre au plus grand nombre possible de personnes de contribuer à ce cadeau national. On acceptera les contributions jusqu'au 1er juin prochain, et l'on espère que les Canadiennes seront anxieuses de faire leur part.

Le "Lady Alexander Gift Committee" est sous la présidence d'honneur de Mmes L. St-Laurent, Thibaudeau Rinfret, Geo. Drew, de l'hon. C. Wilson et de Mme C. D. Howe. Mme C. C. Abbott en est la présidente.

Dans chaque province, l'épouse du lieutenant gouverneur a été choisie pour être la présidente du comité provincial de la campagne. L'exécutif du comité manitobain se compose comme suit: Mme R. F. McWilliams, présidente; Mme E. A. McPherson, vice-présidente; Mme E. Willis, trésorière honoraire; Mme E. K. Williams, secrétaire honoraire; Mmes D. L. Campbell, J. S. McDiarmid et Garnet Coulter, membres de l'exécutif.

## *Les jumelles Dionne au congrès de Québec*

QUEBEC — Le comité du congrès de la Langue française a invité aux assises de juin M. et Mme Oliva Dionne, de Callender, ainsi que leurs enfants, dont les cinq jumelles. M. Dionne a bien voulu accepter cette invitation au nom des siens. Ce sera la première visite de la famille à Québec.

M. et Mme Dionne, ainsi que leurs enfants, seront les hôtes d'honneur du congrès. Ils assisteront à quelques-unes des manifestations. En les conviant au congrès, le comité a voulu rendre hommage à une famille canadienne-française modèle.

D'autres personnages distingués ont également accepté de rehausser le congrès de leur présence. Le comité fera connaître prochainement les noms des délégués de nombreuses sociétés culturelles du Canada et des Etats-Unis.

# Radio-Gravelbourg

On a fait, cette semaine, dans la construction des studios de CFRG, de sensibles progrès en s'attaquant à l'installation des fenêtres séparant la cabine technique des studios et les studios l'un de l'autre. La pose des vitres dans leurs châssis est un travail délicat dont l'importance nécessite de grandes précautions; en effet, une seule erreur pourrait détruire tout le travail d'acoustique et d'isolation phonique qu'on a accompli dans la construction des murs. Chaque fenêtre est composée de trois vitres non parallèles. La vitre du centre est verticale; celles des côtés extérieur et intérieur sont disposées obliquement à angle de neuf degrés. Cette disposition a pour double but d'éviter la réverbération des lampes des studios et de briser les vibrations mécaniques d'une vitre sur l'autre. Pour assurer à cette installation sa pleine efficacité, il fallut porter un soin spécial aux dimensions et à la qualité des matériaux employés; dans quelque temps, le même problème se présentera lorsqu'il faudra construire les portes des studios. L'isolation sera alors obtenue à l'aide de matériaux acoustiques posés dans un ordre recherché. A la base de ces portes sera ménagé un vide dans lequel se glissera, à chaque fois que celle-ci sera fermée, un bloc de feutre destiné à la rendre parfaitement étanche. On se rend compte peut-être un peu des nombreuses précautions que nécessite la construction sérieuse de studios d'émissions.

Quant à la décoration intérieure les ouvriers ont terminé celle du studio principal et ils sont aujourd'hui à parfaire celle du petit studio. Il ne leur restera donc qu'à recouvrir les planchers du matériel final.

Dans un autre ordre d'idées, nous croyons pouvoir être en mesure, d'ici quelque temps, d'annoncer la date d'inauguration de CFRG. Les différents comités préposés à l'organisation des manifestations projetées pour cette occasion travaillent avec enthousiasme et nous donnerons sur leurs activités dans une chronique ultérieure des détails susceptibles d'intéresser nos compatriotes. Aujourd'hui, qu'on nous permette de dire un mot rapide du programme-souvenir auquel oeuvre un comité dirigé par M. l'abbé Roger Ducharme. Dans ce programme commémoratif, le comité se propose de publier un bref résumé de toutes les associations, institutions, paroisses canadiennes-françaises du sud de la Saskatchewan. Les représentants de CFRG qui, ce mois-ci, visitent nos centres canadiens-français, ont, à cet effet, demandé des renseignements aux organisations dont ils ont pu rencontrer les délégués. Cependant, il est peut-être des organisations qui n'ont pas été approchées et, qu'on le sache bien, il n'y eut aucune négligence de la part de nos représentants. Si donc il s'est glissé quelque oubli involontaire, que les organisations ainsi frustrées veuillent bien adresser tous les renseignements disponibles sur leur histoire au poste CFRG Gravelbourg.

Enfin, en terminant, et toujours à propos de correspondance, que nos lecteurs prennent bien en note que toutes les souscriptions destinées à Radio-Gravelbourg doivent être envoyées à Radio-Saskatchewan, Boîte 249, Gravelbourg.





# LES CHANCEUX . . .

Les enfants sont bien fantasques.

Depuis plusieurs mois, votre petit Claude rêve d'une bicyclette. Il vous répète sur tous les tons, insinuant, agressif, câlin, vindicatif, lyrique, il vous répète, votre petit Claude, cent fois par jour: "Papa, mon cher petit papa, achez-moi une bicyclette!"

Avec le secret espoir de chasser ces supplications qui vous assaillent et collent à votre peau comme des sangsues, vous dites un beau jour: "Ecoute, Claude, ta bicyclette, tu l'auras le jour où tu seras le premier de ta classe". Vous avez obtenu la paix. Votre promesse elle-même allait chavirer dans l'oubli quand un midi Claude entre en coup de vent à la maison: il brandit, triomphant, sa carte de premier.

Vous avez acheté une superbe bicyclette à votre Claude.

Le bonheur est entré dans sa vie. Sa bicyclette est devenue son compagnon, son meilleur ami. Il caresse avec tendresse ses lignes fuyantes, ses pneus dodus; il cause avec elle, la nourrit comme un enfant: une gorgée d'air par-ci, une larme d'huile par-là. Chaque jour, ils partent ensemble à la conquête de l'inconnu.

Cependant, les semaines et les mois passent grignotant, petit à petit, le bonheur du petit Claude. La bicyclette connait d'abord l'indifférence, puis l'oubli de son maître. Elle demeure des jours entiers seule, comme en pénitence, au hangar. Elle finit par s'effacer de l'existence de Claude.

Les enfants sont fantasques. Il suffit qu'ils tiennent quelque temps entre leurs petites mains l'objet de tant de rêves pour perdre conscience de sa valeur. Plus exactement, l'accoutumance entre chez eux et de ses ombres corrosives estompe peu à peu les traits de leurs bonheurs, finissant par les effacer complètement.

A ce point de vue, les grandes personnes ressemblent d'assez près aux enfants. Nous apprécions de moins en moins un avantage bien installé dans notre vie et nous sommes enclins même à l'oublier complètement.

Depuis plus de soixante-dix ans, la petite communauté canadienne-française du Manitoba jouit d'un avantage, j'allais dire, exorbitant, un avantage que ni l'or ni l'influence des Juifs de Winnipeg n'ont pu leur acheter, un avantage que les cent mille Ukrainiens de la province lorgnent d'un oeil jaloux, depuis plus de soixante-dix ans la petite communauté canadienne-française possède ici un collège classique affilié à l'Université de Manitoba.

Hélas! L'accoutumance et les préjugés ont endormi votre bonheur. Votre collège, souvent, vous laisse indifférents, il éveille peut-être au fond de votre coeur une sourde hostilité parce qu'on vous tend la main chaque année en sa faveur.

Je voudrais chasser quelques préjugés qui faussent à vos yeux l'image de votre collège; je voudrais, purgeant votre esprit de l'accoutumance, vous montrer votre collège comme un trésor inestimable à la portée de votre main. Suivez-moi bien, cher lecteur: c'est peut-être tout un avenir qui entre en jeu ici, l'avenir de tel ou de tel de vos fils.

"Votre garçon a douze ans; il est intelligent, il aime l'étude, il réussit bien; pourquoi ne l'envoyez-vous pas au collège?" — "Mon garçon ne sera pas prêtre." Que de parents refusent le collège à des enfants doués parce que — disent-ils — ces enfants ne seront pas prêtres.

D'abord, je vous avoue que je n'oserais jamais écarter d'un enfant la possibilité d'une vocation sacerdotale. Si l'on avait affirmé à l'adolescent François Xavier qu'il serait prêtre un jour, il aurait riposté avec un sourire malin: "Vous délirez, monsieur". Pourtant François Xavier est devenu un prêtre et un missionnaire de la stature de saint Paul.

Mais revenons au raisonnement: "Mon garçon ne sera pas prêtre, donc je ne l'envoie pas au collège".

Il est grand temps que notre population sache que le collège de St-Boniface n'est pas une école spécialisée pour la formation des futurs prêtres seulement. Le collège de St-Boniface prépare les jeunes gens au sacerdoce, c'est entendu! Mais il prépare **également** les jeunes gens à toutes les carrières, à toutes les professions imaginables. Grâce à son cours classique.

Je n'ai pas à prouver l'excellence du cours classique. Je me contenterai de rappeler par des faits — il n'y a rien d'aussi concluant qu'un fait — je rappellerai par des faits que le cours classique en général a formé au Canada des hommes d'une exceptionnelle valeur dans les diverses sphères importantes de l'activité humaine.

Le cours classique a formé Laurier, Bourassa, Ernest Lapointe, Louis St-Laurent, les plus grandes figures de la politique canadienne.

Le cours classique a formé des ambassadeurs de la trempe des Vanier, des Dupuy, des Jean Désy.

Le cours classique a formé une pléiade de juges éminents, tels Angers, de la Cour de l'Echiquier, Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada.

Le cours classique a formé des ingénieurs qui par leur éclatante compétence ont emporté d'assaut des postes de premier plan, tels Lucien Lallier, ingénieur en chef du réseau français de Radio-Canada, Alphonse Ouimet, directeur des services de télévision de tout le réseau Radio-Canada, Augustin Frigon, directeur du service des recherches de tout le réseau Radio-Canada.

Le cours classique a formé des industriels et des hommes d'affaires de réputation nationale, tels Narcisse Ducharme, Wilfrid Gagnon, Louis Lévesque, les Raymond, etc.

Le cours classique a formé des avocats et des médecins d'envergure. C'est tellement évident, tellement connu que je n'en cite aucun.

Le cours classique enfin a formé, ces dernières années dans le Québec une légion de jeunes gens compétents, des jeunes gens pleins d'initiative et d'enthousiasme qui demain conquerront à leur province, j'en suis sûr, un prodigieux destin.

"C'est bien beau les médecins, les avocats, les ingénieurs, les hommes d'affaires, les ambassadeurs, mais ce qu'il nous faut avant tout au Manitoba français ce sont de bons cultivateurs." Je réponds: "Le cours classique forme d'excellents cultivateurs". Il y a quelques années, un bachelier me confiait que lorsqu'il s'installa sur une terre, ses voisins se mirent à rire de lui: "Tu as les mains trop blanches pour la charrue, monsieur le bachelier. Ce n'est pas dans les livres qu'on apprend à cultiver la terre."

Notre jeune homme se mit à l'oeuvre. Trois ans plus tard, il était le fermier le mieux équipé de sa paroisse: des machines évaluées à plus de vingt mille dollars. Ses voisins avaient cessé de rire. Ils lui demandèrent même, tout bas, des conseils! . . .

Nous avons un certain nombre de bacheliers fixés sur la terre. Ils réussissent fort bien; ils rayonnent une influence heureuse autour d'eux. Ah! s'ils étaient dix, trente fois plus nombreux, nos caisses populaires, nos coopératives agricoles, toutes nos organisations rurales connaîtraient un essor prodigieux.

J'aborde maintenant une question épineuse qui retient plusieurs parents d'envoyer au collège leurs enfants: je veux parler de la question d'argent. "Ca coûte cher envoyer un enfant au collège!" Naturellement, ça coûte cher. Que voulez-vous: tout le monde reconnaît que pour obtenir une chose de valeur il faut y mettre le prix. Vous achetez une auto de cinquante dollars: il y a bien des chances qu'elle ne vous conduise jamais chez vous. Un camion qui a de la puissance et de l'endurance au travail coûte trois, quatre, cinq mille dollars. Pour obtenir une chose de valeur, il faut y mettre le prix.

Le cours classique assure une formation de première valeur: il faut y mettre le prix.

Ecoutez bien ceci: un peuple qui dépense largement quand il s'agit d'automobiles, de maisons, de manteaux de fourrure, de radios et qui ferme impitoyablement la main quand il s'agit de l'éducation de ses enfants, ce peuple est marqué pour l'esclavage et la mort.

Les Juifs ne forment qu'une poignée au Manitoba et pourtant ils y exercent une indéniable influence. Voulez-vous connaître un des secrets de leurs succès? L'instruction. Vous n'entendrez jamais un Juif dire: "Moi, je me suis tiré d'affaires dans la vie sans instruction, que mes enfants fassent de même!" Non, tous les Juifs, même les ignorants, comprennent l'importance de l'instruction. Ils se priveront d'automobile, de manteaux de fourrure, de réfrigérateurs avant de priver leurs enfants de l'instruction. On compte, cette année, à l'Université de Manitoba près de cinq cents étudiants juifs!

Au demeurant, l'argent dépensé pour l'instruction de ses enfants n'est pas perdu. C'est un placement judicieux, un placement sûr, un placement qui rapportera non du 5, du 10, mais du 30, du 100, du 500 pour-cent!

Vous comprenez mieux, j'espère, cher lecteur, ce que représente le collège de St-Boniface dans votre communauté canadienne-française. Vous encouragerez cette oeuvre si importante. Et si vous avez des garçons bien doués, ne reculez pas devant les grands sacrifices mêmes pour les envoyer au collège.

C'est à ce prix que vous prouverez que vous aimez vos enfants. C'est à ce prix que vos enfants vous dépasseront.

Georges-Marie RAMAEKERS, S.J.

## S. Exc. Mgr Francis Klein

Nos lecteurs du diocèse de Saskatoon accueilleront bientôt parmi eux un nouveau pasteur qui succèdera au bien-aimé Mgr P. Pocock.

Les Canadiens français se réjouissent de la nomination de Mgr Klein. Le nouvel élu parle le français couramment, en plus de l'anglais et de l'allemand. Il est l'aîné de quatorze enfants et saura certainement donner une sympathie bien personnelle aux problèmes de nos foyers où la tradition de la famille nombreuse persiste malgré la pression de toutes sortes de circonstances défavorables. Enfin, le nouvel évêque est né en Saskatchewan même, il a fait ses études à Régina et à Edmonton. Il a exercé un ministère fructueux dans les villages-types de la province de la Saskatchewan, à Dysart, Qu'Appelle, Mutrie et Quinton.

La nomination de Mgr Klein représente un pas décisif dans le progrès de l'Eglise de l'Ouest Canadien vers sa maturité. Elle consacre le principe du clergé indigène, qui — soit dit en passant — ne s'applique pas seulement aux territoires de missions.

**La Liberté et le Patriote** souhaite longue vie et fécond apostolat au nouvel évêque de Saskatoon.

## Des fleurs à nos journaux neutres . . .

Il faut si souvent relever les imprécisions et les erreurs de fait ou de doctrine qui se glissent dans les journaux neutres de l'Ouest qu'il est agréable de pouvoir occasionnellement souligner quelques-unes de leurs initiatives qui nous semblent dignes de louanges.

Le **Saskatoon Star**, par exemple, mérite une mention spéciale pour la publicité qu'il a donnée au discours de Sa Sainteté Pie XII aux sages-femmes d'Italie. Lors de la controverse soulevée par le discours du pape, le quotidien de Saskatoon a consacré deux pleines colonnes de sa page éditoriale à la publication d'extraits textuels de cette allocution.

Récemment, nous avons pu lire dans la **Winnipeg Tribune** un article sur le sens du carême, rédigé par l'archevêque de Winnipeg, S. Exc. Mgr Pocock.

Le **Winnipeg Free Press** a reproduit en entier le sermon prononcé par Mgr Pocock au début du carême.

Quant au **Regina Leader Post**, il a publié dans sa page éditoriale, à l'occasion de la Semaine de l'Education, un article de Mme Ellen Drake, directrice du Comité de l'Education de la Ligue des Femmes catholiques du Canada.

Il ne faudrait pas s'attendre à ce que les entreprises commerciales que sont les quotidiens neutres deviennent, de façon habituelle, des instruments d'apostolat, mais il serait opportun que leurs lecteurs catholiques se donnent la peine de signaler aux rédacteurs de ces journaux leur plaisir à l'occasion de la parution d'articles tels que ceux que nous avons signalés.

Après tout, les rédacteurs des quotidiens sont des hommes et par conséquent des êtres qui font plus facilement le bien quand leurs efforts sont reconnus et appréciés.

Sinistre voleur de bétail . . .




Billet du vendredi

## A la suite des missionnaires, au pays de Haute-Mauricie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le Père Jacques Buteux, jésuite, fut assassiné en 1652 par des guerriers iroquois, alors qu'il remontait le cours de la rivière St-Maurice, avec deux compagnons. On ne retrouva jamais son corps. Il fut le grand missionnaire des Indiens au nord des Trois-Rivières, vers le milieu du dix-septième siècle. En tant que l'on sache, la bande d'Iroquois responsable de sa mort se composait, d'après le **Journal des Jésuites,** de quatorze membres. Les compagnons du missionnaire étaient un Huron, nommé Tsondttannen et un jeune Français, Pierre Legris dit Fontarabie. Ce dernier fut tué comme le Père Buteux. Les deux cadavres auraient été jetés à l'eau. Quant au guide huron, d'abord fait prisonnier, il réussit à s'échapper et gagna les Trois-Rivières, pour y annoncer la nouvelle du meurtre. Le voyage de retour lui prit près d'un mois. A ce jour, on ne connaît pas encore de façon définitive l'endroit où périt le Père Buteux. On crut longtemps, et c'était là l'opinion de Mgr Albert Tessier, apôtre et spécialiste de la Mauricie, qu'il se trouvait "plus haut que le barrage actuel de La Loutre". D'après le Père Joseph Guinard, O.M.I., qui passa sa vie de missionnaire auprès des Têtes-de-Boule des hauts mauriciens, il est possible que ce soit plus au sud en approchant la ville de La Tuque, à l'endroit où la rivière Vermillon se jette dans le St-Maurice. Le religieux base cette opinion sur le témoignage de l'Indien Sévère Boucher, qui s'appuyait sur celui de son frère, Jean-Baptiste, lequel vécut longtemps au confluent des rivières Vermillon et St-Maurice. Pour être à noter, l'indication du Père Guinard n'offre aucun élément de preuve.

• • •

C'est au même endroit, ou à peu près, que se noya le jeune abbé Jacques Harper, en 1839. Une autre fin tragique, elle aussi, qui remonte à plus de cent ans. L'abbé Harper dépassait à peine la trentaine, puisqu'il était né en 1807. Il fut de ceux qui assurèrent la relève séculière chez les Indiens du Haut St-Maurice, entre l'apostolat des Jésuites et celui des Oblats, qui commença en 1844. Une histoire assez curieuse que celle de cet abbé Harper qui trouva la mort dans sa première expédition vers le lointain pays qui sollicitait son zèle missionnaire. Il était le dernier d'une famille protestante de neuf enfants qui se convertirent peu à peu au catholicisme et dont trois devinrent prêtres: Charles, né en 1800, qui fut supérieur du Séminaire de Nicolet; Jean, né en 1801, ancien missionnaire à la rivière Rouge, dans l'Ouest canadien, et curé de St-Grégoire de Nicolet; Jacques enfin, qui brûlait de consacrer sa vie aux missions indiennes et ne fit qu'entrevoir une partie du pays que d'avance il adoptait comme sien. Sauf erreur, le père des abbés Harper eut lui aussi une fin catholique. L'aîné de ses fils, Lewis-William, né en 1793, est l'arrière-grand-père de S. Exc. Mgr Nelligan, ancien évêque de Pembroke, aujourd'hui à sa retraite à Windsor. Quant à l'avant-dernier, Georges, né en 1805, il fut le grand-père maternel du juge Adjutor Rivard, aussi connu comme écrivain que comme légiste, père lui-même de l'hon. Antoine Rivard, ministre du gouvernement de la province. Les trois abbés Harper furent inhumés l'un près de l'autre, dans l'église de St-Grégoire.

• • •

On trouve ces détails, et d'autres, dans le récent ouvrage d'Yvon Thériault, **L'Apostolat missionnaire en Mauricie.** (1) Le titre est sévère, qui peut laisser croire à un texte plus ou moins rébarbatif. Il n'en est rien. L'auteur nous invite à suivre à la trace ces hommes qui, voyageant en canot, s'emploient depuis plus de trois cents ans à porter la parole de Dieu dans cet unique pays d'arbres et d'eau qu'est le nord mauricien. Même aujourd'hui, avec le chemin de fer, l'automobile, l'avion, le canot reste indispensable. Il est d'innombrables endroits où l'on n'irait pas sans lui. Les missionnaires ne remontent plus le St-Maurice en canot, comme il y a cent ans, mais ils s'en servent, par exemple, pour rayonner de Sanmaur, poste central des Oblats de Marie Immaculée. C'est une véritable épopée que la conquête missionnaire dans la région, depuis le temps où les premiers Récollets s'y hasardèrent à la conquête des âmes. Vinrent après eux les Jésuites, que remplacèrent les séculiers, après la mort du Père Buteux. A l'été de 1844, le Père Augustin-Ménard Bourassa, O.M.I., accompagna dans un long voyage l'abbé Pierre-Anselme Mauraul, et ce fut les débuts dans le pays des fils de Mazenod. Ils y sont depuis. Le Haut St-Maurice connut et connaît d'extraordinaires dévouements, et il eut ses martyrs. L'histoire du Père Buteux, pour ne rappeler qu'elle, en est une de mystère et de sang. Malgré son journal et autres écrits, on n'est pas fixé sur l'itinéraire de ses principaux voyages au pays des Attikamègues, ni sur l'endroit précis de l'attentat qui lui coûta la vie. On ne sait pas ce qu'est devenu son cadavre.

Le livre d'Yvon Thériault se lit avec plus d'intérêt que bien des romans.

L'ILLETTRE.

(1) Editions du Bien Public, Trois-Rivières.

## Les vocations nombreuses dans nos familles

**Relations** annonce une enquête sur les vocations dans les familles canadiennes-françaises. Il s'agit de dresser une liste des familles qui comptent au moins quatre vocations: prêtres, frères ou soeurs. Déjà 1,471 familles sont inscrites, la plupart du Canada, les autres des centres franco-américains. Comme l'enquête s'est poursuivie jusqu'ici de façon très discrète, il en reste encore un bon nombre qui méritent de figurer dans ce tableau d'honneur. Elles sont invitées à envoyer au plus tôt leur nom à l'Institut Social Populaire (25, rue Jarry ouest, Montréal 14) avec les détails nécessaires: non et prénom du père, sa profession, son adresse, le nombre de vocations, — il en faut au moins quatre, — en spécifiant: prêtre, ou frère, ou soeur. Qu'on donne aussi le nombre global des enfants.

La politique émancipée de la morale trahit ceux mêmes qui la pratiquent ainsi.—PIE XII.

# La Chronique ...internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**La France traverse une grave crise financière. Appel de M. Truman au peuple russe.**

Au moment où je jette sur le papier ces notes sur la scène internationale, on ne sait pas encore si le président Auriol a trouvé une solution temporaire à la profonde crise française. Le président a fait appel à un homme politique assez peu connu, M. Antoine Pinay. Celui-ci se proposerait de s'entourer de techniciens, dans un effort vigoureux pour résoudre le problème financier qui est grave. Il s'agit, pour l'instant, de vaquer aux tâches les plus urgentes. Et tout d'abord d'emprunter $60,000,000 de la Banque de France pour combler le déficit du commerce extérieur. La Banque de France a une encaisse-or de $547,000,000, somme qui représente tout ce que la France possède. Et puis, il faudra poursuivre les citoyens qui ne paient pas l'impôt sur le revenu. A un moment où la France devrait être unie et forte afin de prendre la direction des affaires européennes, elle fait face à la banqueroute et à une crise parlementaire sans issue. M. Dean Acheson, secrétaire des Affaires étrangères des Etats-Unis, a fait une déclaration dans laquelle il disait qu'il avait confiance en la France. Celle-ci, a-t-il dit, peut encore dénouer la crise et stabiliser sa politique intérieure.

**On a parlé du général Charles de Gaulle**

Les dépêches ont laissé entendre que si M. Pinay ne réussissait pas à constituer un gouvernement viable, on pourrait faire appel au Rassemblement du peuple français, parti du général Charles de Gaulle. L'accession au pouvoir du général marquerait un tournant de la politique française et peut-être l'aggravation de la crise politique. En tout cas, en ce qui regarde la politique étrangère de la France, la prise de pouvoir par le général de Gaulle entraînerait une orientation nouvelle. Le général ne cache pas son opposition à l'ingérence des Etats-Unis dans les affaires politiques de la France et des autres pays européens. En somme, l'attitude du général de Gaulle ressemble passablement à celle de M. Winston Churchill. Il s'agirait tout de même de trouver une formule d'accord qui permettrait à la France et à l'Angleterre de collaborer étroitement avec les Etats-Unis et les membres du Pacte de l'Atlantique. Malgré les merveilleuses qualités de la France, je reste sceptique sur les possibilités de redressement de son régime parlementaire actuel.

**Séisme et tragédie**

Pendant que la France se débat dans des difficultés peut-être sans issue, le monde passe par de grandes tragédies. Il y a eu un séisme et un raz de marée au Japon: des vagues gigantesques ont emporté plus de 2,000 habitations. On ne connaît pas encore toute l'étendue des dommages, ni le nombre exact des pertes de vies. De l'autre côté de la terre, au Brésil, deux trains sont venus en collision, entraînant la mort de nombreux passagers. Depuis quelque temps, le monde est cruellement éprouvé. Les peuples n'ont pas de repos. Ils vivent sous la menace de la guerre et ils connaissent des tragédies de plus en plus nombreuses. Durant ce temps, les pourparlers de trêve en Corée rencontrent de nouvelles difficultés et le général Eisenhower, chef de l'armée européenne, visite la Turquie et déclare qu'il est satisfait des préparatifs militaires de ce pays. Puis, tout à coup, éclate la nouvelle que les Russes ont photographié certaines pages du journal d'un ancien attaché militaire des Etats-Unis à Moscou, pages dans lesquelles ce dernier souhaite ni plus ni moins la guerre entre l'Est et l'Ouest. Arme nouvelle de propagande entre les mains des communistes.

**Le discours de M. Truman**

Mais la propagande joue des deux côtés. Les Américains viennent d'aménager un poste émetteur d'une très grande puissance sur un petit navire. Cette vedette pourra s'approcher des côtes des pays sous contrôle soviétique et diffuser ce qu'on appelle "la voix de l'Amérique". M. Harry Truman y a prononcé un discours la semaine dernière, à l'adresse du peuple russe. Il a déclaré aux Russes qu'il peut encore exister une paix durable sur la terre **"si vos gouvernants renoncent à leur politique insensée de haine et de terreur"**. M. Truman a dit encore: **"La politique agressive de vos gouvernants nous oblige à nous armer pour nous défendre, mais nous ne trouvons dans nos coeurs aucune haine à votre endroit. Nous savons que vous souffrez l'oppression et la persécution. Nous savons que si vous étiez libres de dire ce que vous pensez, vous vous joindriez à nous pour bannir la crainte de la guerre et établir la paix dans le monde"**. Un peu plus, et ce serait un appel direct à la révolte. C'est là, on l'admettra, un jeu dangereux. Aux Etats-Unis, par ailleurs, la propagande de guerre bat son plein. Magazines et journaux sont pleins de contes et de nouvelles mettant la population en garde contre les menées communistes. Jusqu'aux "comics" qui mobilisent leurs personnages fictifs dans la lutte contre les Soviets!

En résumé, la situation est loin d'être rassurante. Il suffirait de peu de chose maintenant pour que les continents se jettent les uns contre les autres.

## Les Hongroises et le métier des armes

Le régime communiste hongrois vient d'instaurer l'instruction obligatoire du tir pour les femmes. Les cours établis dans ce but sont confiés à la direction des communistes expérimentés. Dans les instructions destinées à ces femmes, il est notifié notamment: "L'heure est proche où toutes les femmes devront suivre l'exemple des femmes de l'U.R.S.S. Elles doivent se préparer et arriver à tirer à la perfection, des fenêtres, des toits, des maisons, des arbres en forêt, ou des abris". (S.P.C.)

# A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

**La question du français dans les services militaires sera étudiée par un comité de députés.**

OTTAWA — Un comité officieux composé de députés de langue française sera formé dans quelques jours en vue de l'étude de toute la question du français dans les services militaires.

M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a consenti à la formation d'un tel comité lors d'une discussion sur la question du français dans les services militaires, discussion soulevée durant un caucus général des députés libéraux.

Les suggestions faites aux députés par la Fédération des jeunes Chambres de Commerce, en marge de l'école militaire française et du bilinguisme dans les services militaires, ont été le point de départ de la discussion à ce sujet soulevée au caucus des libéraux.

Le ministre Claxton aurait alors déclaré que le Canada, ne formant qu'un peuple, pourrait difficilement maintenir deux écoles militaires avec profit. Somme toute, le ministre croit préférable pour l'unité du pays de n'avoir qu'une seule école pour la formation de nos militaires.

M. Auguste Maltais, député de Charlevoix, ne s'est pas contenté de cette réponse. Il a déclaré qu'une académie militaire mettrait l'aspirant officier de langue française sur un pied d'égalité avec son collègue de langue anglaise. Doter le Canada d'un collège militaire français, a-t-il soutenu, donnerait les mêmes avantages à tous les Canadiens. Aujourd'hui, les Canadiens d'origine française se trouvent désavantagés par le fait que les cours aux collèges militaires de Kingston ou de Royal Roads sont donnés uniquement dans la langue anglaise. M. Maltais a suggéré au ministre la création d'un comité dont la tâche sera d'étudier dans son ensemble la question du français au sein de nos forces armées.

Ce comité étudiera la possibilité de l'établissement d'un collège militaire français, la question du bilinguisme et la part des Canadiens de langue française dans les hauts postes de nos trois armes: l'armée, la marine et l'aviation.

En somme, son rôle sera en quelque sorte semblable à celui du comité des cinq formé en 1947 et qui a fait une vaste enquête sur le rôle des Canadiens français dans le fonctionnarisme.

Après son enquête, le nouveau comité officieux fera ses recommandations au ministre de la Défense nationale. M. Claxton a donné l'assurance aux députés de langue française présents au caucus qu'il fera tout son possible pour faciliter la tâche du comité en mettant par exemple à sa disposition les hauts officiers du ministère de la Défense.

Le comité des cinq a obtenu de beaux résultats. On a donné suite à plusieurs de ses recommandations. On a vu le nombre de sous-ministres de langue française augmenté et on a donné plus de justice aux nôtres dans le fonctionnarisme. Espérons que le nouveau comité aura des résultats aussi encourageants que ceux du comité des cinq.

Il est intéressant de noter que **La Liberté et le Patriote** a été le premier journal à suggérer la création d'un comité pour l'étude du français dans les services militaires. Dans son édition du 2 novembre 1951, on pouvait lire dans cette chronique la suggestion que M. Maltais vient de faire à M. Claxton.

**Le budget le 8 avril**

Le ministre de la Finance, M. Douglas Abbott, vient d'annoncer qu'il fera lecture du budget le 8 avril au soir aux Communes. Que nous réserve l'énoncé de la politique financière de l'Etat pour la prochaine année fiscale? Au juste, personne ne le sait, sauf les membres du gouvernement St-Laurent.

La situation internationale ne nous laissait guère prévoir une réduction sensible dans le niveau des taxes au Canada. La déclaration que vient de faire le premier ministre Louis St-Laurent nous enlève même l'espoir d'un allégement du fardeau fiscal.

Prenant part au débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, le premier ministre a déclaré que le prochain budget ne comportera que quelques rajustements seulement. "Toutefois, dit-il, tant que la situation mondiale restera ce qu'elle est, je ne puis faire espérer à notre population aucune réduction sensible du taux de l'imposition."

M. St-Laurent répondait alors aux critiques que venait d'exprimer le chef de l'opposition. M. Drew avait demandé au premier ministre de faire une déclaration en marge de l'imposition. Il a aussi critiqué longuement le gouvernement qui supprime petit à petit le mot "dominion" dans les lois canadiennes. M. Drew a en effet consacré près de quinze pages de son discours au mot "dominion".

M. St-Laurent a répondu en somme que le Canada avait parcouru beaucoup de chemin depuis 1867. La suppression du mot dominion est l'un de ces changements nécessités par l'évolution de notre pays. Il rappelle d'ailleurs que la proclamation publiée au Royaume-Uni, à la suite de la mort du roi George VI, mentionne le mot "royaume" pour désigner le Canada.

Le premier ministre venait de parler des estimés conservateurs faits par son ministre des Finances. Il fut alors interrompu par un député de l'opposition qui a dit: "Il n'y a rien de conservateur chez M. Abbott". La réponse que fit M. St-Laurent à la suite de cette interruption explique tout à fait son point de vue au sujet du mot "dominion". Le premier ministre a répondu: "Le mot conservateur est comme le mot dominion: il est des cas où il convient de l'employer".

## M. Edmond Brodeur réaffirme le fait français

A l'occasion du premier discours qu'il a prononcé à la Chambre manitobaine, M. Edmond Brodeur, qui a succédé à l'hon. Sauveur Marcoux comme représentant du comté de La Vérendrye, a réaffirmé discrètement mais efficacement le fait français au Manitoba. Il prononça la première partie de son discours en anglais. Puis sans préambule, sans explications, il glissa au français, comme cela doit se faire dans un pays où le bilinguisme intégral a droit de cité. Sans doute en s'adressant en français à ses collègues de la Chambre M. Brodeur s'est-il conformé à une tradition assez bien établie chez nous, mais il faut du courage et de l'énergie pour poser ce geste avec dignité et savoir-faire.

Il faut savoir gré à M. Brodeur d'avoir officiellement remercié l'hon. D. Campbell au nom du groupe français d'avoir choisi l'un des nôtres pour succéder à l'hon. S. Marcoux. Avec raison le député de La Vérendrye a déclaré que la population française était fière de compter un très digne représentant en l'hon. Edmond Préfontaine.

Nos représentants peuvent maintenir la tradition de parler occasionnellement français à la Chambre manitobaine car le nombre de députés qui les écoutent avec intérêt et admiration s'accroît d'année en année.

L'inaction affaiblit le corps et travail le fortifie. — CELSE.

# Réception annuelle de la Société St-Jean-Baptiste le 26 mars

Une réunion générale eut lieu le 10 mars. Il faisait plaisir de voir un bon nombre de membres présents. Les divers comités firent rapport de leurs activités.

La réception annuelle aux parlementaires, professionnels, industriels et commerçants a été fixée au 26 mars. C'est un événement important de l'année dont le comité des Bonnes Relations s'acquitte bien.

Le rapport du comité de Nominations donna lieu à une discussion animée; l'esprit combatif n'est pas mort chez nos membres. Plusieurs prirent part à ce débat sur la procédure à suivre pour les élections du bureau de direction.

Conclusion: on doit s'en tenir à nos constitutions.

L'assemblée annuelle, à laquelle auront lieu les élections, sera tenu le dimanche 6 avril dans la salle Jubinville. Nous comptons sur la présence de tous nos membres! Si nous voulons une société active et bien administrée, c'est à nous de choisir les membres de notre exécutif judicieusement.

Nous espérons avoir une seconde cérémonie d'admission officielle avant le départ de S. Exc. Mgr Georges Cabana, qui a manifesté tant d'intérêt à notre société depuis son arrivée à St-Boniface.

Un comité spécial fut formé pour étudier la participation de notre société au 3ème congrès de la Langue française qui aura lieu à Québec du 18 au 24 juin, et pour seconder le comité d'Organisation du voyage à Québec à cette occasion, en encourageant un bon nombre des nôtres à participer à ces assises nationales.

Vu l'heure avancée, les films intéressants promis ne furent pas déroulés. Merci cependant au R. P. Vachon, P.B., de s'être dérangé pour nous.

Un vote de sympathies fut exprimé à M. Théobald Hébert et aux autres membres de la famille, à l'occasion de la mort de M. Félix Hébert.

3e congrès de langue française

# Une cordiale bienvenue assurée aux délégués qui iront à Québec

Le secrétaire général du Comité Permanent de la Survivance à Québec nous écrit qu'il est heureux que nous organisions notre voyage et nous assure d'une cordiale bienvenue et de sa plus entière coopération.

**Logement**

Le Comité Permanent a retenu 1,200 chambres d'hôtels ou de maisons de chambres; jusqu'au 30 avril, on nous dit que l'on pourra nous assurer logement. Que les intéressés se hâtent de nous faire parvenir leurs demandes s'ils désirent être assurés d'un logement à Québec.

Adressez vous au Comité du Voyage à Québec, a/s de l'Association d'Education, rue des Meurons, St-Boniface, Man.

**Sherbrooke**

Une invitation de Sherbrooke a été transmise à notre comité pour visiter la reine des cantons de l'Est, à l'occasion de notre voyage. Nous pourrions y saluer S. Exc. Mgr G. Cabana, qui y sera rendu.

**Coopération**

La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface a formé un comité pour étudier la participation de ses membres au 3ème congrès de la Langue française, et pour seconder les efforts du Comité du Voyage auprès de la population de St-Boniface afin de s'assurer une bonne représentation au congrès. Bravo!

**Prix du voyage**

Le prix de passage pour se rendre à Québec sera annoncé bientôt; il dépendra du nombre de délégués qui joindront les groupes, soit du Canadien National, soit du Pacifique Canadien, pour voyager ensemble afin de se rendre à Québec. Le retour sera libre. Les billets seront bons pour 30 jours. Vous serez agréablement surpris de constater que les prix seront raisonnables et que le programme du voyage offrira tant d'avantages et d'agréments.

Nous allons à Québec!

## Grande partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

C'est le vendredi 21 mars, à la salle académique du collège qu'aura lieu la grande partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface, sous la présidence de Mme C.-E. Huot.

Mmes Charland Prud'homme et Théophile Marius, vice-présidentes, ont été chargées de recueillir des prix et déjà de nombreux et beaux prix leur sont parvenus.

Avis aux amateurs de cartes!

**Comité en charge des billets**

Les comités de réception et d'organisation, composés de Mmes Arthur Leclerc, Jean-Marie Huot, Roger Blanchette, Mlles Aimée Pelletier, Anna Leclerc, Mmes F.-X. Paillé, Jean Laurin, Sauveur Marcoux, Aurèle Duguay et Paul L'Heureux, s'occupent de la vente des billets. Ces comités espèrent atteindre leur objectif de plus de 100 tables et comptent que tous les membres de l'Association, tous les amis et les anciens du collège se feront un plaisir et un devoir de former une table.

Cordiale bienvenue à tous pour assurer le succès complet de cette partie de cartes.

Les billets ne sont que de 25c.

# Chevaliers de Colomb
## Conseil St-Boniface

Les membres qui assistaient à la cérémonie de la Commémoraison des Morts s'accordent tous à dire que cette soirée fut des mieux réussie. Des félicitations sont certainement dues aux frères qui ont su si bien nous entretenir de l'Amour Fraternel. Désiré Ledoyen, William Raymond et Arthur Vouriot sont des exemples frappants d'hommes catholiques que nous n'oublierons pas de si tôt.

Le Comité de Conservation devrait sans doute demander au comité des déjeuners-communions comment s'y prendre pour l'organisation de différents groupes! Nous en sommes au 3ème mois de l'année 1952 et le 23 mars, nous aurons notre troisième déjeuner-communion, cette fois-ci à la paroisse St-Eugène. Dire que le Comité de Conservation (des méchants l'appellent Conversation) n'en est qu'à son 5ème mois de délibérations en vue de se mettre à l'oeuvre. Léo L. nous assure, tout de même, que tout va bien et que les retardataires et les absents seront vus... bientôt! Le problème est pressant et les membres exigent de l'action... immédiatement.

N'est-il pas amusant de se voir décerner des certificats de toutes sortes par le Conseil Suprême, surtout lorsque le Grand Chevalier n'en connait pas la raison? Tout de même, que le lecteur sache que le Conseil St-Boniface est le premier conseil du Manitoba à recevoir le certificat d'assurances pour l'année 1952. Ceux qui voudraient voir ce certificat n'auront qu'à le dénicher derrière le piano dans la salle Jubinville... à moins que Léo C. l'ait caché ailleurs!

Devinette: — Qui est ce beau, grand, blond jeune homme interviewé par une annonceuse de CKSB dimanche dernier? Le tutoiement des deux durant toute l'émission était des plus charmant... ou est-ce choquant?

Le Rapport des Syndics fut présenté, discuté, rehaché pendant plus d'une heure à la réunion du 3 mars. Nous ne voulons pas en reparler si ce n'est pour rappeler au Comité de Conservation de se mettre au travail. A cette même réunion, nous eûmes l'occasion de nous faire remercier par un prêtre-missionnaire de la province pour l'aide que nous lui avions accordée lorsqu'il nous demandait des vêtements pour ses paroissiens. N'est-ce pas plutôt à nous de remercier M. l'abbé F. de nous avoir fourni l'occasion de mettre nos principes de charité en pratique? N'oublions pas surtout qu'il est venu d'environ 70 milles pour nous voir — attention délicate de sa part, pour laquelle nous lui sommes reconnaissants car d'autres se seraient contentés de nous remercier par lettre.

N'oubliez pas notre grande partie de cartes annuelle qui aura lieu le 19 mars à l'école Provencher, à 8 h. 30 p.m. On y fera également le tirage de notre rafle de $150.00.

APRES-TOUT.

# Retraites fermées

**MARS**

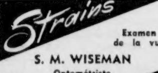
14—17: Hommes des paroisses urbaines: la basilique, le Précieux-Sang, St-Eugène, Ste-Marie, St-Emile, Ste-Famille; le Sacré-Coeur de Winnipeg.

18—21: Hommes des paroisses de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph et Morris.

21—24: Jeunes filles de la ville.

25—28: Dames des paroisses de Ste-Anne des Chênes, Lorette, La Broquerie, Thibaultville et Ste-Geneviève.













Article de rédaction

# Le sénateur Howden est-il disciple du Dr Chisholm?

Le 5 mars dernier, le sénateur J. P. Howden, libéral de St-Boniface, proposait à la Chambre Haute l'adoption de l'adresse en réponse au discours du Trône. Il a préconisé, à cette occasion, le contrôle de la natalité comme un moyen d'empêcher les guerres. Selon ce nouvel oracle, la plupart de nos troubles terrestres sont attribuables depuis quelque cinquante ans au surpeuplement de certains pays qui, en raison de leur pauvreté et de leur espace restreint, ont envahi les contrées voisines, plus riches. La solution semble très simple d'après le sénateur qui ne craint pas d'affirmer: "mais par des moyens sans douleurs et inoffensifs, on pourrait réduire la natalité, et quand les pays pourront nourrir leur propre population il y aura moins de guerres. On rapporte que le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, a dit que la limitation des naissances est le seul moyen de réduire le surpeuplement de l'Inde . . ."

Le sénateur de St-Boniface ne semble pas avoir le courage de s'exprimer clairement, mais sa pensée est évidente: il faut prêcher le contrôle des naissances. S'il fallait prendre ses recommandations à la lettre on pourrait croire qu'il n'hésiterait pas à imposer la stérilisation générale dans les pays surpeuplés, ou tout au moins les méthodes anticonceptionnelles 'sûres'.

La prise de position du sénateur Howden appelle de nombreux commentaires. Ce dernier ferait-il partie de ce groupe mystérieux-anonyme auquel Radio-Canada faisait allusion pour justifier la diffusion sur les ondes de la radio d'Etat des conférences du Dr Chisholm et d'autres matérialistes? Ou a-t-il tout simplement gobé les sophismes de ces conférenciers sans se rendre compte de leurs conséquences? Quelle que soit la réponse, le Dr Howden se range maintenant avec ce groupe d'érudits excentriques qui s'éloignent des principes les plus élémentaires du christianisme. Mais voyons à quoi conduisent les propos du sénateur Howden.

Selon l'ancien député libéral de St-Boniface, il existe une possibilité de guerre entre les pays prospères et les contrées surpeuplées. Afin de prévenir ce danger il veut s'attaquer à la fécondité de celles-ci et diminuer leur taux de natalité. N'est-ce pas là une façon d'argumenter qui justifierait toute guerre préventive? Quelle distinction y a-t-il entre le moyen proposé par le sénateur et le programme de ceux qui empêcheraient le débordement des nations surpeuplées, plus énergiquement, par le bombardement massif des villes de l'"ennemi", par le meurtre systématique de tout enfant ennemi, âgé de plus de deux ans, — l'abatage du bétail malade en Saskatchewan ces jours derniers pourrait nous servir de modèle d'organisation, étant donné que les auteurs du meurtre des officiers polonais à Katyn ne sont pas à notre service—, enfin par l'enlèvement d'un tiers des femmes nubiles du pays ennemi et leur isolement dans des 'camps de concentration'. Ces moyens vous semblent condamnables? Mais n'est-il pas plus humain de laisser ces pauvres multitudes jouir de la vie pendant quelques mois, quelques années, avant de les anéantir, plutôt que de leur enlever la vie par une violation brutale des procédés de la création? Car, comme l'écrivait le "Manchester Guardian" récemment, la certitude de la destruction d'un enfant par le bombardement atomique ne doit pas empêcher les mères de famille de donner la vie à ces petits car ils auront vécu au moins un peu de temps et 'la vie est bonne . . . et ils auront pu en jouir au moins pendant quelque temps . . .' Dans son désir hystérique de venir au secours de l'humanité, le sénateur Howden refuserait à des millions d'hommes la joie d'avoir vécu fut-ce un peu de temps? Son projet dépasse ainsi en cruauté les méthodes prônées par les avocats de l'intervention militaire préventive.

Mais la déclaration dudit sénateur révèle chez son auteur un autre préjugé peu chrétien. En effet, ceux qui s'occupent sérieusement du problème du surpeuplement l'étudient en fonction de l'humanité tout entière. Ils se demandent si les besoins de la race humaine dépassent aujourd'hui les ressources du monde. C'est donc un problème mondial de portée universelle dont la solution dépend nécessairement de l'esprit communautaire par lequel tous les hommes se reconnaissent comme frères. Mais le sénateur Howden et les partisans de son école considèrent la situation actuelle exclusivement sur le niveau national. Il déclare en effet: "Quand **les pays** pourront nourrir **leur** propre population, il y aura moins de guerre . . ."

A chaque pays de nourrir sa population tant bien que mal avec les ressources que les accidents de l'histoire et de la géographie lui ont accordées. Pays pauvres en ressources naturelles, diminuez incessamment le nombre de vos citoyens jusqu'au jour où votre niveau de vie atteindra les limites que lui impose la nature et contemplez près de vous un pays plus favorisé par la Providence qui maintient dans un isolement avare un standard de vie plus élevé que le vôtre. Il n'existe pas de devoirs entre les membres des diverses nations, il ne doit pas y avoir de recours à l'émigration, la miséricorde et la charité doivent être effacées de nos vies. Certains peuples sont destinés par la conformité de leurs frontières impénétrables à devenir les nations supérieures, les intouchables, les races maîtresses. L'humanité n'est qu'une chimère, il n'y a que des compartiments d'humains, sans contacts, sans responsabilités communes. Les peuples favorisés par la nature veilleront à tenir en sujétion les peuples 'inférieurs' en fixant d'année en année le nombre de ces êtres 'moins favorisés' qui jouiront du privilège de l'existence.

Voilà où conduit malheureusement le nationalisme outré du sénateur Howden. Hitler n'a jamais poursuivi son programme d'extermination de peuples inférieurs avec plus de logique. Et, en passant, quelle aubaine pour les manufacturiers d'appareils anti-conceptionnels dont le chiffre d'affaires aux Etats-Unis en 1951 dépasse le milliard! A moins que le sénateur et ses amis ne songent à pourvoir gratuitement les nations inférieures de ces articles de commerce essentiels à leurs projets, aux dépens du contribuable canadien. On pourrait toujours porter le déboursé au Ministère de la Défense Nationale.

Le but des lignes qui précèdent est d'inviter nos représentants à Ottawa à réfléchir sur les conséquences de leurs paroles. Malgré le chemin qu'ils ont dû parcourir pour arriver à siéger à la Chambre Haute ils doivent briller par leur sagesse, leur prudence et surtout par leur culte des traditions chrétiennes de ce pays. L'expérience aurait dû enseigner au Dr Howden que l'emploi de mesures immorales n'apporte jamais une solution réelle aux problèmes humains. Il eût fait preuve de prudence si, avant de se prononcer sur une question d'une telle envergure, il se fût donné la peine d'étudier les divers aspects du problème en s'inspirant des écrits des sociologues éminents.

Ainsi, il eût découvert que le docteur Clément Mihanovich, de l'"Institute of Social Studies" de St. Louis, nie carrément l'insuffisance des ressources naturelles pour nourrir l'humanité contemporaine. Il eût appris que le Dr S. Stacey, savant anti-Hitlérien, avait déclaré à Washington récemment que les dérivés d'hydrocarbure, dont dispose l'homme aujourd'hui, peuvent facilement transformer l'économie mondiale et assurer un niveau de vie très élevé à une population encore plus considérable que celle de notre siècle. Il eût considéré les méthodes employées en Nouvelle Zélande pour rendre fertiles, annuellement, 20,000 acres de terres stériles. Il eût parcouru les rapports rédigés par les experts engagés par le ministère des Affaires Etrangères de l'Italie qui prévoient pour le Brésil, à cause de l'immigration, un développement et une prospérité peut-être supérieurs à ceux dont jouissent les deux grands pays de l'Amérique du Nord, le Canada et les Etats-Unis. Enfin il eût compris que la solution du problème qui le préoccupe réside dans le rapprochement, dans une atmosphère de concorde internationale, entre les pays riches en hommes et les autres riches en terres fertiles et en capitaux. C'est la solution d'ailleurs que cherchera instinctivement tout homme convaincu de la primauté des principes du christianisme dans les affaires du Canada et du monde.

S'il nous est permis d'émettre un voeu comme conclusion de cet article, c'est qu'à l'avenir le sénateur qui représente la circonscription de St-Boniface à la Chambre Haute s'acquitte de ses fonctions de façon à respecter les convictions religieuses de la très grande majorité de ceux qui, pendant des années, lui ont fait l'honneur de le choisir comme leur représentant à Ottawa.

# Le capitaine F. Hébert décédé à l'âge de 52 ans

M. Félix Hébert, de 131, rue Hébert, St-Boniface capitaine de la brigade d'incendie depuis 1925, est décédé samedi dernier, 8 mars, à l'hôpital St-Boniface. Il était âgé de 52 ans.

Né à St-Boniface, il faisait partie du corps des pompiers depuis 1921 et était membre de l'association des pompiers de St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et 3 filles, Mmes C. Phaneuf, de St-Boniface, Senora Hébert de Espinosa, de Mexico, et Marguerite, à la maison. Lui survivent également 3 frères, Joseph, Emile et J.-B.-Théobald; 4 soeurs, Mmes H. Leblanc, J. Hearn, A. Leck et F. Perry, et une petite-fille.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le mercredi 12 mars, à 10 h. Un camion de la brigade à feu aménagé pour la circonstance servait de corbillard et les porteurs étaient des capitaines de cette même brigade: MM. G. Manson, E. Gagnon, G. Thompson, M. Bodman, A. Humphries, et le capitaine suppléant G. Bockstael. Le drapeau flottait à mi-mât sur l'hôtel de ville pour honorer celui qui donna tant d'années de sa vie au service de ses concitoyens.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la rue Archibald. Une garde d'honneur avait été constituée sous la direction du chef E. Gourbil. La maison Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.



## Précieux-Sang

Nous apprenons avec plaisir que la partie de cartes du 4 mars fut une réelle réussite. Voici les résultats:

Prix de 5 mains: Mme L. Michaud; A. R. Koehrer; Mme D. Parent; R. Starr.

Prix de pool: Mlle L. Audette; Mmes G. Audette et D. Parent.

Prix de la série: Mme L. Michaud.

Tirage: Mmes S. Tremblay, J. Daignault, A. Mager, J.-B. Poitras, sr, J.-B. Poitras, jr, D. Renault, L. Brisebois, V. Logan, Lavack, H. Monnier, E. Dumas, Mlle A. Laforme, MM. C. Boux, J. Alarie, L. Dubé, Lionel Gagnon, Robert Stratt.

Gagnantes des jambons: Mme E. Rodrigue et Mme L. Dacquay.

A nos généreux donateurs nous adressons nos plus chaleureux remerciements: Canada Safeway, Swift Canadian, Scott-Bathgate, Zeller's, Grant Brewery Ltd., Irwing Brewery, Belgium Baker, Mmes Hélène Monnier, E.-J.-R. Arpin, Georges Monnier, F. Thomas, O. Parent, E. Desrosiers, A. Grandmont, G. Ferland.

L'organisation de cette partie de cartes avait été confiée à Mme H. Monnier qui en fit un grand succès, étant donné que 67 tables furent occupées. Nous l'en félicitons et remercions très cordialement, ainsi que les dames auxiliaires et toutes les personnes qui contribuèrent à cette réussite.

**Retraite des dames**

Il n'est pas sans intérêt de signaler que la retraite des dames fut suivie avec assiduité et dans un bel esprit chrétien. Elles bénéficièrent des conseils clairvoyants, désintéressés et délicats du R. P. Arthur Parent, missionnaire Oblat. Que le bien qu'il répand autour de lui, principalement dans les coeurs où il sème une si bonne semence, lui vaille de nombreuses joies dans son apostolat.

## Lettre au Rédacteur

Rev. Father Leo Lafreniere,
Editor,
La Liberte et le Patriote,
619 McDermot Ave.,
Winnipeg, Man.

Dear Rev. Father Lafreniere:

Red Cross is most grateful for your efforts in arranging for a full page sponsored advertisement in your paper in support of the current Red Cross Appeal.

This is one of the finest advertisements we have seen, and will, we are sure, add greatly to the success of our campaign.

Yours sincerely,
R. H. SNYDER,
Commissioner.





# Précisions sur "La Rencontre dans l'Escalier"

**La Liberté et le Patriote** du 7 mars consacrait deux moitiés de colonne à un billet sur "La Rencontre dans l'Escalier", opéra folklorique de Marius Benoist, donné dans la salle du Collège, le dimanche 2 mars. Ça m'a paru un billet de touriste. Et l'on sait que la hâte oblige les touristes non seulement à inscrire souvent trop brièvement dans un carnet de voyage leurs impressions, mais aussi à ne s'arrêter la plupart du temps que devant la façade des monuments qu'ils visitent; il est inévitable que certains détails, voire même certains aspects importants leur échappent. Heureusement que le jour où ils livrent leurs carnets au grand public, ils ne sont pas sans s'attendre à ce que ceux de leurs lecteurs chez qui leurs notes pourraient susciter quelque intérêt ne se réfèrent à d'autres écrits pour combler les lacunes de leur propre texte d'éclaireur. Et les touristes consciencieux se font un devoir de semer partout le désir des mêmes voyages; si leur voix trouve un écho, ils ont double espérance d'atteindre le but qu'ils se proposaient.

C'est dans ce seul esprit que je prends la plume. Et je précise mon point de vue: il ne s'agit pas d'une critique, ni d'un reportage. C'est tout simplement un hommage que je désire rendre. En tant que figurant parmi les acteurs de la scène, en tant que participant aux nombreuses activités de la coulisse, je crois pouvoir le faire avec suffisamment de chaleur, et c'est ce qui compte.

* * *

**Soirée de "chez nous"**

L'auditoire du 2 mars a été unanime à dire que ce fut une soirée soulevante, resplendissante par sa gaieté, son élan, sa bonne philosophie de vie. L'auditoire s'est retrouvé pour ces quelques quarts d'heure (trop courts, disait-il) au coeur même de sa mentalité propre, au coeur même de son âme canadienne-française.

On connait le proverbe: "On ne donne pas ce qu'on n'a pas!" Ce que la troupe de "l'Escalier" a communiqué à l'auditoire, elle en a vibré elle-même d'abord. Le soir de la représentation fut l'occasion d'une osmose de cette vie collective.

**Jaillissement de vitalité**

Pareille vie de groupe ne s'achète pas, ni ne s'impose à prix d'argent. Ça n'est pas d'ailleurs toujours à prix d'argent qu'on obtient des humains le meilleur, le plus profond, le plus sincère surtout. Et cette veine de vie, de création artistique a coulé spontanément, généreusement; il n'a fallu pour son jaillissement que "la rencontre . . ." d'un groupe comme celui qui a créé "L'Escalier". Un groupe de musiciens, de chanteurs, d'acteurs, de coéquipiers-à-tout-faire, qui aimaient leur travail ensemble, qui aimaient s'appliquer à animer avec tout leur enthousiasme une oeuvre où ils se retrouvaient eux-mêmes.

C'est à ce groupe qu'un hommage est dû, hommage d'autant plus mérité que le don de la saine joie vivifiante qui en est l'occasion a été fait sans arrière-pensée ou souci de gain. Le plus beau don est celui de soi-même.

QUE CE SOIT UN HOMMAGE SILENCIEUX, comme la main levée, comme l'affiche au carrefour, comme le programme entre les mains du spectateur . . .

**Synopsis**

"La Rencontre dans l'Escalier", opéra folklorique, paroles et musique de Marius Benoist. 1er acte: Dans la cour du manoir, samedi, fin de l'après-midi. 2ème acte, 1er tableau: Le raccourci, dimanche après les vêpres; 2ème tableau: Le retour au manoir, aussitôt après. LA SCENE se passe en un vague 1800, alors qu'il y avait encore un seigneur . . . et aussi ce notaire-là. Quant aux Christine et aux José (les amoureux), il y en eut en tout temps.

**Personnages**

Christine Charbonneau, au service du Seigneur, (Fabiola Desrosiers); Henriette, fille du Seigneur, (Rosanna Bérubé); La tante Catherine, (Alice Plante); José Gareau dit Saint-Onge, (Léo Brodeur); Le Seigneur, (Denis Belair); Le Notaire, (Antoine Painchaud); Les Gais Lurons: Luc Auger (Napoléon Prince), Fisette (Gustave Champagne), Antoine à Baptiste (Lucien Fredette), P'tit noir Lacoste (Raymond Desaulniers), Milan Valiquette (Léopold Verrault); Un survenant (Marcel Préfontaine); Cyprien (Etienne Gaboury); Le "vieux" André (Raymond Bernier); Le violoneux (Avila Ferland); Un petit gars (le petit Painchaud).

Les faneuses: Marguerite de Margerie, Cécile Fredette, Madeleine Robitaille, Marguerite Verrault, Marcelle Bérubé, Antonia Decock.

Les moissonneurs: Fernand Desilets, Philippe Bourbonnais, Roméo Patry, Philippe Prince, Alphonse Monnin, Yves de Margerie, Maurice Lafrenière.

Villageois et villageoises: Antonia Mousseau, Eileen Rowan, Jacqueline Laurendeau, Thérèse Gauthier, Yvette Jodoin, Alice Prince, Sieneke Mulder, Claude Létienne.

Metteur en scène: Léo Brodeur. Costumes: Aimée Simons. Maquillage: Irène Lane. Régisseur: Raymond Bernier. Musicien de la scène: Léopold Verrault. Accompagnateur: Maurice Prud'homme. Machiniste: Jean Bérubé.

**Membres de l'orchestre**

Premiers violons: R. Seaborn, M. Napady, P. Palmason. Seconds violons: F. Simons, A. Ruman, A. Corbeil, J. Page. Alti: S. Medzon, L. Wright. Celli: C. Dojack, R. Farrar. Contre-basse: P. Alynyk. Clarinettes: A. Hart, A. Languedock. Basson: D. Shearer. Cors: R. Creed, J. Park. (Tous membres de l'Association des Musiciens de Winnipeg.) Chef d'orchestre: Marius Benoist.

**Pas une critique . . .**

Et voilà!

Ce n'est pas une critique.

Ni critique musicale: il aurait alors fallu souligner le mérite particulier d'une oeuvre créée suivant un des principes cardinaux qui guide les grands compositeurs: la source la plus pure et la plus féconde de la création musicale réside dans le folklore des peuples.

Ni critique de théâtre: il aurait fallu alors (1) louer le naturel de chacun (ce qui prouve qu'on n'est jamais plus soi-même que chez soi, et que nous n'avons pas besoin d'aller emprunter aux autres peuples, surtout l'américain, un fondement de culture—sans nier toutefois qu'on puisse y trouver un complément de culture, et encore là, jusqu'à quel point nécessaire? . . .); (2) exprimer peut-être le regret que le peu de temps exploitable ait occasionné la négligence de certains détails, ce qui n'aurait pu être évité qu'au détriment d'un ensemble organique et inspiré; (3) faire remarquer (et c'est une note en marge du programme) que les décors étaient signés (c'est une manière de parler) Marius Benoist.

**Pas un reportage**

Ce n'est pas non plus un reportage: car alors quel habile reporter n'aurait pas pu arriver au moyen de ces habiles questionnaires à ressort à découvrir le fait intéressant que voici: la trame de l'action de "La Rencontre dans l'Escalier" est historiquement (vers les 1800) et géographiquement (sur l'Ile Jésus bordant la Rivière des Prairies au nord de la ville de Montréal) véridique . . .

**Un hommage**

Ces quelques paragraphes étaient tout simplement un hommage. Hommage à l'auteur et compositeur; hommage à chacun des participants et figurants; hommage à l'auditoire du 2 mars.

Aucun ne peut dire qu'il n'a pas senti en lui, ce soir-là, pourquoi l'on peut affirmer que le Canada français n'est pas voué à disparaitre, mais bien au contraire qu'il vit joyeusement et croit sainement pour en arriver à dépasser la promesse que constitue la fécondité de nos ancêtres.

L. B.











## Elles se souviennent de leurs compagnes



A Hong-Kong, trois des cinq religieuses canadiennes condamnées à être expulsées de la Chine après un procès à la mode communiste, prient pour leurs deux compagnes détenues encore dans une prison de Canton. Les trois missionnaires furent elles-mêmes aux mains des rouges pendant 11 mois. Elles sont membres de la congrégation de l'Immaculée Conception et étaient attachées à un orphelinat de Canton. On distingue, de gauche à droite: les **Rév. Srs Ste-Foi**, de Québec; **St-Victor**, originaire de New Jersey; et **St-Germain**, de Québec.

# Mme Jules Mager, de St-Emile, est décédée le 5 mars

Mme Jules Mager, née Louise Muller, est décédée à l'hôpital de St-Boniface le mercredi 5 mars, à 4 h. 30 de l'après-midi, après une brève maladie. Mme Mager était née à Holland, Man., où la famille Muller fit un stage de courte durée avant de venir s'établir à St-Boniface et plus particulièrement à la Seigneurie, sur le chemin Dawson.

En 1906, elle épousait M. Jules Mager, de St-Vital, fils de Victor Mager, pionnier bien connu de toute la province. Depuis, elle a habité St-Vital. Onze enfants vivants sont nés de l'union de M. et Mme Mager, 9 garçons et 2 filles. Tous ces enfants font honneur à leurs parents. Ce sont: MM. Félix, Emile, Victor, Louis, Edouard, Paul, Wilfrid, Camille et Joseph; les deux filles sont Ernestine (Mme Marriner) et Juliette (Mme Philias Ritchot). Tous les enfants Mager demeurent dans les environs et jamais aucun n'a passé une semaine sans venir au foyer paternel visiter ses parents. Peu de familles ont été plus unies dans la vie.

Mme Mager laisse aussi 4 frères et 4 soeurs: MM. Victor, Cyrille, Céleste et Louis Muller. Tous quatre assistaient aux funérailles, même Louis qui était venu par avion de Chicago. Les 4 soeurs sont: Mme Joseph Vermander, Mlles Liliane, Marie et Ursula, de St-Boniface.

**Funérailles**

Les funérailles ont eu lieu à l'église de St-Emile, paroisse de la défunte, le samedi matin 8 mars en présence d'une quinzaine de prêtres et d'une assistance comble à tel point que plusieurs n'ont pu trouver place dans l'église même. Le deuil était conduit par M. Jules Mager et ses enfants. Six des fils étaient porteurs. La messe a été chantée par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, curé de St-Emile, assisté de M. l'abbé Lucien Senez, vicaire-forain et curé de Lorette, et de M. l'abbé Albert Brunet, vieil ami de la famille, et fondateur de la paroisse de St-Emile dont la famille Mager a toujours été un des piliers. Un groupe de prêtres et de laïques de St-Boniface fit les frais du chant, qui était sous la direction de M. Jean Fontaine. Mme Wenden touchait l'orgue. La quête fut faite par Mmes Emery Blais et Raoul Noiseux, toutes deux dames de Ste-Anne, congrégation à laquelle la défunte appartenait.

**Sympathies**

Nous offrons à M. Jules Mager et à toute sa famille, ainsi qu'à la famille Muller, nos sympathies les plus sincères. Puisse Dieu leur aider à supporter chrétiennement et courageusement cette grande épreuve. Mme Mager laisse la réputation d'une mère et d'une épouse exemplaire.

## Décès

**M. ARTHUR JOURDAIN**

Le lundi 10 mars, en l'église Ste-Marie de St-Vital, eurent lieu les funérailles de M. Arthur Jourdain, de 110, 5ème avenue, St-Vital, décédé le vendredi précédent, 7 mars, à l'âge de 56 ans. M. Jourdain était né à St-Vital où il demeura toute sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et trois fils: Louis, Arthur et Gérald, ainsi que cinq filles: Mmes S. Vigfusson, C. McGroarty, et O. Landry, et Marguerite et Claire. Lui survivent également une soeur, Mme J. Lavallée, et 4 petits-enfants.

Le salon mortuaire Coutu dirigeait les funérailles.

# Un grand film mexicain au Paris, le 20 mars prochain

Le jeudi soir 20 mars, à partir de 6 h., on fera dérouler un film d'origine et d'inspiration mexicaines au théâtre Paris. Ce film, intitulé "Enamorada", est pour adultes surtout. Il a mérité le grand prix du festival d'Arcachon et 9 grands prix décernés par l'Académie des sciences et arts cinématographiques de Mexico.

Dans la ville qu'il a conquise, le chef des révolutionnaires, José Juan, fait arrêter tous les riches. Il tombe amoureux d'une fière et impétueuse jeune fille, Béatrice, et fait relâcher son père. Celle-ci n'a que du mépris pour Juan, mais le prêtre, ami de Juan, la persuade que ce dernier est certainement meilleur qu'elle ne le pense. Et la faveur de Juan ne tarde pas à toucher Béatrice. Elle va épouser son fiancé au moment où Juan part avec ses hommes. Elle abandonne sa famille et fait tout pour suivre celui qu'elle aime désormais.

**Beauté du film**

Voici un des plus beaux films du cinéma international, que le public saluera avec plaisir; une histoire chaude et âpre comme le climat sous lequel elle se déroule. Un film qui, par la beauté de ses images, le jeu de ses interprètes, la mise en scène, a décroché tous les trophées de son pays d'origine. Toutes les photographies sont remarquables, particulièrement celles prises devant ou à l'intérieur de l'église. Le récit est bouleversant et tient en haleine jusqu'au dénouement qui prend à la gorge tout simplement. Ce drame oscille entre le drame social-révolutionnaire et le roman d'amour, ce qui lui donne un relief très saisissant. La réalisation impeccable du film classe Fernandez parmi les plus grands réalisateurs.

**Interprétation**

"Enamorada", en plus de ses innombrables qualités de mise en scène, de photographie, vaut aussi par le jeu de ses interprètes. Pedro Armendariz est toujours cet acteur à la fois rude et sentimental qu'on a déjà apprécié. La vedette féminine est Maria Félix qui tient le rôle de Béatrice avec une rare émotion. Elle est d'une grande beauté et elle a donné à son personnage une vitalité intense. Fernando Fernandez incarne le prêtre conciliant; il se révèle un excellent acteur et chante très agréablement.

Certains films réclament de la part du spectateur un don particulier de réception, une espèce d'évasion de soi-même. "Enamorada" est de ceux-là. Mais il place les cinéphiles sans effort dans cet état par le simple jeu de ses images et de son style. Nul besoin de s'adapter, malgré tout ce qui sépare cette oeuvre mexicaine de nos climats habituels; on est entraîné, subjugué. Tout de suite, on est ailleurs, très loin, tout ensemble déconcerté et ravi.

## Cours en français sur le soin des malades

ST-VITAL — A compter du 31 mars prochain, les dames et demoiselles de St-Vital, âgées de 18 ans et plus, pourront suivre des cours en français, recommandés par la Croix Rouge et faisant partie de la défense civile, sur le soin des malades à la maison.

Ces cours seront donnés sous les auspices de l'Unité sanitaire de St-Vital par une institutrice infirmière qualifiée, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville de St-Vital, un soir par semaine, de 8 à 10 h. p.m., pendant 8 ou 9 semaines.

Ce sera la première fois que de tels cours se donnent en français au Manitoba.

Pour tout renseignement au sujet de ces cours veuillez vous adresser à Mme Marcel Morier, téléphone 208 521.

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.**

## Exhibition de mets nationaux divers

Sous les auspices du comité des Dames de la Symphonie de Winnipeg se tiendra, dans la salle Beaver du magasin de la Baie d'Hudson, le mardi 18 mars, de 11 h. à 3 h., une exposition attrayante pour toute maîtresse de maison. En effet, il y aura étalage de mets spéciaux, propres à diverses nationalités, disposés avc goût sur des comptoirs tenus par des représentantes de chaque pays étranger qui participera à cette exhibition.

Bienvenue à tous les visiteurs.

## "Ces dames aux chapeaux verts" au Paris, le 27 mars

Le film du 27 mars est basé sur la délicieuse comédie "Ces dames aux chapeaux verts" que le Cercle Molière a offert au public franco-manitobain il y a quelques années. La comédie est de Germaine Acrémant, femme de lettres bien connue. Les interprètes sont Colette Richard, Henri Guisol, Jean Tissier et autres.

Le théâtre Paris ouvrira ses portes le 27 mars, à 4 h. 30, et nous espérons qu'il y aura foule depuis 4 h. 30 jusqu'à la dernière représentation. La comédie est pour tous.



## Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 7 mars:

Prix d'entrée: Mme B. Henri.

Gagnants des cinq mains: Mlle Alice Gagnon; Mme J. Pelletier; Mme Prouten; M. G. Chabot et Mme R. Sabourin.

Gagnants de la cagnotte: M. L. Gaudreau, Mme A. Gillioz et Mme J. Plante.

Gagnants de la rafle: Mme B. Desrochers, M. M. Susicks, Mme Sabourin, Mme Beavis, M. Léo Gaudreau, Mme C. Rheault, Mme Cave, Mme D. Léonard, M. B. Petrow, Mme M. De Vrieze, Mlle O. Plante, M. L. Ramsay, Mme J. Greenwood, M. G. Chabot et M. P. Petrow.

Donateurs: Mme E. Lévesque, Mme G. Mondor, Mme G. Tonlinson, Mme A. Trudeau, Mme J. Gayhart, Mme H. Johnson, Mme I. Poersh, Mme T. Stewart, Mme A. Bousquet, General Oil Co., Archibald Barber, Ford Coffee and Tea, Snezyks Grocery, Stockyard Garage, Archibald Drug, J. B. Hardware.

Nous désirons remercier tous ces généreux donateurs et donatrices, ainsi que Mme E. Lévesque qui avait charge de cette partie de cartes qui a obtenu un bon succès.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

# M. A. Dugas trace sa biographie à la Société Saint-Jean-Baptiste

Un numéro nouveau au programme des assemblée de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg fut inauguré récemment. Une fois par mois, un membre sera prié de tracer les grandes lignes de sa vie. Le premier coup d'essai fut celui de M. A. Dugas dont nous reproduisons en résumé la biographie.

**Biographie**

Au début de ce siècle, sur les plaines ondulantes du comté de Montcalm dans la province de Québec, dans ce magnifique pays du sirop d'érable et surtout du tabac, plus précisément encore dans la belle paroisse de St-Jacques de Montcalm (autrefois St-Jacques de l'Achigan), vivait, heureuse et paisible, une de nos bonnes familles canadiennes-françaises composée de père, mère et six enfants. C'était la famille Dugas, apparentée à Mgr Dugas, anciennement curé de la cathédrale de St-Boniface.

Le troisième des enfants de la famille Dugas, Alfred, est notre hôte aujourd'hui. Alfred naquit sur la terre de son père et connut une enfance heureuse et tranquille. Il prit ses premiers ébats dans les rangs de tabac du domaine familial et parfois, même, s'endormit à l'ombre du grand séchoir à tabac. Comme ses frères et soeurs, dès qu'il en eut atteint l'âge, il s'achemina vers l'école. Rien dans sa vie ne laissait prévoir que le sort allait bientôt l'arracher de cette existence paisible pour le transplanter à des centaines de milles plus loin: au Manitoba.

L'épreuve vint frapper la famille Dugas lorsque Alfred eut dix ans. D'abord son père tomba malade, ensuite un frère aîné eut un accident qui l'estropia pour la vie, enfin, un deuxième frère pris de rhumatisme, dut aussi s'aliter. Alors, malgré son jeune âge, Alfred quitta l'école pour vaquer aux travaux de la ferme. A dix ans, il s'initia à la culture du tabac, du potager, et aussi au soin des animaux de la ferme.

En 1902, sur l'invitation du R. P. Dugas, S.J., la famille du jeune Alfred immigrait au Manitoba. Ils s'établirent à Lorette sur la terre des Pelletier. Et voici Alfred aidant son père à défricher la terre manitobaine. On avait eu la précaution d'apporter du Québec des pommes de terre de semence; aussitôt la terre prête on y enfouit les tubercules québecois. Auparavant, toutefois, on avait eu soin d'engraisser la terre, et Alfred était chargé de dompter "le bull" pour que celui-ci traine les charges d'engrais sur le champ. Les récoltes étaient bonnes, mais le marché n'était pas à la porte. Pour échanger ces pommes de terre contre un bel argent sonnant, il fallait transporter ce produit en ville: ceci se faisait avec un cheval attelé à un "express".

La famille Dugas vivait dans une mansarde faite de bois rond. Au rez-de-chaussée, on trouvait deux pièces: une assez spacieuse qui servait de cuisine, de salle à manger et de salon, l'autre était la chambre des parents. Les six enfants se partageaient le grenier.

Cet état de choses était trop primitif pour qu'il dure. Les garçons partent donc pour un chantier voisin où ils couperont assez de bois pour se construire une maison plus spacieuse et plus confortable. A cet effet, on avait fait venir des chevaux du Québec; ces même chevaux serviront aux foins et aux autres besognes de la ferme.

C'est pendant la construction de leur nouvelle maison qu'Alfred découvre une nouvelle vocation. Un voisin, le regardant travailler le bois, remarque à son père que le jeune homme semble avoir du talent pour ce genre de travail. L'idée, aussitôt semée, prend racine et l'année 1912 verra le jeune Dugas exerçant son nouveau métier en ville. Il aidera à la construction du Petit Séminaire et autres édifices à St-Boniface. Ce même métier le conduira en Saskatchewan où il travaillera à la construction de divers édifices dans les missions des Pères Oblats.

Au début de la première grande guerre, M. Dugas retournait à Lorette où il fonda un foyer. Six enfants naquirent de cette union. Vers 1924, il se lance en affaires: il devient propriétaire de l'hôtel de Rosser, Man. Plus tard, il échangeait son hôtel contre un magasin général à Inwood: il exploita ce commerce pendant vingt ans, c'est-à-dire jusqu'en 1946. Sa santé venant à faire défaut, M. Dugas vendit son commerce et prit sa retraite.

Ayant élu domicile à Winnipeg, M. Dugas est devenu un paroissien dévoué et fidèle du Sacré-Coeur. Comme membre de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg, M. Dugas est estimé de tous. Il est un membre assidu aux assemblées et s'intéresse vivement au travail qui se fait dans l'intérêt des Canadiens français de la ville de Winnipeg.

Le Défricheur.



## Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Hôtel Roblin | 23 | 7 |
| Canadian Publishers | 17 | 13 |
| Western Paint | 12 | 18 |
| Guertin Frères | 8 | 22 |

Records:

| | |
|---|---|
| H 1 P — Alfred Potvin | 212 |
| H 1 P — Can. Publishers | 835 |
| H 3 P — René Bouchard | 551 |
| H 3 P — Hôtel Roblin | 2370 |

## Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

**Visite à Otterburne**

Dimanche soir dernier, une vingtaine de Chevaliers se rendaient, sur l'invitation gracieuse du sous-conseil, à la belle paroisse d'Otterburne. Une assemblée des plus profitables, et pour le sous-conseil d'Otterburne, s'ensuivit. Les Frères d'Otterburne, dont l'hospitalité est bien connue, reçurent à bras ouverts le contingent de Provencher, composé en grande partie de l'exécutif. Nous ne mentionnerons pas de noms de peur, en plein carême, de blesser la modestie de nos aimables Frères d'Otterburne. Mais tous se souviendront avec plaisir de cette rencontre qui fut des plus fructueuses à plusieurs points de vue. Nous sommes persuadés que des deux côtés cette visite portera fruit.

**Il y a 28 ans . . .**

A la suite d'un grand concours de bridge auquel prirent part un grand nombre de Chevaliers, des prix furent décernés à l'équipe victorieuse, Frères L.-H. Fournier et Ernest Gagnon. Le modeste Ernest s'empressa de remercier le Conseil et fit, un peu narquoisement, l'éloge des adversaires dangereux qu'il leur avait fallu terrasser.

Le Frère H. d'Eschambault se charge de recruter des adorateurs pour la nuit du Jeudi Saint à St-Boniface. Le Frère Rhéaume en fera autant pour la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

**Aujourd'hui**

Notre comité d'activité catholique, sous la présidence du Frère Albert Rhéaume, organise une retraite fermée pour nos Frères. Elle commencera le 4 avril à 7 h. 30 p.m. pour se terminer le 7 avril à 8 h. a.m. Nous croyons que le temps choisi — une semaine avant Pâques — est excellent. Faisons un succès de cette entreprise vitale. Vous êtes priés de donner votre adhésion au plus tôt soit au Frère Rhéaume (téléphone 934 364), ou au Grand Chevalier, H. Prud'homme (téléphone 721 805).

**Convention d'Etat**

La convention d'Etat aura lieu en nos salles le 24 mai prochain. Vos résolutions devront nous parvenir sous peu afin qu'elles soient soumises à cette convention.

Le lendemain, 25 mai, le Conseil Provencher tiendra une initiation à tous les degrés. On compte sur une classe nombreuse, afin de dignement souligner cet événement. Souvenons-nous tout de même de la "qualité" requise. Il n'est pas trop tôt pour se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

**Conférences**

Le Conseil no 1107 de Winnipeg invite tous les Chevaliers à 4 conférences sur des questions économiques actuelles, les dimanches 9, 16, 23 et 30 mars, à 3 h. p.m., à leur local, 428, rue Main. Conférenciers: R. B. Russell, de l'O.B.U., M. l'abbé W. Szumski, le R. P. H. Légaré, O.M.I., et S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg. Venez vous renseigner!

• • •

Encourageons nos Frères de St-Boniface qui organisent une grande partie de cartes pour le 19 mars prochain.

• • •

Notre exécutif faisait la récitation du chapelet au poste CKSB le 10 mars dernier.

• • •

Avec l'ex-consensu de notre confrère Après Tout, nous nous résignons à patauger. Et nous sommes en bonne compagnie!

BISTOURI.



# M. Alphonse-Louis Monnin est décédé à l'âge de 78 ans

M. Alphonse-Louis Monnin, citoyen bien connu de St-Boniface et personnalité éminente dans le domaine des affaires, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le lundi 10 mars à l'âge de 78 ans.

Né en Suisse, M. Monnin reçut une partie de son éducation en France puis fit ses études en droit à l'Université de Berne, Suisse, d'où il reçut son diplôme. En 1905, il passa au Manitoba où il fut par la suite chancelier du consulat de Suisse, puis secrétaire au consulat de France pendant 15 ans. Plus tard, il occupa le poste de secrétaire du Crédit Foncier et exerça ses fonctions de notaire.

M. Monnin fut un membre très actif des organisations paroissiales et patriotiques, nommément, la Société Historique de St-Boniface, le Cercle Ouvrier, l'Association d'Education et l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Il s'était retiré des affaires en 1942 et résidait à 524, rue Aulneau.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Alphonse et Alfred, tous deux de St-Boniface; une fille, Mme R.-W. Lalonde, de Duluth, Minn.; deux soeurs et deux frères, en Suisse, ainsi que sept petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu le jeudi 13 mars, à 10 h., en la basilique de St-Boniface et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé A. Chamberland, vicaire, assisté du R. P. L. Hardy, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé D. Roy, comme sous-diacre.

Les porteurs honoraires furent: le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, Ernest Wanner, consul Suisse, l'honorable juge J.-T. Beaubien, S. H. le juge A. Bernier, le magistrat Henri Lacerte, MM. H. Constant, W. English et P. A. Molaro.

Agissaient comme porteurs actifs: MM. R. Pelletier, A. Chicoine, M. Charrière, R. Bernier, F. Weyerman et le Dr J.-M. Huot.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins-McGee.

### → S. Exc Mgr A. Lanctôt, P.B., . . .

(Suite de la première page)

ce visible du Christ en étendant son Royaume à la terre entière".

L'Eglise est un tout. Elle "a conscience de vivre dans la mesure où elle se répand, comme le feu qui existe dans la mesure même où il consume". C'est d'ailleurs l'ordre formel de son fondateur: "Allez, enseignez toutes les nations".

**Missionnaires canadiens à travers le monde**

La cérémonie prouvait, une fois de plus, que l'église canadienne avait entendu cet appel.

**"Cette cérémonie du sacre d'un évêque missionnaire est donc une preuve de la vitalité de notre Eglise. Nos missionnaires sont dispersés, aujourd'hui, sur tous les continents et, en ces jours troublés, plusieurs acceptent joyeusement de souffrir pour le nom de Jésus-Christ."**

L'Eglise du Canada aurait besoin de ces valeureux apôtres qu'elle envoie ainsi au loin, a expliqué Mgr Léger, mais elle se rappelle qu'"une église qui se refroidit dans son zèle et qui n'accepte plus les exigences de la catholicité, en un mot, une église qui ne regarde plus au delà de ses propres clochers, risque de perdre l'esprit de son Fondateur. Car il n'y a pas de différence entre catholicité dynamique et élan missionnaire".

Mgr Lanctôt est au pays depuis bientôt quatre ans chargé de propagande pour ses missions.

**"Il y a bien quatre ans, dit-il, que je suis revenu au pays. J'aurais aimé retourner dans la brousse comme simple missionnaire, ce qui eût été plus facile et plus agréable, car je n'aurais pas tous les soucis qui m'attendent. Mais en décidant autrement, le Saint-Siège m'impose une tâche que je n'ai pas le droit de refuser."**

**Auxiliaire de l'apôtre**

Mgr Lanctôt trouve dans les desseins de la Providence, une occasion pour la population de Sherbrooke de prouver une fois de plus son attachement aux missions, à la diffusion de l'Evangile dans les pays païens.

Le nouvel évêque est un fils bien authentique de Sherbrooke. Il est le fils du chevalier Lanctôt, marchand de cette ville. Mgr Lanctôt appartient à l'une des plus vieilles familles de Sherbrooke.

Mgr Lanctôt a fait ses études théologiques à Carthage, Tunisie, où il a été ordonné prêtre, en juin 1936.

Dès octobre de la même année, il était nommé au Bukoba. Il étudia la langue et se donna tout entier à la cause africaine. De simple missionnaire constamment en tournée dans la brousse à la conquête des âmes, il devint fondateur de postes, supérieur de missions et supérieur de Bukoba même.

**De retour au Canada en 1948, il est nommé supérieur-fondateur de la maison des Pères Blancs à St-Boniface, Man. Il occupait cette fonction quand Rome le désigna pour succéder à feu Mgr Tétrault, 2ème vicaire apostolique du Bukoba, décédé en mai 1951. Rome vient d'ailleurs de diviser ce vicariat en confiant 5 postes au clergé indigène et en nommant M. l'abbé Lauriano Rugambuwa comme vicaire apostolique. Le nouveau vicariat confié au clergé indigène portera le nom de Kagera.**

Il reste à Mgr Lanctôt 15 postes à soutenir en plus de ceux qu'il se propose de fonder avec ses 50 Pères et 10 Frères Blancs et 20 Soeurs Blanches, 30 prêtres indigènes, 12 Frères africains et 76 religieuses noires. Il aura à maintenir plus de 300 écoles, 4 écoles normales et professionnelles, un petit séminaire (à Kubya), à entretenir 25 grands séminaristes au Grand Séminaire régional de Katigondo, Ouganda. Le vicariat de Bukoba compte quelque 135,000 catholiques et plus de 415,000 païens. Les catéchistes forment un groupe imposant de 600 et l'Action catholique est composée de 3,000 membres.



### Invitation à un banquet à St-Adolphe, Man.

Le dimanche 30 mars, en la salle paroissiale, les dames de St-Adolphe offriront un banquet en l'honneur de M. l'abbé Henri Perron qui sera ordonné prêtre ce jour-là par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface. Parents et amis sont cordialement invités.

Le prix des billets est de $1.00. Les billets sont en vente chez plusieurs dames et au presbytère. On pourra aussi s'en procurer à l'entrée de la salle de banquet le jour même de l'ordination.

### *50 pour-cent des fermes du Québec ont l'électricité*

QUEBEC — Depuis 1945, 50 pour-cent des fermes du Québec bénéficient des avantages de l'électricité grâce à la loi de l'électrification rurale, et 93,920 nouveaux clients sont sur les listes des compagnies et des coopératives d'électricité dans la province, tandis qu'en 1944, il y avait à peine 20 pour-cent des fermes qui avaient le courant électrique, a rappelé l'hon. M. Duplessis.

M. Duplessis a déclaré que cette initiative de son gouvernement a contribué puissamment à la stabilité et à la sécurité de l'agriculture qui est notre principale industrie de base.

# La règle du Tiers-Ordre

**Pourquoi une règle?**

Ceux qui entrent dans le Tiers-Ordre s'engagent à observer une règle. C'est un grand avantage. Notre âme a besoin d'être soumise à un régime de vie spirituelle. "Quand on serait chrétien jusqu'au fond des entrailles, comme disait Bossuet, si l'on vit sans discipline, on vivra au gré des circonstances et de ses caprices. C'est la raison de tant de devoirs négligés".

La règle rappelle au devoir, soutient la volonté, concentre les forces d'action; elle est nécessaire aux personnes du monde qui veulent faire quelque progrès dans la vie chrétienne.

**De S. François à Léon XIII**

Pour l'avantage spirituel des Tertiaires, saint François rédigea, en 1221, une règle qui, après certaines modifications, fut promulguée solennellement par le pape Nicolas IV, en 1289.

Dans la suite des siècles, les Souverains Pontifes s'appliquèrent, sans changer le caractère du Tiers-Ordre, à en adapter la règle aux nécessités des temps.

Néanmoins, le texte désormais vieilli de la règle de Nicolas IV empêchait beaucoup de personnes pieuses d'entrer dans le Tiers-Ordre. En 1874, un des plus zélés propagateurs du Tiers-Ordre en Italie, le Père Antonin de Reschio, capucin, s'employa à lever cet obstacle. C'est lui qui eut l'honneur de donner au cardinal J. Pecci, archevêque de Pérouse, la connaissance et l'amour du Tiers-Ordre.

Aussi bien une des premières préoccupations du cardinal Pecci, devenu le pape Léon XIII, fut-elle de donner au Tiers-Ordre son caractère d'institution populaire en l'adaptant aux moeurs actuelles. Le 30 mai 1883, il promulgua solennellement la règle revisée en déclarant expressément que cette rénovation ne changeait rien dans la nature du Tiers-Ordre.

**A la portée de tous**

"Ah! le Tiers-Ordre, quel avantage il serait pour l'Eglise, disait Pie X, si on avait su l'organiser conformément au désir de Léon XIII!" Si ce dernier a mitigé la règle, c'est afin que les chrétiens puissent se sentir attirés par cette discipline de vie particulièrement adaptée aux temps modernes.

Soyons donc reconnaissants à l'Eglise d'avoir voulu mettre à la portée de toutes les âmes de bonne volonté une règle riche de toute la pensée évangélique de saint François; et que personne (ni hommes, ni femmes, ni jeunes gens, ni jeunes filles) ne se laisse effrayer par les prétendues austérités du Tiers-Ordre.

**Qu'on en juge!**

Voici, en résumé, les obligations de la règle:

1. Chaque jour: réciter 12 Pater, Ave et Gloria ou le Petit Office de la sainte Vierge; assister à la messe si on le peut; invoquer Dieu avant et après les repas; faire chaque soir l'examen de conscience.

2. Chaque mois: se confesser et communier; assister à l'assemblée de la Fraternité; donner une aumône, selon ses moyens.

3. Chaque année: jeûner le 3 octobre, veille de la fête de saint François, et le 7 décembre, veille de l'Immaculée-Conception; accomplir la satisfaction imposée par le Visiteur.

4. En tout temps: porter le scapulaire et le cordon; garder dans les vêtements une juste modération; fuir les bals et spectacles dangereux; être frugal, donner le bon exemple; interdire à des subordonnés la lecture des livres et journaux dangereux; entretenir la paix et la charité avec tous et apaiser les discordes; ne pas prêter serment à moins de nécessité; éviter les paroles déshonnêtes et déplacées; accepter les charges avec toute humilité, et les exercer avec zèle; à la mort de chaque Tertiaire de la localité, assister à ses funérailles; réciter le chapelet et faire la sainte communion pour le repos de son âme. Enfin, faire à temps son testament.

EN SASKATCHEWAN

# Les paroissiens de Val Marie rendent hommage à leur curé

VAL MARIE — Le dimanche soir 9 mars, la paroisse fêtait l'anniversaire de naissance de M. le curé à la salle paroissiale. La salle était comble. Une magnifique statue de la Vierge de l'Assomption fut offerte à M. l'abbé Labrecque qui répondit à l'adresse en termes appropriés.

Le concert fut organisé par les Rév. Soeurs du couvent et les élèves. Le tout remporta un grand succès. Voici le programme:

Orchestre rythmique — Parade.

Piano — Air de chasse par E. Lamothe, F. Ruest, L. Ruest.

Chants — Au vent d'Ouest, It's a Beautiful World.

Piano — Blue Boy par M. Purask, J. Massicotte, L. Carrière.

Saynète — Au service du Pape. Les personnages étaient: André, E. Massicotte; Jacques, E. Paradis; Maurice, A. Pinel; Georges, G. Pinel; Arthur, L. Carrière; Raymond, J. Facette; Thomas, G. Sincennes.

Piano — Polonaise militaire de Chopin par S. Boutin, A. Barron.

Choeur parlé — Le petit doigt de Maman par les élèves des grades I et II.

Piano — Buy a Broom par D. Scantland, C. Carrière, S. Cornet.

Piano — Soldiers on Parade par L. Carrière, G. Anderson.

Singing Games — Hickory Dickory Dock et A Hunting par les grades III et IV.

Piano — Thème et variations de H. Labrecque par S. Boutin.

Saynète — And There Was Light: le docteur, M. Dumont; la garde-malade, E. Lamothe; Mme Pendleton, Y. Dumonceau; la fille, L. Perrault.

Piano — Birds of Paradise par A. Douville, P. Pinel, M. Leblanc.

Pièce — La veuve d'Harpagon, 1er acte: Mme Harpagon, L. Clément; Françoise, D. Sincennes; Justine, S. Boutin; Ernestine, A. Larocque; Fantine, A. Dumonceau; la portière, A-M. Fourny; le facteur, L. Lemire.

Piano — Alpine Song par P. Briand, P. Heisler, J. Heisler. La veuve d'Harpagon, 2ème acte.

Piano — Betty's Waltz par L. Scantland, M. Evesque, H. Facette.

Offrande de voeux — H. Lebel, R. Paradis, I. Dumonceau. Représentation de cadeau — J. Massicotte.

Piano — Rippling Water par L. Clément, Y. Dumonceau.

**Ça et là**

MM. Léo Laturnus et Gordon Grad étaient en voyage à Rosefield samedi dernier.

En visite au presbytère: Mgr Louis Lussier, curé de Ponteix, M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, et M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

Le mercredi 5 mars avait lieu à l'église le service anniversaire de Requiem de Mme David Scantland (née Anna Leduc). M. le curé célébra la messe, assisté des enfants de choeur suivants: Paul Lemire, Armand Pinel, Gérard Sincennes et Clifford Grad.

M. et Mme Jean Cornet et M. Noël Dudragne étaient à Swift Current pour affaires, la semaine dernière.

Les Chevaliers de Colomb auront une partie de cartes et bingo à la salle paroissiale le dimanche 16 mars. N'oublions pas la date.

**Assemblée annuelle**

L'assemblée annuelle de l'hôpital Notre-Dame eut lieu à la salle du théâtre, le mercredi après-midi 5 mars. Voici la liste des nouveaux officiers pour l'année 1952: président honoraire, M. le curé; président, M. N. Dudragne; secrétaire, Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital; directeurs: MM. Jean Cornet, Valère Dumonceaux, Lucien Jacob, Prosper Pinel, Wilfrid Douville, Colin Murchison et L.-J. Ordon.

**Nos malades**

Voici la liste des patients enregistrés du 2 au 9 mars à l'hôpital Notre-Dame:

Val Marie: Mme J. Parahoniak et bébé, Laurent Lebel, Albert Lemire, Denis Scantland, Alfred Masse, Rudy Hartl, Mme Jean Perreault.

Masefield: Benedict Burns, Daniel Kress, Mme Léo Kress.

Rosefield: Mme Wm. Stroh et bébé.

Orkney: Mme J. Donkin, Marlene Lacey.

# Nouveaux Records établis par la Metropolitan Life, en 1951

Ottawa, le 13 mars — "La Metropolitan Life Insurance Company a établi de nouveaux records, en 1951, en versant pour plus de $47,000,000 en prestations aux détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires, au Canada," a dit M. Glen J. Spahn, deuxième Vice-Président, qui est en charge des opérations canadiennes de la compagnie.



GLEN J. SPAHN

*Deuxième Vice-Président, en charge des opérations canadiennes de la Metropolitan Life Insurance Company, qui rapporte des augmentations dans l'émission d'assurance-vie nouvelle, dans l'en-cours total de l'assurance-vie et dans les placements, au Canada, en 1951.*

Le paiement de ces prestations, paiement effectué sous l'empire de contrats d'assurance-vie et d'accident et maladie, tant individuels que collectifs, comprend les règlements de sinistres mortuaires, de polices parvenues à échéance, de bénéfices en cas d'accident, de maladie et d'incapacité, d'arrérages de rente, de valeurs de rachat, et de dividendes.

Au nombre des autres faits saillants que révèle le rapport annuel à l'intention des assurés, rapport publié aujourd'hui, il y a une augmentation dans l'en-cours total de l'assurance-vie, dans le volume des affaires nouvelles émises en 1951, et dans les placements de la compagnie, au Canada.

M. Spahn est d'avis que les augmentations dans la souscription de l'assurance-vie personnelle reflètent le désir répandu de prendre des dispositions pour l'avenir de la famille, au moyen d'assurance-vie d'une conception adaptée aux besoins individuels.

On remarque que les placements canadiens, qui se chiffrent actuellement à plus de $632,000,000, jouent un rôle important dans l'économie du pays, étant donné qu'ils comprennent un nombre considérable d'obligations fédérales, provinciales et municipales, et un grand nombre d'actions d'aciéries, de moulins à papier, de l'industrie pétrolière, de chemins de fer, de compagnie d'éclairage électrique et de forces hydrauliques.

M. Spahn a attiré l'attention sur le fait que le total des sommes versées par la Metropolitan, aux Canadiens, depuis qu'elle est entrée au pays, en 1872, avec les capitaux qu'elle a de placés, au Canada, excèdent les primes qu'elle a recouvrées des Canadiens, de plus de $424,000,000. "Voilà un fait qui donne une idée de la contribution importante que la compagnie a apportée au Canada, durant 79 années d'opérations" a dit M. Spahn.

Pour l'ensemble de la compagnie, les paiements aux détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires se sont élevés à 924 millions de dollars, soit une augmentation de 69 millions de dollars, par rapport à 1950, et le plus fort montant que la compagnie ait jamais versé pour une seule année, au cours de ses 84 années d'existence. Durant les dix dernières années, la compagnie a payé plus de six billions et demi de dollars, en prestations, soit une somme de beaucoup supérieure à l'actif de la compagnie, au début de cette période de 10 ans.

Au nombre des versements effectués par la compagnie, en 1951, il y a eu $312,000,000 en règlements de sinistres mortuaires, $147,000,000 en règlements de dotations échues, $141,000,000 sous forme de bénéfices en cas de maladie, d'accidents et d'incapacité, et $34,000,000 sous forme d'arrérages de rentes.

Il y eut plus de $3,500,000 de versés en règlement de sinistres mortuaires sous l'empire de polices qui avaient été souscrites depuis moins d'un an. A la fin de 1951, les bénéficiaires de 2,372 militaires qui étaient morts en Corée, avaient touché $2,236,000.

On a attiré l'attention surtout sur le total de $141,000,000 qui a été versé sous forme de prestations à cause d'incapacité, d'accidents et de maladie. Ces prestations comprennent les bénéfices en cas d'hospitalisation, d'interventions chirurgicales, ou de frais médicaux. Ce chiffre est de cinq fois ce qu'il était, il y a dix ans passés.

A la fin de l'année, la compagnie comptait 33,373,000 détenteurs de polices d'assurance-vie, au Canada et aux Etats-Unis. L'en-cours de l'assurance-vie se chiffrait à $48,512,000,000 — soit une augmentation de $3,087,000,000 au cours de l'année — et se composait de $23,188,000,000 d'assurance ordinaire, $10,694,000,000 d'industrielle, et $14,630,000,000 d'assurance-groupe.

Par rapport à 1950, l'émission de l'assurance ordinaire, par la compagnie, fut de 11 pour 100 plus élevée, et celle de l'assurance industrielle fut de 4 pour 100 plus élevée, en 1951. L'émission d'ordinaire s'éleva à $1,996,000,000 par comparaison avec $1,798,000,000, en 1950; l'émission d'industrielle fut de $751,000,000 par comparaison avec $719,000,000, durant l'année précédente. Le total de l'assurance-vie émise par la compagnie, en 1951, s'est chiffré à $3,500,000,000.

En plus de l'assurance-vie, il y avait 3,270,000 polices ou certificats de groupe individuels qui garantissaient des indemnités hebdomadaires et des capitaux en cas d'accidents et de maladie. Des bénéfices en cas de frais hospitaliers, chirurgicaux ou médicaux étaient garantis par 2,744,000 polices ou certificats.

Il y avait aussi 502,000 contrats individuels ou certificats de groupe en cours et prévoyant des rentes viagères d'un chiffre annuel total de 184 millions de dollars, y compris 34 millions de dollars, sous forme de rentes viagères, actuellement échus.

Le taux des résiliations s'est maintenu à un bas niveau, et les constatations faites à propos de la mortalité ont continué d'être favorables.

Les sommes mises de côté pour être versées sous forme de dividendes, aux détenteurs de polices, en 1952, s'élèvent à $170,405,000. De cette somme, $81,120,000 sont destinés aux détenteurs de polices ordinaires, $50,166,000, aux détenteurs de polices industrielles, $30,400,000 aux assurés du groupe (non compris l'accident et maladie) et $8,719,000 aux détenteurs de polices accident et maladie.

A la fin de l'année, 48 pour 100 de l'actif de la compagnie se composaient d'obligations du commerce et de l'industrie, 23 pour 100 d'obligations des gouvernements du Canada et des Etats-Unis, 18 pour 100 d'hypothèques urbaines et rurales, d'immeubles, et le reste se composait d'habitations, de prêts contre la garantie des polices, etc.

A la fin de 1951, la compagnie détenait un actif de $10,901,000,000. La réserve statutaire, qui est déterminée en conformité des prescriptions de la loi, et qui est destinée à être versée aux détenteurs de polices, était de $9,285,000,000. D'autres engagements s'élevaient à 983 millions de dollars. Un surplus de 633 millions de dollars, soit 6.2 pour 100 du total des engagements était mis de côté, en cas d'imprévus.

### Abbé d'un monastère à l'âge de 28 ans

CITE DU VATICAN — Le Pape a approuvé l'élection d'un moine trappiste de 28 ans, le R. P. Emmanuel Constant, à la fonction d'abbé. Ce moine français devient le plus jeune abbé au monde, a-t-on souligné ici.

Le R. P. Constant exercera sa juridiction sur le monastère de Bellefontaine, en France, où il a été élu par ses confrères en religion.

XXVe ANNEE NUMERO 18

Collège de St-Boniface

# Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs

Réal Gendron, Jean Moreau, Denis Bernardin

Rédacteurs

Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

## Semaine de la Vocation

Le 3 mars, nous recevions au collège la visite du nouvel archevêque de Winnipeg, S. Exc. Mgr Philip Pocock, à l'occasion de l'ouverture de la "Semaine de la Vocation".

A 11 h., le personnel et tous les élèves, pensionnaires et externes, petits et grands, sont réunis dans l'auditorium du collège.

Le R. P. Recteur s'acquitte de la présentation avec la maitrise qu'on lui connait: "C'est une vive joie, Excellence, pour nous tous, professeurs et élèves, de vous recevoir au collège de St-Boniface. Un collège, c'est essentiellement une maison de la jeunesse. Or c'est la jeunesse qui fut, pendant votre épiscopat à Saskatoon, l'objet préféré de votre sollicitude pastorale. Les échos de vos vibrantes allocutions aux dirigeants de la jeunesse du diocèse ou aux étudiants du collège St. Thomas More sont parvenus jusqu'à nous. Voilà pourquoi, Excellence, l'auditoire de jeunes que j'ai l'honneur de vous présenter — les élèves du collège de St-Boniface — est-il anxieux de se laisser conquérir par la chaleur de votre éloquence et le rayonnement apostolique de votre personnalité".

Mgr Pocock nous adresse d'abord la parole en français. Avec humour, il rappelle ses débuts dans la langue française, alors que, jeune vicaire, on lui avait demandé d'enseigner le catéchisme. Dès les premiers mots, sa belle personnalité avait conquis notre sympathie. Quoique parlant un français impeccable, légèrement accentué, il se sent plus à l'aise en parlant anglais, et c'est dans cette langue qu'il prononcera sa causerie. Conférencier de la semaine de la vocation, il intitule sa conférence "La vocation sacerdotale". Sa parole fut chaude et convaincante. Nous sentions vibrer sous ses paroles une âme ardente d'apôtre qui veut conquérir au Christ la jeunesse étudiante. Il prenait figure du Maître lui-même, qui, les bras étendus, sourlant, invitait ses disciples à le suivre: "Viens, suis-moi". A cette éloquence se joignaient une logique rigoureuse et une clarté de raisonnement qui obligèrent les plus jeunes à comprendre, et attirèrent l'admiration des ainés et des professeurs.

Il nous prouve d'abord que cette causerie s'adresse à nous tous. Futurs prêtres ou futurs pères de famille, nous devons tous être renseignés sur la vie sacerdotale. Il passe en revue les conditions requises et explique le degré de perfection exigé du candidat à la prêtrise. Puis il émet une série d'objections, réelles ou imaginaires, qui assaillent souvent l'esprit de l'aspirant, et sa réponse est convaincante.

Il termine en félicitant le collège du beau travail accompli dans l'oeuvre des vocations: depuis sa fondation, le collège a donné au Manitoba cinq évêques et un grand nombre de prêtres et de religieux. En dernier lieu, il invite les élèves de son diocèse à bien vouloir le rencontrer après la causerie.

Le R. P. Recteur fait part à Monseigneur, au nom de l'auditoire, des nobles sentiments que ses paroles éloquentes ont soulevés. Il explique que, suivant la tradition, plusieurs conférenciers prenaient la parole pendant la semaine de la vocation; cette année il n'y en a qu'un seul, mais il est de taille, et a fourni aux élèves matière à méditations pour toute la semaine.

Réal GENDRON,
Philo I.

• • •

## Les sports

Au hockey, le Grand Club rencontrait, le 14 février, les Canadiens juvéniles pour la deuxième fois. André Bazin comptait le premier but après 4 secondes de jeu. Peu après Claude Bernier enregistrait un deuxième but pour le collège. Néanmoins, les Canadiens l'emportèrent par un score de 5 à 2.

Ce même jour, Edgar Dupont brilla dans les buts, alors que le C.S.B. II remportait de St-Eustache une victoire de 4 à 2. Ce même club subissait une défaite de 4 à 3 à Borden, le dimanche suivant, 17 février. D'autre part, au collège, le Grand Club défaisait les Black Hawks juvéniles par un pointage de 9 à 4.

Le jeudi 21 février, le C.S.B. II subissait une défaite aux mains du club Lacerte au pointage de 7 à 5.

Une semaine plus tard, le C.S.B. II s'en prenait de nouveau au club St-Eustache, cette fois-ci au collège. Les nôtres perdaient 5 à 3 à la fin de la deuxième période. Ti-Jules compta 4 buts durant la partie pour conduire son club à une victoire de 6 à 5.

Le lundi 3 mars, St-Pierre se mesurait à son tour à notre Grand Club. (Ajoutons toutefois que certains joueurs de St-Boniface endossaient aussi le chandail de St-Pierre). Les étoiles furent Gérald Lavergne et Louis Marius pour St-Pierre; et pour le collège, Bazin, St-Hilaire et le petit Verrier. Résultat final: 7 à 5 en faveur de St-Pierre.

Bien que le ballon-panier semble mort ou à peu près, sachons qu'il n'en est pas ainsi. Nous avons une équipe qui fait partie de la ligue juvénile du Winnipeg métropolitain. Aussi, dès les premiers beaux jours printaniers, on verra se former au collège plusieurs équipes divisées en deux ou trois catégories: non, le ballon-panier n'est pas mort. Nos juvéniles rencontraient, le 15 février, ceux de St-Paul en une partie d'exhibition. Ils revenaient avec une victoire de 34 à 23. Une semaine plus tard, ils s'opposent aux Orioles. Grâce à la révoltante partialité de l'arbitre, la victoire passa aux mains des Orioles. Score final: 31 à 26. Plus récemment, le lundi 3 mars, nos porte-couleurs, malgré les 10 points comptés par Bernard de Margerie, encaissaient une autre défaite. Leur bel esprit maintenu constamment est admirable. Bonne chance pour l'avenir.

Dans le monde du sport au collège, un autre jeu brille d'une enviable popularité. L'allée de quilles, grâce à une ligue organisée par Jean Gisiger, a revêtu son ancienne physionomie, et menace de s'accaparer toute la gloire de la récréation.

Le mardi 4 mars, la Faculté devenait l'héroïne du jour en infligeant une défaite à l'équipe des Philos II. Cependant, les finissants demeurent solidement en tête avec 4 victoires de plus que leur grand rival, la Faculté.

L'abbé Raymond conserve la bien désirable moyenne de 213 points. Pour le plus haut pointage dans une partie, Gisiger, de Belles-Lettres, mène avec 282. Les Philos II détiennent toujours les honneurs pour la plus grosse partie jusqu'à date: 888 points.

Nos plus sincères félicitations à Gisiger pour son merveilleux travail dans le domaine des quilles.

Denis BERNARDIN,
Philo I.

• • •

## Opéra

Le dimanche soir 3 mars, à l'auditorium du collège, M. Marius Benoist présentait son opéra folklorique: "La rencontre dans l'escalier". Du fait que la critique de cet opéra est donnée ailleurs, je m'en dispenserai dans cette chronique, et ne traiterai que de la chaleureuse réception qu'elle reçut auprès des collégiens. Cette pièce rustique qui raconte les péripéties de la vie campagnarde, innocente et pieuse, faisait les délices des collégiens, surtout ceux d'origine rurale. Une musique inspirée du terroir mettait en relief une trame étymologiquement comique. Je suis certain que le souvenir de cette soirée fixera à tout jamais, dans l'opinion des collégiens, la haute valeur de M. Marius Benoist, comme musicien et compositeur.

Jean MOREAU,
Philo I.

• • •

## En marge des chiffres . . .

Comme toute institution humaine, notre caisse populaire des collégiens souffre de la tiédeur, pour ne pas dire passivité, d'un bon nombre de ses membres. Elle n'atteint pas son but. Avouons qu'elle fait tout de même de bonnes affaires; mais plusieurs de ceux qui en font partie n'en profitent pas comme ils le devraient. Certains même n'en profitent pas du tout. Je classerais ces gens dans la catégorie des "Imprudents".

Autrefois, ceux-ci, par chance ou par malchance, vinrent déposer quelques sous en capital dans leur caisse populaire, et le tout fut oublié. Ce n'est pas que les problèmes financiers ne les rongent pas comme tout collégien normal, mais ils souffrent d'une espèce d'insouciance du lendemain. D'abord, ils ne connaissent pas la valeur de "leur" argent; ils ne l'ont probablement pas gagné; de plus, ils ne prévoient pas que demain cet argent ne viendra peut-être plus sous forme d'un petit billet doux de papa ou maman; ils ne savent pas **Epargner!** Avec eux tout s'écoule. Ils ne gardent rien, ils achètent tout, et souvent sans raison. Ils se sont engagés sur une route dangereuse qui, dans leur vie, les conduira infailliblement à la pauvreté.

Epargne et Economie sont des mots horribles; terrifiants pour ces gens insouciants. Car de telles paroles sous-entendent contrôle de soi-même, rectitude des appétits, renoncement, privations, sacrifices, vertu! Oui... l'épargne est une vertu, un acte de foi, de raison et de volonté; elle vaut non seulement au point de vue économique mais aussi au point de vue social et moral. L'épargne, c'est une force puissante, une base solide et une source de sécurité que tout homme apprécie. C'est l'acte d'un homme intelligent.

Réal JUBINVILLE,
gérant.

• • •

## A propos

Au sujet de l'articulet du 29 février, quels sont donc les "maux qui affligent la gent étudiante" que l'initiative personnelle ne saurait enrayer? Félicitations chaleureuses à J. Renonce de son enquête clairvoyante sur un autre cercle byzantin d'admiration réciproque. J. Renonce semble s'être rappelé une certaine devise du passé: "Rouler droit et laisser japper"... ce que certains byzantins ne manquèrent et ne manqueront pas de faire. Quand Candide se sent atteint, occasion unique, il crie sans organiser de comité. Somme toute: "Ceux qui n'ont pondu pendant des années que plaintes et indifférence, avant de disparaître, espèrent s'ériger un monument racheteur grâce à un faible battement d'ailes, le raidissement d'une pensée moribonde" — Arthur Palson.

SALOMON.

## Réunion de la Société Canadienne d'Etablissement Rural

Les administrateurs de la Société Canadienne d'Etablissement rural se sont réunis récemment à Montréal. Sur la photo, on voit, 1ère rangée: **Mgr J.-V. Croteau, c.s.**, représentant l'U.C.F.O.; **Me Henri Boisvert**, président de la Société; **M. C.-E. Couture**, fondateur et président d'honneur; **M. J.-Alphonse Lapointe**, secrétaire-gérant. Deuxième rangée: **M. l'abbé Joseph Diament**, directeur de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; le **R. P. Ph. Bélanger**, des ligues du Sacré-Coeur; **M. Georges-Noël Fortin**, délégué de la Corporation des Agronomes, et **M. J.-R. St-Arnaud**, des sociétés St-Jean-Baptiste. MM. S. Audette et Jules St-Pierre, vice-présidents, M. J.-E. Arsenault et M. l'abbé Bouchard n'apparaissent pas sur la photo.

## Les moines de St-Bernard forcés à fermer des refuges

ROME — Les moines de St-Bernard ont été forcés de fermer leur hospice et leurs refuges dans l'Himalaya, par ordre des autorités communistes chinoises qui ont occupé le Tibet. La nouvelle a été annoncée par la radio du Vatican.

La congrégation des Hospitaliers de St-Bernard a été fondée au 11ème siècle et on lui confia la charge d'administrer le couvent et l'hospice que saint Bernard de Menthon avait fondés en l'an 962 en territoire suisse, au point le plus élevé du col du grand St-Bernard, dans les Alpes. Les moines ont aussi dirigé un plus petit hospice que saint Bernard fonda quelques années plus tard au petit St-Bernard, mais qui a été, cependant, volontairement abandonné quelques années avant la deuxième guerre mondiale.

Il y a quelques années, un petit groupe de moines de St-Bernard fondaient un hospice du côté chinois de l'Himalaya, où ils ont maintenu la belle tradition de leur ordre en se portant à l'aide des voyageurs égarés.

La radio du Vatican dit que les moines se sont rapidement gagné la sympathie de la population et que, par conséquent, leur expulsion des lieux avait causé une vive impression parmi cette population.

## Sommaire de "Relations"

**MARS 1952**

Editoriaux: Alerte aux chrétiens. — Vers l'indépendance de nom et de fait. — Un bon point à la C.B.C.

Articles: "Condition juridique de la femme mariée" par Antonio Perrault; "Les écoles séparées d'Ontario — VI" par Albert Plante; "Nous sommes contre" par Luigi d'Appollonia; "La revision des lois d'assurance du Québec" par René Paré.

Commentaires: Le Congrès de la Langue française. — Le pasteur Niemoller. — L'Eglise en Chine. — La crise du logement.

Au fil du mois: Des familles canadiennes-françaises à l'honneur. — "Christianisme et civilisation". — Les Jésuitesses. — Ukrainiens au Canada. — Tramways et langue française.

Correspondance: Fédération nationale des Etudiants universitaires canadiens et Union internationale des Etudiants. — Le Canada et les nations latines.

Articles: "Pour assurer la paix du monde" par Joseph-Papin Archambault; "Horizon international" par Joseph-H. Ledit; "Centenaire juif et missionnaire" par Louis Taché.

Les livres: Exigences philosophiques du christianisme. — L'Encyclique "Humani Generis". — Echos du silence. — Le chemin de croix du Seigneur notre Sauveur. — L'Ame de Jésus dans sa passion. — L'Evangile au foyer. — Le Laïcat et les Missions — L'Apostolat missionnaire en Mauricie. — Terre d'attente. — En mission prolétarienne. — El Catolicismo contemporaneo en Hispanoamerica. — Love Thy Neighbor. — La vie franco-américaine. — Le Rôle social de la charité. — Montée triomphante de la C.T.C.C. — Capitalisme, Socialisme et Démocratie. — Revised Profit Sharing Manual. — Le Travail industriel de la femme. — La Doctrine sociale de l'Eglise et l'Entreprise. — Comment maintenir le caractère privé de l'entreprise. — La Petite Poule d'Eau.

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14.

## Films sonores français en 16 millimètres de l'O.N.F.

Voici une liste nouvelle des films qui sont en dépôt aux bureaux de la Société d'Enseignement Postscolaire et qu'on peut se procurer pour quelques sous. On pourra se servir de ces films pour causeries, conférences ou encore pour agrémenter une soirée ou une réunion. Cette fois, il s'agit de films de voyages.

**Appel (L') du Nord** (10 min) — Route de l'Alaska depuis Edmonton à travers le nord albertain et le Yukon, rapprochant l'Amérique de l'Orient.

**Bonjour, voisin** (11 min.) — Le tourisme au Canada — ses avantages.

**Carte (La) impossible** (en couleurs) (11 min.) — Problèmes de la cartographie moderne.

**Chant (Le) des Rocheuses** (en couleurs) (11 min.) — Visite du parc national de Jasper.

**Cité (La) de Notre-Dame** (en couleurs) (27 min.) — De Ville-Marie à Montréal — Fêtes du tricentenaire en 1942.

**Comment construire votre iglou** (20 min.) — Procédé employé par deux Esquimaux pour se construire une habitation.

**Congrès Marial** (en couleurs) (28 min.) — Célébration du Congrès Marial à Ottawa en 1948.

**Croisière au Canada (14 min.)** — Une famille américaine part en croisière de Rochester, traverse le lac Ontario et atteint Kingston, puis se rend à Ottawa et Montréal.

**Direction: Churchill** (en couleurs) (11 min.) — Excursion vers le Nord canadien depuis Winnipeg jusqu'à Churchill.

**Gaspé, terre de beauté** (en couleurs) (19 min.) — La Gaspésie, son site, ses coutumes, son attrait touristique.

**Golfs du Canada** (en couleurs) (11 min.) — Les meilleurs terrains de golf canadiens, de Terre-Neuve à Vancouver visités par un "caddie".

**Grand-Manan** (10 min.) — Les pêcheurs de Grand-Manan — Ile du Nouveau-Brunswick.

**Grand'route historique (Bas Canada)** (en couleurs) (18 min.) — Visite des sites historiques de la partie supérieure du St-Laurent.

**Ici, Ottawa** (15 min.) — Une promenade à travers la capitale.

**Ile (L') aux vacances** (en couleurs) (11 min.) — Visite de l'île Beausoleil dans la baie Georgienne.

**Métropole** (20 min.) — Visite de la ville de Montréal, le jour et la nuit, sous la neige de février et le soleil de juillet.

**Pays de mon coeur** (en couleurs) (30 min.) — En trente minutes, nous vivons une année entière dans l'un des plus beaux coins des Laurentides: le parc national de la Gatineau.

**Prends la route** (en couleurs) 14 min.) — Route conduisant à Jasper où l'on peut grimper jusqu'au glacier du mont Edith Cavell et admirer le mont Eisenhower et d'autres pics fameux.

**Temps (Le) et la terre** (en couleurs) (10 min.) — L'histoire géologique du Canada depuis des millions d'années.

**Terre (La) de Caïn** (30 min.) — Excursion sur la côte nord du St-Laurent du détroit de Belle-Isle à l'embouchure du Saguenay.

**Terre-Neuve** (11 min.) — La géographie physique et humaine de la dixième province du Canada. Visite de la ville de St-Jean, des aérodromes de Gander.

**Terre-Neuve, sentinelle de l'Atlantique** (18 min.) — Le rendez-vous des pêcheurs aux Grands Bancs de Terre-Neuve.

**Vacances à la mer** (en couleurs) (11 min.) — Le parc national dans l'île du Prince-Edouard.

**Vacances à Waskesiu** (en couleurs) (11 min.) — Deux jeunes filles découvrent la beauté de Waskesiu dans le parc national de Prince-Albert.

**Vacances sur les Hautes-Terres** (en couleurs) (11 min.) — Le parc national du Cap-Breton avec ses aspects variés.

**Vallée de la St-Jean** (22 min.) — La superbe vallée découverte et baptisée par Champlain; d'Edmunston à St-Jean à travers le Nouveau-Brunswick historique et moderne.

# A travers les centres du Manitoba

## La Caisse Populaire de Haywood a un actif de $47,097.23

HAYWOOD — La Caisse Populaire a tenu, le 4 mars, sa 12ème assemblée annuelle. Il y eut une nombreuse assistance. Nous avions le bonheur d'avoir avec nous M. l'abbé Adélard Couture qui prit la parole à la fin de l'assemblée. Il félicita les membres et les paroissiens de Haywood d'être venus en si grand nombre et leur demanda de donner à leur Caisse tout l'encouragement possible. "Il faut, dit-il, que nos Caisses deviennent fortes pour accorder à leurs membres tous les services dont ils auront besoin et surtout aider nos jeunes gens à s'établir sur les terres. Ceci est demandé par la justice sociale et c'est un point très oublié de nos jours: que la paroisse aide ses membres dans la misère, dans les malheurs, dans la pauvreté à surmonter toutes ses difficultés. C'est le rôle de la Caisse Populaire et c'est le but que M. Desjardins lui marqua dès sa fondation". Merci, M. l'abbé de vos bonnes paroles et nous vous disons que nous travaillerons à les mettre en pratique.

Notre Caisse a un actif de $47,097.23 et son chiffre d'affaires pour 1951 a été de $60,586.14. Disons, en passant, que ce chiffre, depuis la fondation, est de $681,420.34.

L'assemblée se termina par l'élection des nouveaux directeurs et les suivants furent élus: bureau des directeurs, MM. J. Poirier et Amédée Picton; au bureau de crédit, M. Paul Dubé; au bureau de surveillance, M. Philippe de Rocquigny. M. Louis de Rocquigny a été de nouveau réélu comme président de notre Caisse.

**Partie de cartes**

Le deuxième groupe nous a donné la partie de cartes du 2 mars dernier. Bien qu'elle eût été remise, elle remporta un beau succès. Les prix de cartes furent gagnés comme suit: pour les dames: 1er prix, Mlle M.-T. Viallet; 2ème, Mme Lucien Rouire; pour les hommes: 1er prix, Michel Picton; 2ème, Eugène Gobin. La rafle d'un service de coutellerie favorisa Mlle Irène Godart, de Holland, Man. Le $5.00 alla à M. Jean-Léon Tougas et un beau poulet rôti, à M. Lucien Rouire. Le prix d'entrée fut gagné par M. Félix Magne, de St-Claude.

Merci à tous ceux qui ont pris part à cette soirée, et nous leur disons de revenir le 16 mars prochain à la partie de cartes du groupe de l'ouest du village.

## St-Ambroise

**Tableau d'honneur à l'école**
**Catéchisme**

Grade VIII: Charles Lambert.
Grade VII: Olive Lépine.
Grade VI: Mathilde Lépine.
Grade V: Gérald Lavallée.
Grade IV: Lionel Ducharme.
Grade III: Pauline Ducharme.
Grade II: Melvin Lavallée.
Grade I: Wilfrid Ducharme.

**Français**

Grade VIII: Anita Ducharme.
Grade VII: Laura Lavallée.
Grade VI: May Lambert.
Grade V: Yvonne Lépine.
Grade IV: Martha Lamirande.
Grade III: Solange Klyne.
Grade II: Jérémie Klyne.
Grade I: Liliane Ducharme.

## Inwood

**Assemblée**

Les Dames Auxiliaires de l'église Ste-Cécile ont tenu leur assemblée, le mardi 4 mars, chez Mme T. Laforme. Dix membres étaient présentes. Il fut décidé d'avoir une partie de cartes, le dimanche 16 mars, chez Mme V. Morin.

Au tirage, Mme Pierre Bruce fut l'heureuse gagnante.

Le goûter a été fourni par Mme Laforme et Mme P. Bruce.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Léo Beaudoin.

**Naissance**

M. et Mme Raymond Carmen (née Marie-Ange Lemoine) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de Teulon.

**Va-et-vient**

M. et Mme Archie Hoslund sont revenus de Mine Central pour demeurer sur la ferme de M. Donald Carmen.

La famille P. Hogue se rendit chez M. et Mme M. Korotash pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. Korotash, le mardi 4 mars.

Mme W. Cossette rendait visite à M. et Mme P. Olson, le dimanche 2 mars.

Mme Joeheim s'est fracturée un poignet en tombant. Elle se fit soigner à l'hôpital de Teulon.

• • •

La sainte messe aura lieu en l'église Ste-Cécile, le dimanche 23 mars, à midi.














**Pièce annuelle du Juniorat**
Auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, les 2 et 4 mai



Le Jeu du Rosaire: une des scènes du premier mystère: l'Annonciation. Marie en notre nom répond au message de l'ange Gabriel: "Je suis la servante du Seigneur".

## Exposition de littérature catholique à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE — Le dimanche 4 mars eut lieu à l'école de Ste-Rose du Lac, l'exposition de littérature catholique organisée par les élèves des grades supérieurs. Bon nombre de personnes sont venues par leur présence encourager cette bonne oeuvre. Il se fit quelques achats de bons livres ainsi que de plusieurs abonnements à des journaux catholiques.

L'après-midi, grâce à la générosité des dames de la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu la distribution de prix aux gagnants du concours d'affiches que ces dames avaient lancé et auquel toutes les écoles de la municipalité étaient invitées à prendre part.

Nos élèves ont montré beaucoup d'initiative. Mme E. Maguet, présidente de la Ligue, présenta le 1er prix à Thérèse Pineau, grade XI, et le 2ème prix à Antoine Laperre, grade VII de notre école. Le 3ème prix alla à Marguerite Lavoie, grade IX, de l'école de Laurier.

Par gracieuseté d'une dame qui désire garder l'anonymat, d'autres prix furent offerts aux élèves des grades I à VIII de notre école comme suit: Doreen Adams, grade VIII; Marie-Rose Piché, grade VII; Lorraine Thorne, grade VI; Janice Tucker, grade V; Ida Paul, grade IV; Eva Lamontagne, grade III; Doreen Dumas, grade II; Jimmy Delorme, grade I.

Félicitations à tous les concurrents. Remerciements aux dames de la Ligue, aux trois juges, MM. A. Arnal, R. David et L. Molgat, et aux institutrices.

**Tableau d'honneur**

Grade I: Catéchisme: Robert Prénovault, Adrienne Gendreau; Français: Adrienne Gendreau, Blanche Archambeault.

Grade II: Cat.: Léona Délaurier, Gilberte Béasse; Fr.: Léona Délaurier, Gilberte Béasse.

Grade III: Cat.: Eva Lamontagne, Claude Dufault; Fr.: Eva Lamontagne, Denise Béasse.

Grade IV: Cat.: René Jacob, Lucie McDonald; Fr.: Ida Paul, Claire Maillard.

Grade V (a): Cat.: Sylvia Bourbonnière, Rita Knockaert; Fr.: Lorraine Gendreau, Jeannette Strebly.

Grade V (b): Cat.: Virginie Ferrand, Irène Zaste; Fr.: Virginie Ferrand, Irène Zaste.

Grade VI: Cat.: Annette Délaurier, Jeannine Maître; Fr.: Jeannette Maître, Anna Lamontagne.

Grade VII: Cat.: Louis Gendreau, Rachelle Plamondon; Fr.: Louis Gendreau, Paul Delveaux.

Grade VIII: Cat.: Marie Maguet, Blanche Plamondon; Fr.: Marie Maguet, Blanche Plamondon.

Grade IX: Fr.: Gilberte Jacob, Louis Fouillin.

Grade X: Fr.: Hélène Legal, Dolorès Bonin.

## Dilworth, Minn.

**Naissance**

Baptisée en l'église Ste-Elisabeth de Dilworth, Minnesota, le 10 février: Claudette-Anne, née le 4 février à l'hôpital St-Ansgar de Moorhead, Minn., fille de Gerald Edmond Havens et de Marie-Anne Boucher. Parrain et marraine, Claude Boucher et Gloria Havens.

## Richer

De notables améliorations ont été accomplies dans notre milieu depuis ces derniers temps. Avec l'aide de ses paroissiens, M. l'abbé E. Fontaine, curé, a construit deux nouvelles chapelles. Il dessert aussi d'autres districts où, n'y ayant pas encore de chapelles, les écoles sont ouvertes pour les exercices religieux.

Remerciements sincères à tous ceux qui ont contribué, soit par dons, soit par achats de billets pour les rafles qui ont été tenues à Richer, à recueillir des fonds pour notre nouvelle chapelle. Le couvre-pieds fut gagné par M. Roger Nault et le billet de $5.00, par Mlle Aline Nault, de Richer.

Merci aux personnes qui nous firent quelque don en argent.

• • •

M. l'abbé F. Normandin, curé d'Aubigny et ancien curé de Richer, était de passage ici récemment, pour affaires. Il visita aussi quelques-uns de ses anciens paroissiens qui furent heureux de le revoir et de constater qu'il garde toujours sa gaieté et son entrain communicatifs. La famille Raoul DeGagné, entre autres, eut le plaisir de recevoir le visite de notre ancien curé.

## M. E. Charlet, de La Broquerie, est décédé le mardi 4 mars

LA BROQUERIE — Le mardi 4 mars, à 10 h. 45 du soir, s'endormait dans le Seigneur M. Edouard Charlet, hospitalisé à St-Boniface depuis une quinzaine de jours. Sa fille unique, Mme Eliza Houde, institutrice à l'école Grandin, son époux, M. Alphonse Houde, et un vieil ami de La Broquerie étaient à son chevet. Ses derniers jours furent marqués par des souffrances aiguës qui achevèrent d'épurer sa belle âme. Il reçut l'Extrême-Onction des mains de l'aumônier de l'hôpital, et il eut les visites et bénédictions du T. R. Père Prieur de la Trappe de St-Norbert, des RR. PP. Blancs et des bonnes religieuses.

**Biographie**

Le défunt, qui demeurait avec sa fille et son gendre à St-Norbert depuis quelque 12 ans, était originaire de Chamonix, France. En 1895, il vint au Manitoba où il demeura à St-Boniface puis à St-Charles jusqu'en 1902. De 1902 à 1943, il résida à La Broquerie sur un joli coin de terre en face de l'église où il remplit l'office de sacristain durant plus de 40 ans. C'était un citoyen modèle que tout le monde aimait. Homme de foi, de piété, il était toujours prêt à donner ses services avec empressement et plaisir; il était de ceux qui, sans bruit, font beaucoup de bien.

**Admirable dévouement**

On peut dire qu'avec son épouse, décédée en 1939, il a rendu de très grands services dans presque tous les foyers de La Broquerie. On pouvait à toute heure du jour ou de la nuit frapper à leur demeure, assuré d'être charitablement accueilli. Il n'y avait pas de mauvais chemins, de froid, de tempêtes pour empêcher les malades d'être assistés par ces dévoués paroissiens. Malgré leurs mérites, le ciel les visita par l'épreuve — leur fille, Marguerite, leur fut enlevée à l'âge de 21 ans, en 1923.

**Reconnaissance de la population**

La population de La Broquerie a témoigné sa reconnaissance à M. Charlet et aux siens en assistant à ses funérailles le vendredi 7 mars. L'église dont il eut le soin pendant le meilleur de sa vie était remplie de paroissiens recueillis qui ont accompagné sa dépouille jusqu'au cimetière qu'il a entretenu si longtemps. De nombreux amis de St-Norbert, qui connaissaient ce bon vieillard de 87 ans, se sont rendus à La Broquerie pour les funérailles.

Un nombre considérable d'amis étaient venus, la veille, à la chapelle P. Coutu, pour réciter le chapelet.

**Funérailles**

Le service fut chanté par M. l'abbé Léon Roy, curé, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. M. Gauthier et G. Blanchette, C.Ss.R., de Ste-Anne.

Les porteurs actifs furent: MM. Alphée Kérouac, Noé Normandeau, Joseph Beaupré, Engelbert Rocan, Narcisse Fournier et Ed. Taillefer.

Etaient porteurs honoraires: MM. Basile Dufort, Edmond Dufort, Maurice Monchamp, Gabriel Cloutier, Albert Vouriot, Florent Girardin, Narcisse Deslauriers et Georges Boisjoli.

La quête fut faite par MM. N. Fournier et A. Kérouac. M. P. Coutu dirigeait le cortège. M. Louis Emond touchait l'orgue et la chorale de la paroisse fit les frais du chant.

**Remerciements**

M. et Mme Alphonse Houde, de St-Norbert, désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies dans le deuil qui les afflige. Ils ont hautement apprécié les dons de fleurs, d'honoraires de messes, de prières, d'offrandes, etc. Ils remercient spécialement l'Hôpital St-Boniface, les religieuses, gardes-malades, M. l'Aumônier, le R. P. Prieur de la Trappe de St-Norbert et toutes les personnes qui ont assisté aux funérailles.

• • •

**Baptêmes**

Le 7 mars: les jumeaux Joseph-Robert-Philippe et Roger-Joseph-André, nés le 29 février, fils de M. et Mme Victor Gamache. Parrain et marraine de Joseph, M. Paul-Emile Savard et Mlle Yolande Gamache, oncle et soeur de l'enfant. Parrain et marraine de Roger, M. et Mme Alphonse Savard.

Le 7 mars: Marie-Diane-Line, née le 29 février, fille de M. et Mme Marcien Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Noé Normandeau, grands-parents de l'enfant.

## Saint-Malo

**Tableau d'honneur à l'école Iberville**

Grade XI: Catéchisme, Blanche Forest 89, Anne-Marie Malo 86; Français, Aline Gauthier 90, Blanche Forest 87.

Grade X: Cat., Adrienne Gauthier 97, Anita Forest 82, Madeleine Morin 82; Fr., Anita Forest 85, Adrienne Gauthier 81.

Grade IX: Cat., Ryanne Péloquin 85; Fr., Ryanne Péloquin 80.

Grade VIII: Cat., Irène Dubois 100, Rachel Gosselin; Fr., Rachel Gosselin 100, Thérèse Lambert 100.

Grade VII: Cat., Cécile Dubois 93; Fr., Simone Dubois 98, Cécile Dubois 96.

Grade VI: Cat., Paul Hopcraft 100, Lorraine St-Hilaire 100; Fr., Aline Lafantaisie 94, Pauline Gauthier 94.

Grade V: Cat., Dolorès Gosselin 100; Fr., Lorraine Chouinard 97.

Grade IV: Cat., Claude Lambert 95; Fr., Monique Lambert 92.

Grade III: Cat., Carmelle St-Hilaire 100, Mariette Gauthier 96.

Grade II: Cat., Delvina Rémillard 100, Robertine Hery 100.

## Convocation des parents pour la Semaine d'Education à Elie

ELIE — Le vendredi 7 mars, pour clôturer la Semaine d'Education, les parents sont venus visiter leur école et voir leurs enfants à leur besogne d'écoliers.

Aux grades supérieurs, un programme tout spécial avait été préparé et les dames présentes pour l'occasion en ont bien joui. Voici les numéros de ce programme:

La prière en famille — choeur.

Je veux — discours: Idola Bernardin.

L'économie — dialogue: Diane Bélisle et Pauline Houde.

Le moulin — choeur.

Merci! — mot magique: Arlette Alarie.

D'où nous vient la Bible? — Lionel Bernardin.

Etes-vous plus fins que je suis maligne? — exercice pour les lèvres molles: Marielle Leblanc.

Les cloches du hameau — choeur.

Devinez! — quiz sur notre histoire: Cécile Bouchard.

Forum sur le bon langage — grades X et XI.

What about your manners on the street? — Joan Lamblez.

L'hirondelle — duo vocal: Diane et Laurence Bélisle.

Rêves canadiens — choeur.

Rions — Berthe Lévesque.

Faithless Nellie Gray! — Ida Tytgat.

Notre-Dame du Canada — choeur.

Jeunes! votre avenir! — Angela Girard.

O Canada.

Stella Bernardin, présidente du Club "Guillaume", présida la réunion.

**Tableau d'honneur**

Commençants: Catéchisme, Emile Houde, Richard Clément; Français, Emile Houde, Richard Clément.

Grade I A: Cat., Renée Désilets, Brian Despins; Fr., Renée Désilets, Brian Despins.

Grade I B: Cat., Norman Désilets, Alfred Legault; Fr., Norman Désilets, Alfred Legault.

Grade II: Cat., Norbert Beaudry, Denis Legault; Fr., Rolande Bernardin, Cyrille Legault.

Grade III: Cat., Claudette Beaudry, André Girard; Fr., Laurette Legault, André Girard.

Grade IV: Cat., Evelyne Bernardin, Louis Girard; Fr., Marcella Lachance, Estelle Girard.

Grade V: Cat., Gilberte Lévesque, Henri Bouchard; Fr., Gilbert Girard, Sylvia Désilets.

Grade VI: Cat., Lucille Beaudry, Eugène Bernardin; Fr., Monique Houde, Yvette Girard.

Grade VII: Fr., Doris Mousseau, Fleurette Houde.

Grade VIII: Cat., Solange Bouchard, Thérèse Girard; Fr., Thérèse Girard, Solange Bouchard et Jacqueline Désilets, ex aequo.

Grade IX: Cat., Berthe Lévesque, Cécile Bouchard; Fr., Pauline Houde, Cécile Bouchard.

Grade X: Cat., Ida Tytgat, Joyce Gillis; F., Joyce Gillis, Anne-Marie Le Sann.

Grade XI: Cat., Joan Lamblez, Gisèle Houde; Fr., Gisèle Houde, Stella Bernardin.

**Rédaction**

Grade VII: Doris Mousseau, Marguerite Bouchard.

Grade VIII: Thérèse Girard, Solange Bouchard.

Grade IX: Diane Bélisle, Angéla Girard.

Grade X: Joyce Gillis, Idola Bernardin.

Grade XI: Gisèle Houde, Stella Bernardin.

## St-Norbert

Grade XII: Catéchisme, Irène Pépin, Lorraine Campeau; Français, Adèle Pépin, Lucille Desrosiers.

Grade XI: Cat., Lina Vielfaure, Ghislaine Boulet; Fr., Cécile Champagne, Marguerite Deschênes.

Grade X: Cat., Yvette Cloutier, Rosanne Topping; Fr., Armelle Lagacé, Rose Bouchard.

Grade IX: Cat., Rita Bouchard, Lorraine Toutant; Fr., Irène Laurendeau, Marguerite Bibeau.

Grade VIII: Cat., Carmel Pelland, Caroline Lord; Fr., Marie Cloutier, Shirley Demarcke.

Grade VII: Cat., Thérèse Saraillon; Fr., Jeannette Côté.

Grade VI: Cat., Bernice Westorndorf, Marie Pelland; Fr., Florence Joyal, Cécile Bibeau.

Grade V: Cat., Anita Lanoie, Germaine Delorme; Fr., Henriette Laurendeau, Florence Demers.

Grade IV: Cat., Lucille Bernier, Laurette Laurendeau; Fr., Diana Dorge, Rita Girouard.

Grade III: Cat., Doreen Conrad, Julienne Pelland; Fr., Anna Labelle, Madeleine Lévesque.

**Musique**

Grade I: Claudette Toutant.
Grade II: Juliette Champagne.
Grade III: Jeannette Lord.
Grade IV: Cécile Cloutier.
Grade V: Louise Lord.
Grade VI: Marguerite Bibeau.
Grade VII: Gisèle Labelle.
Grade VIII: Lorraine Parent.



## 75ème anniversaire de naissance de M. Henri Beaupré, de Dunrea

DUNREA — Le dimanche soir 2 mars, un groupe joyeux de parents et d'amis se donnaient rendez-vous chez M. et Mme Arthur Paradis pour célébrer dans une franche gaieté l'anniversaire de naissance du cher grand-père, M. Henri Beaupré, qui avait 75 ans ce jour-là.

Etaient présents: MM. et Mmes Edmond Beaupré, Athanase Lavoie, sr, Richard Roy, Adélard Boulet, Jules Boulet et M. Honoré Boulet. La maladie avait empêché plusieurs autres vieux amis de se joindre au groupe.

Après les souhaits d'usage adressés au cher vieillard, les invités jouèrent au cinq-cents. Mme H. Beaupré et le docteur Roy (son partenaire) méritent bien une mention honorable, car ils gagnèrent pendant toute la veillée, ne perdant que la dernière partie qui fut tout de même perdue avec honneur.

Un succulent goûter vint clore cette joyeuse réunion.

**Premier vendredi**

La messe du premier vendredi du mois fut célébrée à la chapelle du couvent, à 7 h. 30. La chapelle était tellement remplie de fidèles que plusieurs, y compris les religieuses et tous les pensionnaires, durent entendre la messe dans les pièces attenantes à la chapelle.

Après la messe eut lieu la bénédiction du S. Sacrement et amende honorable au Sacré-Coeur.

Le soir, il y eut heure sainte, à laquelle beaucoup de fidèles assistèrent pieusement.

**Çà et là**

Nous avions le bonheur de voir parmi nous les Frères Eugène et Denis Boulet, O.M.I., accompagnés de leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Charles et Armand Boulet, de Winnipeg, le dimanche 2 mars.

De passage, le lundi 3 mars, le R. P. L. Laplante, O.M.I., M. Tétreault et Mlle L. Desrosiers, en route pour le scolasticat de Lebret.

M. le curé a célébré la messe au sanatorium de Ninette le mercredi 5 mars, et le lendemain, il se rendait à Grande-Clairière.

Le samedi 1er mars, à l'hôpital de Killarney, un second fils est né à M. et Mme Athanase Lavoie.

# M. Ovide Guay, de St-Lazare, est décédé à l'âge de 92 ans

ST-LAZARE — M. Ovide Guay, un de nos vénérables pionniers, est décédé le lundi 25 février à l'âge de 92 ans.

Natif de Roberval, Lac St-Jean, P.Q., il vint s'établir ici à l'âge de 30 ans. Il avait épousé Evangéline Simard, de Baie St-Paul, P.Q.

Le defunt laisse dans le deuil son épouse en secondes noces, 2 fils, David et Louis, de St-Lazare, une fille, Mme Donat Bourret, de Lethbridge, Alta. 23 petits-enfants et 47 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par le R. P. Poulet assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés J. Bertrand, de Dunrea, et P. Champagne, de Ste-Marthe.

Les porteurs étaient: MM. Raoul, Louis, Paul, Alexandre, René et Léonard Huberdeau, tous petits-fils du défunt.

Le deuil était conduit par son fils, David. La quête fut faite par deux petits-fils, Arthur Fenez et Réginald Chartier. L'église était remplie de parents et d'amis.

Mme D. Bourret, de Lethbridge, Charles et Guy, de Régina, et Alice, de Winnipeg, assistaient aux funérailles.

**Remerciements**

La famille Guay remercie tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce grand deuil.

**Nos malades**

M. et Mme Eugène Fouillard sont à l'hôpital de Birtle. Espérons les revoir parmi nous sous peu.

L'enfant de M. et Mme Laurent Blouin est à l'hôpital de Russell.

**Va-et-vient**

M. Constant Fouillard, Mme Joseph Fouillard, A.-M. Fouillard et Ben, sont allés à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Leblanc, de Belsite, vinrent en visite chez M. et Mme Robert Chartier.

M. et Mme T. McLellan, de Ste-Rose, sont de passage parmi nous.

## Ste-Agathe

**Partie de cartes**

Le dimanche 2 mars avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie.

Les prix des cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mlle Colette Beaudry; 2ème, Mlle Jeannette Pinsonneault; 1er prix des hommes, M. Roger Fenez, 2ème, M. Emile Muloin.

Mlle Lucille Fontaine fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Le billet de $5.00 fut gagné par M. Jacques Préfontaine. Le magnifique panier crocheté alla à Mlle Alice Nolette.

Après le délicieux goûter, un intéressant programme fut présenté. Mlle Corinne Brémaud, accompagnée par Mme Adélard Labelle, ainsi que Mlles Laurence et Murielle Fontaine exécutèrent plusieurs chansons de leur répertoire. Puis, Mlle Alice Alarie interpréta quelques morceaux au violon. MM. Albert et Léo Courcelles jouèrent eux aussi plusieurs airs entraînants. Enfin, M. Harold Rochon égaya l'assemblée par ses nombreuses historiettes.

Les organisatrices de cette soirée désirent remercier toutes les personnes qui sont venues faire un succès de cette intéressante partie de cartes.

**Tableau d'honneur au couvent**

Grade XII: Cécile Courcelles, Alice Alarie.
Grade XI: Corinne Brémaud, Philomène Courcelles.
Grade X: Irène Fontaine.
Grade IX: Murielle Fontaine.
Grade VIII: Alice Fontaine.
Grade VII: Florence Courcelles.
Grade VI: Yolande Parent, Monique Joyal.
Grade V: Denise Bilodeau, Thérèse Lemoine.
Grade IV: Guy Lemoine, Louise Nolette.
Grade III: Eveline Pilon, Jeannette Lemoine.
Grade II: Denis Lemoine, Denise Nolette.
Grade I: Edmée Dumesnil, J.-Marc Lemoine et Gisèle Lemoine.
Cours préparatoire: Norbert Labelle, Louise Pilon.





## Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mardi 18 mars | —Lorette | Local de l'Unité | — de 2 h. à 4 h. |
| Mercredi 19 mars | —Steinbach (sud de la rue principale) | Local de l'Unité | — de 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 20 mars | —Ste-Anne | Local de l'Unité | — de 2 h. à 4 h. |
| Vendredi 21 mars | —St-Pierre | Local de l'Unité | — de 1 h. 30 à 4 h. |





**A la télévision de Radio-Canada**



Le service de télévision de Radio-Canada vient de s'adjoindre deux décorateurs réputés, **Jac-Pell** (à gauche) et **Robert Prévost**. Leur tâche consistera dans la conception des décors, la préparation des maquettes et la surveillance du travail d'établissement des décors sur les plateaux de télévision. (Radio-Canada)

# Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — La Chambre de Commerce de Notre-Dame de Lourdes tint son assemblée annuelle le lundi 3 mars dernier.

Le rapport des activités durant l'année écoulée fut donné, ainsi que le rapport financier; tous les rapports reçurent l'approbation de l'assemblée.

Concernant le Curling Rink, le comité actuel bat son plein pour sa construction l'été prochain. Des parts, dont le minimum est de $25.00, sont vendues à cet effet. A date, environ $1,200.00 ont été souscrits. Ce Curling Rink permettra aux jeunes et aux personnes âgées de se divertir sainement pendant les longs mois d'hiver.

Il y a eu discussion sur la fermeture des maisons de commerce les jours de congé sur semaine; ceci sera décidé à la prochaine réunion du comité. Une motion par laquelle les directeurs seront élus pour un terme de 2 ans, au lieu de un an, et le comité élira son président fut adoptée.

On discuta ensuite le projet d'un grand chemin de Portage la Prairie aux frontières des Etats-Unis. L'assemblée a demandé de faire les démarches nécessaires auprès des députés afin d'élire un comité dudit chemin qui travaillerait en coopération avec les Chambres de Commerce avoisinantes.

Il y a eu, l'année dernière, de grandes améliorations de faites dans les deux municipalités de Lorne et de South Norfolk sur la route à l'ouest de Lourdes. Nos remerciements aux membres des deux conseils des municipalités pour leur bonne coopération.

Les officiers élus pour 1952 sont: président, Meinrad Roch; vice-président, Albert Delaquis; secrétaire-trésorier, Aurèle Desaulniers. Membres de l'exécutif: Julien Teffaine, François Fouasse et Marcel Beaudry.

Tous les membres présents ont renouvelé leur cotisation. Nous invitons non seulement les personnes du village, mais aussi nos cultivateurs à se joindre au groupe de la Chambre de Commerce; rappelons-nous que l'union fait la force.

## St-Jean-Baptiste

**Tableau d'honneur**

Grade XII: Catéchisme, Isabelle Beaudette, Olive Gariépy; Français, Isabelle Beaudette.

Grade XI: Cat., Rose-Marie Godard; Fr., Rose-Marie Godard.

Grade X: Cat., Annette Barnabé; Fr., Annette Barnabé.

Grade IX: Cat., Yvonne Beaudette; Fr., Yvonne Beaudette.

Grade VIII: Cat., Paulette Plamondon; Fr., Paulette Plamondon.

Grade VII: Cat., Denis Vermette; Fr., Anne-Marie Bruneau.

Grade VI: Cat., Louise Hérie; Fr., Louise Hérie.

Grade V: Cat., Huguette Marion; Fr., Raymond Tisseur.

Grade IV: Cat., Simone Hénault; Fr., Lorraine Fillion.

Grade III: Cat., Roger Degagné; Fr., Gérard Beaudette.

Grade II: Cat., Colette Jutras; Fr., Jeannine Vermette.

Grade I: Cat., Roger Comeault; Fr., Yolande Beaudette.

Cours préparatoires: Jacqueline Comeault, Lucille Beaudette.

**Examens de musique**

Nous offrons nos sincères félicitations aux élèves du département musical du couvent qui ont subi des examens de théorie de l'université du Manitoba.

Harmonie 7e grade: avec grande distinction — Dorothy Sheehan, Clare MacMaster.

Forme et analyse 7e grade: avec grande distinction — Clare MacMaster; avec distinction — Dorothy Sheehan.

Histoire 7e grade: avec distinction — Dorothy Sheehan; avec succès — Clare MacMaster.

Théorie 3e grade: avec grande distinction — Lorraine Sabourin; avec distinction — Jeannine St-Amant.

Théorie 2e grade: avec distinction — Louise Dumontier; avec distinction — Denis Dupas; avec succès — Pauline Bernier.

Théorie 1er grade: avec grande distinction — Claire Chénier, Jeannine Brunet, Louise Garand.

# Partie de cartes au profit de l'école de St-Malo

ST-MALO — Le dimanche 9 mars eut lieu à St-Malo une partie de cartes au profit de l'école. La salle paroissiale était comble.

Le prix d'entrée, un album de disques, don de Daoust Electric de St-Boniface, fut gagné par M. Eugène Benoit, de Walhalla, D.-N. Les prix aux cartes furent gagnés comme suit: prix des dames, Mme Robert Gosselin; prix des hommes, M. Lionel Goulet. Ces deux prix étaient des dons de la maison Huot.

Mme Ovila Gosselin fut l'heureuse gagnante d'une belle chaise berçante, premier prix du tirage. Un cendrier, don de Manitoba Furniture, fut gagné par Mme Fernand Tétrault. Le gagnant du troisième prix, un complet de toilette, don de la pharmacie Leclerc, fut M. Charles Maynard.

Les autres donateurs furent: Mlle Anna Leclerc, de Norwood, F. J. Tonkin Co. de Winnipeg, Lavergne Electric de St-Pierre, les Coopératives Industrielles de St-Malo, Locker Plant de St-Pierre, MM. Edouard Dubois, de La Rochelle, Jos. Ménard, de St-Malo.

Pour finir cette belle soirée, un délicieux goûter fut servi. Pendant ce temps, il y eut chants par MM. André Forest, de St-Malo, et François Laroche, d'Otterburne.

Merci sincère à tous ceux qui nous ont encouragés par leur présence, surtout ceux des paroisses environnantes et à tous nos donateurs.

M. Jos. Hébert, notre maître de cérémonies, sut remplir ses fonctions avec son humour habituelle.

Les recettes furent de $527.00.

# Coups de langue

Les coups de langue, quelle que soit la manière dont ils se donnent ne sont jamais bien reçus et changent toujours la face des choses.

C'était la veille de la Fête-Dieu. Cette année-là, le reposoir avait été confié à la famille Guyot, pionnière de cette vaste région qu'on appelle Fannystelle.

J'enseignais alors dans la petite école du village. Amie intime de la famille, Louise, qui était de mon âge, me demanda de leur aider, ce que j'acceptai avec empressement.

**Plans ébauchés et exécutés**

Nous étions d'abord assez embarrassées; bien des plans furent proposés et rejetés. Finalement, les jeunes gens se r[illegible]nt de la partie. Ils allèrent bien vite couper de beaux petits arbres bien verts et montèrent assez adroitement une petite rotonde au fond de laquelle on installa une table portant un faux tabernacle et un gradin, s'il vous plait.

**Le devant d'autel**

Tout alla bien jusque-là, mais une chose nous déplaisait, c'était le devant d'autel. Nous avions mis un drap bien blanc, mais les brises passagères gonflaient à tout instant cette étoffe légère et cela ne paraissait pas bien. Alors, Louise me suggéra: "Si on demandait à M. le curé pour qu'il nous prête son devant d'autel, celui de la semaine, tu comprends?" On hésita bien un peu, mais tout de même, c'était pour le bon Dieu, il ne nous refusera pas.

**Demande accordée**

En effet, notre demande fut accordée, mais avec bien des recommandations. M. le curé n'était pas riche en ornements, et il ne voulait pas que le devant d'autel soit abimé. Après bien des promesses, on emporta le précieux morceau qui était fait d'un épais papier tapisserie d'un rouge foncé avec des ramages blancs. Toutes contentes, on le plaça immédiatement ce qui rehaussa bien l'apparence de notre petit reposoir.

**Accident à une vache**

Le lendemain matin, tout le monde se leva de bonne heure, car il fallait soigner les bêtes et traire les vaches. On se mit vivement à l'ouvrage, lorsque tout-à-coup, on aperçut une des vaches qui se tenait à l'écart, le nez tout ensanglanté, elle en avait jusqu'autour des yeux. "Pauvre bête", où avait-elle pu s'estropier de la sorte? On se perdit en conjectures, mais on n'avait guère le temps de chercher où l'accident s'était passé. Le déjeuner fut expédié en hâte, et on se rendit vite au reposoir afin de compléter les derniers détails.

**Dégâts . . . désastre!**

Soudain, des clameurs retentirent! des oh! . . . des ah! sur différents tons sortirent de toutes les bouches! Horreur! . . . le devant d'autel de M. le curé était métamorphosé: on aurait cru regarder un tableau de peinture moderne. La lumière se fit tout à coup et on comprit ce qui était arrivé . . . La pauvre bête qu'on avait plainte tout d'abord devait être artiste et avait un goût marqué pour la peinture, car la transformation était complète. Dans un bariolage confus de rouge et de blanc, on distinguait nettement les coups de "pinceaux", plutôt de langue. Très dépitées, on s'empressa de cacher le dégât et de remettre au plus vite le drap blanc.

**Indulgence de M. le curé**

Cependant, le pire était encore à venir; c'était d'avertir M. le curé de la catastrophe! Heureusement, tout se passa assez bien et comme nous n'étions pas les vraies coupables, le pardon fut accordé sans condition.

Henriette PLANTE.

# Le garage de M. Adrien Rey, de Haywood, détruit par un incendie

HAYWOOD — Vers 3 h. du matin, le 5 mars, la cloche de l'église se mit à sonner et pour cause, le feu s'était déclaré au garage de M. Adrien Rey. Il fut détruit complètement et en même temps engouffra tout le travail du propriétaire depuis 30 ans, car les assurances ne couvraient qu'une infime partie de tout le matériel.

Nous remercions les vaillants qui ont aidé à sauver le restaurant situé à 8 pieds de distance seulement, et un merci aussi à M. Camille Rey, de St-Claude, qui a bien voulu venir avec l'extincteur chimique. N'oublions pas aussi de montrer notre gratitude envers les gens d'Elm Creek qui se rendirent avec leur machine pour donner de l'aide en cas de besoin.

Nous souhaitons que M. Adrien Rey pourra reconstruire son garage et donner à notre population tous les services dont ils ont besoin pour leurs machineries. Remarquons que M. Rey était dans ce métier depuis la fin de la première guerre et était réputé comme un des meilleurs mécaniciens des alentours. C'est pourquoi nous désirons la construction de ce garage et nous invitons tous ceux qui ne seront pas rejoints par le comité formé pour lui venir en aide, et qui désirent contribuer à cette fin, de s'adresser soit à M. le curé de Haywood, soit à M. Joseph Hébert, de Haywood.

## La Salle

**Tableau d'honneur à l'école St-Hyacinthe**

Grade VIII: René Lanoie, Maurice Cormier.
Grade VII: Gilbert Comeau, Gertrude Schaubroeck.
Grade VI: Aline Lapointe, Lorraine Savoie.
Grade V: Juliette Schaubroeck, Camille Schaubroeck.
Grade IV: Hélène Lapointe, Irène Cormier.
Grade III: Jacques Comeau.
Grade II: Rose-Marie Lanoie, Denis Robert.
Grade I: Pauline Lapointe, Jacqueline Laurin.

**A l'école Beaudry**

Grade VII: Maurice Sherwood, Roland Lavallée.
Grade VI: Rose-Marie Sherwood.
Grade V: Estelle Lavallée.
Grade IV: Yvette Sherwood, Elsie Repeshka.
Grade I: Joannie Repeshka.

**Va-et-vient**

A la mi-février, M. et Mme Gabriel Bernuy nous revenaient enchantés d'un séjour de deux mois et demi en Californie.

Récemment, M. Albert Cormier, de St-Norbert, rendait visite à son frère, Charles, ainsi qu'à tous ses nombreux parents et amis de La Salle.

Etait aussi en visite chez M. Léon Alary, sa soeur, Yvonne, de Winnipeg.

Mlle Lucille Comeau est partie en voyage à Vancouver, C.B., pour visiter ses oncles et tantes, cousins et cousines.

**Réunion familiale**

Le samedi 8 mars, il y eut une réunion familiale à la demeure de Mme Aurèle Rochon à l'occasion de son anniversaire de naissance. Tous ses enfants étaient présents: MM. et Mme Rosario Rochon et Armand Dumont, de St-Pierre, Jeanson, Gérard Lavallée et Roland Lagacé, de Lorette, de même que M. et Mme Ernest Rochon, de La Salle.

## Pine Falls

**Décès**

Le dimanche 9 mars est décédé, à l'hospice Taché de St-Boniface, M. Louis Chagnon, de Pine Falls, à l'âge de 80 ans. Il laisse dans le deuil cinq fils: Ludger, Oscar, Donat, Adélard et Omer, et cinq filles, Mmes L. Larocque, H. Cyrenne, M. Challe, C. St-Hilaire et A. Boiteau.

**Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.**

## $100. en prix

**Partie de cartes du R. P. Curé de N.-D. du Cap, à St-Germain, Man.**

Une grande partie de cartes aura lieu dimanche prochain, le 16 mars, à Notre-Dame du Cap de St-Germain. Elle est organisée par le R. P. Lazare, curé de la paroisse. Les beaux prix suivants seront offerts:

Une table de salle à manger d'une valeur de $75.00.

Un grand miroir (1½ x 2) d'une valeur de $15.

Cinq autres prix de $2.

Comme c'est la dernière partie de cartes de la saison, on aimerait à avoir salle comble.

Venez donc nombreux encourager la paroisse de Notre-Dame du Cap!

## Sainte-Amélie

**Semaine d'Education**

Le vendredi 7 mars avait lieu un programme éducationnel avec un numéro spécial: un débat dont le thème était "The Town is more advantageous than the Country". Ce débat avait lieu entre des enfants des grades 5 et 6: Lorraine Pinette et Marjorie Fuller, de l'école St-Vincent de Paul, Anne Guillas et Antoine Béasse, de l'école Verdun.

Ce fut un réel succès. Le résultat fut de 175 points pour les orateurs de l'affirmative et de 173 points pour leurs adversaires. L'humour ne manquait point du côté des partisans de la campagne. M. l'inspecteur Denham et Mme E. Maguet étaient les juges.

**Tableau d'honneur**

Grades VII et VIII: Français: Blandine Roussin; Religion: Clémentine Peeters.
Grade VI: R.: Lorraine Pinette; Fr.: Lorraine Pinette.
Grade V: R.: Jean Neault; Fr.: Joseph Verhaeghe.
Grade IV: Fr.: Imelda Moriaux; Cat.: Joseph Labelle.
Grade III: Fr.: Dolorès Neault; Cat.: Jeanne d'Arc Fayant.
Grade II: Fr.: Doralice Landry; Cat.: Yvette Leclerc.
Grade I: Fr.: Lionel Fayant; Cat.: Lucien Pinette.

**Partie de cartes**

Le dimanche 17 février eut lieu une partie de cartes à la salle "Gay". Cette soirée fut organisée par le club de couture. Malgré la température froide, nous avons réalisé un profit net de $40.00. Les membres du club remercient les parents et amis qui les ont encouragés.

**Naissances**

M. et Mme George Vandenbosch sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 27 février.

M. et Mme Fred Pinette sont aussi heureux d'annoncer la naissance d'une fille, le 5 mars.

# Les marchés

**27 FEVRIER**

| Oeufs | |
|---|---|
| A, gros, la douz. | .29 |
| A, moyens, la douz. | .27 |
| A, petits | .24 |
| Grade B | .21 |
| Grade C | .17 |
| **Beurre** | |
| De crèmerie, la liv. | .63 |

## Les obligations

| Dominion du Canada | |
|---|---|
| 2ème emprunt de la Victoire, 3% | $100.75—$101.15 |
| 3ème emprunt de la Victoire, 3% | 99.70— 100.25 |
| 4ème emprunt de la Victoire, 3% | 98.375— 99.125 |
| 5ème emprunt de la Victoire, 3% | 97.375— 98.125 |
| 6ème emprunt de la Victoire, 3% | 96.75— 97.50 |
| 7ème emprunt de la Victoire, 3% | 95.50— 96.375 |
| 8ème emprunt de la Victoire, 3% | 94.875— 95.75 |
| 9ème emprunt de la Victoire, 3% | 94.00— 95.00 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 86.375—89.25 |
| 2¾% — 15 déc. 1966 (C) | 94.75—97.75 |
| 3% — 15 sept. 1968 (C) | 84.25—84.25 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 95.25—98.00 |
| 3¼% — 15 nov. 1962 (C) | 91.25—94.00 |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 93.50—95.50 |
| 3½% — 1er mars 1968 (C) | 90.75—92.75 |

**COURS DU GRAIN FOURNI PAR**
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
**1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452**

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 92.6 | 92 7/8 | 92 5/8 | 93.2 | 94 3/8 | 95 5/8 |
| C.W. no 3 | 89.6 | 89 7/8 | 89 5/8 | 90.2 | 91 3/8 | 92 5/8 |
| Fourrage no 1 | 87.2 | 87 3/8 | 87 1/8 | 87.6 | 88 7/8 | 90 1/8 |
| Fourrage no 2 | 84.2 | 84 3/8 | 84 1/8 | 84.6 | 85 7/8 | 87 1/8 |
| Fourrage no 3 | 81.2 | 81 3/8 | 81 1/8 | 81.6 | 82 7/8 | 84 1/8 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. no 2, 6 rangs | 130 3/8 | 130 7/8 | 129.2 | 130.2 | 130 7/8 | 132 |
| C.W. no 3, 6 rangs | 129 3/8 | 129 7/8 | 128.2 | 129.2 | 129 7/8 | 131 |
| Fourrage no 1 | 126 7/8 | 127 3/8 | 125.6 | 126.6 | 127 3/8 | 128.4 |
| Fourrage no 2 | 124 3/8 | 124 7/8 | 123.2 | 124.2 | 124 7/8 | 126 |
| Fourrage no 3 | 117 3/8 | 117 7/8 | 116.2 | 117.2 | 117 7/8 | 119 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W. no 2 | 188 5/8 | 190 7/8 | 189.6 | 190 5/8 | 191.6 | 194 1/8 |
| C.W. no 3 | 183 5/8 | 185 7/8 | 184.6 | 185 5/8 | 186.6 | 189 1/8 |
| C.W. no 3 rej. | 156.4 | 158 5/8 | 157.4 | 158 3/8 | 159 3/8 | 161 5/8 |
| C.W. no 4 | 151.4 | 153 5/8 | 152.4 | 153 3/8 | 154 3/8 | 156 5/8 |
| Ergot | 146.4 | 148 5/8 | 147.4 | 148 3/8 | 149 3/8 | 151 5/8 |
| Sur voie net | 189 | 191 1/8 | 190 | 190 7/8 | 191 7/8 | 194 3/8 |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Mai | 90.6 | 90 7/8 | 90 5/8 | 91.2 | 92 3/8 | 93 5/8 |
| Juillet | 85 5/8 | 82.4 | 82 5/8 | 83 | 83.6 | 84.4 |
| Octobre | 78 7/8 | 79 7/8 | 79.4 | 80 | 80 7/8 | 81.4 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Mai | 127 3/8 | 127 7/8 | 126.2 | 127.2 | 127 7/8 | 129 |
| Juillet | 120 1/8 | 121 1/8 | 120 1/8 | 121 3/8 | 121 7/8 | 122.2 |
| Octobre | 115.2 | 116.4 | 115 3/8 | 116.6 | 117.2 | 117.4 |
| **LIN—** | | | | | | |
| Mai | 435 | 437 | 433.4 | 434.4 | 434.6 | 432 |
| Juillet | 427 | 429.4 | 426.2 | 426.4 | 428 | 425 |
| Octobre | 415 | 416 | 415 | 415 | 415 | 413 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Mai | 191.4 | 193 3/8 | 192.4 | 193 3/8 | 194 3/8 | 196 5/8 |
| Juillet | 187 3/8 | 190 1/8 | 189 | 190 5/8 | 191 | 192 7/8 |
| Octobre | 177.4 | 181.2 | 180 | 180 | 180 7/8 | 182 5/8 |



# St-Eustache tient son tournoi annuel de hockey

ST-EUSTACHE — Samedi dernier 8 mars, eut lieu sur la patinoire de St-Eustache notre tournoi annuel de hockey. Les clubs qui prirent part au tournoi étaient ceux d'Elie, Fannystelle, les Tigres junior et les Wild Cats de St-Eustache.

Les clubs de Fannystelle et les Tigres junior se rencontrèrent dans la première partie de la journée. Malgré beaucoup d'efforts, Fannystelle dut céder la victoire à nos Tigres par le pointage de 5 à 4.

Les Wild Cats se mesurèrent ensuite contre Elie et ils remportèrent la victoire par le pointage de 7 à 5.

Le soir, la partie finale était entre nos deux clubs paroissiaux, les Tigres et les Wild Cats. Les Wild Cats furent victorieux. Le score fut de 9 à 2.

Nous voulons féliciter nos jeunes pour avoir si bien joué et nous remercions les clubs de Fannystelle et d'Elie pour avoir rendu notre tournoi si intéressant en acceptant notre invitation. Merci à tous!

Nos Tigres junior se rendirent à Grunthal le jeudi 6 mars pour une joute de gouret. Nos jeunes revinrent victorieux par le pointage de 7 à 2.

**Tableau d'honneur**

Grade XI: Anita Lachance 92%, Léon Ménard 84%, Germaine Bergeron 81%.
Grade X: Louise Lacroix 93, Irma Rivard 87, Valérie Alarie 84.
Grade IX: Patrick Halpin 85, Noëlline Goulet 84, Rolande Girard 81.
Grade VIII: Jeannette Halpin 97, Cécile Hogue 95, Stella Girard et Yvonne Gervais 92.
Grade VII: Estelle Beaudin 94, Marielle Lachance 91, Léona Hogue 90.
Grade VI: Noëlla Lussier 94.3, Olive Halpin 93.5, Dollard Lachance 92.5.
Grade V: Cyrille Goulet 80, Roger Melnic 76.6, Stella Rivard 74.5.
Grade IV: Hélène Vivier 95, Béatrice Lachance 84, Matthieu Lacroix 82.
Grade III: Edmond Beaudin et Carole Lachance 90, Myrna Ross 88, Marcel Rivard 86.
Grade II: Irène Lagassé 92, Jeanne Lachance 89, Anita St-Germain 85.
Grade I: Edna Beaudin, Doris Houle, Henri Belcourt.

## Deux résidents de St-Eustache blessés dans un accident de la route

MM. Léon Beaudin, âgé de 37 ans, et Joseph Lussier, âgé de 19 ans, tous deux résidents de St-Eustache, furent blessés dans un accident de la route le samedi 8 mars dernier.

M. Beaudin souffrit de sérieuses blessures quand l'auto qu'il conduisait capota sur la route municipale à un demi-mille au nord d'Elie. Il souffre d'une fracture probable de l'épine dorsale, de choc et de contusions. M. Joseph Lussier souffre de coupures au front et aux joues.

Deux autres compagnons de voyage, MM. Napoléon Lussier et Joseph Lussier, sr, sortirent indemnes de l'impasse.

# AVIS PUBLIC

**SELON L'ACTE MUNICIPAL**

Selon l'Acte Municipal et l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-52 du District Scolaire Taché no 937 dans la municipalité de Montcalm, Manitoba, sera soumis au vote des contribuables résidants dudit District Scolaire Taché no 937, ayant droit de vote en la matière selon les règlements des actes susmentionnés, au temps et à l'endroit ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 1-52 dudit District Scolaire qui sera ainsi soumis au vote, est de recueillir la somme de neuf mille dollars ($9,000.00) en vue de construire une école d'une classe avec logis et d'émettre et de vendre des obligations à ces fins.

Les obligations seront émises à St-Joseph, Manitoba, et seront remboursables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, à St-Jean-Baptiste, Manitoba, en dix versements consécutifs annuels égaux de $1,109.62, chacun comprenant principal et intérêt au taux de quatre pour-cent per annum. Excepté le premier versement qui sera de $929.13. Les obligations seront datées du 16 juillet A. D. 1952, et le premier versement sera payable le 15 décembre A. D. 1952.

Le temps et l'endroit pour recevoir les votes des électeurs pour ou contre ledit règlement no 1-52 seront le samedi, 5ème jour d'avril A. D. 1952, entre 9.00 heures de l'avant-midi et 5.00 heures de l'après-midi dudit jour, et le bureau de votation sera dans l'école du District Scolaire Taché no 937, située sur le quart de section sud-est 4-3-1 est.

Le maire de la municipalité rurale Montcalm devra (si demande lui en est faite), dans les salles du Conseil du Village de Letellier, Manitoba, le 3ème jour d'avril A. D. 1952, à 3.00 heures de l'après-midi, nommer deux personnes pour présider à la votation et au comptage final des votes par le commis, au nom de toutes les personnes intéressées au dit règlement pour promouvoir ou rejeter l'adoption de ce règlement.

Le commis de ladite Municipalité de Montcalm sera à son bureau dans le Village de Letellier, Manitoba, le 7ème jour d'avril A. D. 1952, à 12.00 heures de l'après-midi, pour vérifier le nombre de votes donnés pour ou contre ledit règlement no 1-52.

Une copie du règlement no 1-52 est conservée au bureau municipal, à Letellier, Manitoba, et peut être vue par les personnes intéressées, à des heures raisonnables, avant que le vote en question ne soit pris.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 4ème jour de mars A. D. 1952.

Bernard AYOTTE,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Montcalm.

## A travers les centres de la Saskatchewan

# Soirée organisée par l'ACFC à North Battleford, Sask.

NORTH BATTLEFORD — Une soirée sociale organisée par le cercle paroissial de l'A.C.F.C. eut lieu dans notre salle paroissiale le lundi 25 février. M. et Mme Lucien Manègre en avaient la direction, avec l'aide de M. Joseph Bellavance. Ce dernier ne put y assister à cause de la maladie de Mme Bellavance.

Au début de la soirée, durant l'assemblée des membres de l'A.C.F.C., M. Edouard Labbé fut élu vice-président en remplacement de M. Roland Marcotte. Il fut décidé qu'à notre prochaine réunion du 16 mars nous aurions le plaisir de voir un film et aussi d'avoir quelques parties de cartes.

Parmi l'assistance d'environ 100 personnes, on remarquait le R. P. G. Michaud, O.M.I.

Vers 9 h. 30, à l'arrivée de l'orchestre, l'assistance se divertit en exécutant des danses de fantaisie et des danses carrées. Firent partie de l'orchestre: M. Alfred Gagné, Mme H. Pruden et Mlle D. Gagné. MM. M. Brunet et E. Héon dirigeaient les danses carrées.

Mme Mae Daly nous offrit de son répertoire français deux chansons intitulées: "C'est la belle Françoise" et "Marie Antoinette". Elle était accompagnée au piano par Mlle M. Best. Nous eûmes encore quelques danses en attendant le goûter servi par Mme G. Bélanger et Mlle E. Thibodeau.

Cette soirée remporta un très bon succès, surtout pour la première de ce genre.

**Va-et-vient**

M. et Mme Louis Demay, de St-Brieux, ont passé quinze jours chez M. le docteur et Mme M. Demay.

Mme Joseph Bellavance est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital Notre-Dame où elle a subi une opération assez grave.

**Journée de l'A.C.F.C.**

Conférencier: M. le docteur M. Demay.

Percepteurs: Mlle Dorothée Hamel et M. Joseph Breton.

$5.00: Le R. P. Guy Michaud, O.M.I., M. le docteur et Mme M. Demay.

2.00: M. et Mme Joseph Breton, Mme G. Bélanger, Mme M. Blanchette, Mme H. Beauregard, M. Méderic Brunet, M. et Mme J. A. Chisholm, M. et Mme M. Dumonceau, Mme M.-Thérèse Beverdyne, M. et Mme L. Duhaime, M. et Mme J. Etcneveray, Mme P.-E. Garand et Mlle Laurette, M. Alfred Gagné, M. et Mme H. K. Gilles, M. et Mme G. Hébert, M. Jos. Lajeunesse, M. et Mme P. Manègre, M. et Mme Léo Manègre, Mme A. Manègre, M. et Mme A. Parent, Mme H. Pruden, M. et Mme M. Ternier, Mlle B. Thibodeau, M. Jos. Saive.

1.00: Mlle D. Hamel M. et Mme E. Héon, Mlle A. Manègre, M. et Mme L. Manègre, Mlle Y. Nedelec, Mme A. Shaw et Mlle Marguerite, M. Gilles Verret.

.50: M. Fred Barnabé, Mlle M. Best, Mme Mae Daly, Mlle Rita Gilles, Mme A. Gagné, Mme Fred. Gagné, Mlle D. Gagné, Mme M. Grégoire, M. Camille Haegebert, Mlle D. Héon, Mme W. Hébert, M. et Mme Edouard Labbé, Mlle Jacqueline Labbé, Mme P. Lequiae, Mlle L. Labbé, Mlle L. Manègre, Mlle R. Manègre, Mlle Rita Manègre, Mme J. Moate, M. Marcel Parent, Mme R. C. Piper, Mme B. Prince, Mme Laurent Régnier, Mlle Gaétane Richard, Mlle J. Taylor, Mlle Evelyne Thibodeau, Mlle Lucille Wolters, Mme Eva Marion.

## Prud'homme

**Funérailles**

Le lundi 3 mars est décédé, à l'hôpital de Cudworth, M. Joseph Houle, célibataire, à l'âge de 56 ans. Il laisse dans le deuil une soeur qui demeure en province de Québec.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 6 mars dans notre église. Un grand nombre d'amis du défunt y assistaient.

Les porteurs étaient: MM. Wilfrid Lepage, O'Neil Loiselle, Auguste Hannotte, Eugène Forgues, Gédéon Masson et Lionel Loiselle.

**Va-et-vient**

M. C.-M. Lepage est de retour de l'hôpital de Cudworth.

M. Louis Préfontaine, de Domremy, et ses enfants étaient en visite chez leurs parents.

M. et Mme David Labelle sont de retour de leur voyage dans l'Est.

Mme D. Rousson est en promenade chez M. et Mme Elzéar Rousson.

M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, était de passage chez ses nombreux parents.

M. Wilfrid Lepage a dû retourner à l'hôpital de Cudworth.

M. Maurice Lévesque est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, où il a dû subir une grave opération.

**Problèmes de jumelles**

Ces deux nouvelles hôtesses de l'air, **Marjorie et Marion Quinney**, de London, Ont., qui viennent de terminer leur période d'entraînement à l'école de Dorval d'Air Canada (TCA), intrigueront certainement les passagers des aéronefs géants affectés au service transcontinental. Toutefois, qu'ils s'adressent à l'une ou l'autre, ils seront toujours sûrs d'un sourire et d'une courtoisie sans égale. Sans doute que les hommes les examineront de près pour déterminer laquelle est Marjorie ou Marion. Parions que les commandants de bord seront eux-mêmes mystifiés. (Photo TCA)

# 30e anniversaire de mariage de M. et Mme P. Corcoran, de Meyronne

MEYRONNE — Le samedi 2 février marquait le 30ème anniversaire de mariage de M. et Mme P. Corcoran. Ils passaient gaiement la journée avec les neuf enfants qui les entourent, gardant en leur coeur la pensée des enfants absents: la Rév. Sr Julie-Thérésa, des Filles de la Croix, de Willow-Bunch; Thérèse, infirmière à Toronto; Georges, ouvrier-soudeur, également de Toronto; et Marie, institutrice aux environs de Mankota.

Le soir, de nombreux voisins et amis se rendirent chez M. et Mme Corcoran pour leur offrir leurs souhaits et de jolis cadeaux. La partie de whist fut très animée et un lunch délicieux, offert par les héros du jour, compléta la veillée.

M. et Mme P. Corcoran sont heureux de remercier leurs voisins et amis de cette soirée-surprise.

**Va-et-vient**

M. Euclide Bourassa, de Radio-Gravelbourg, était de passage chez M. le Curé ainsi que chez M. et Mme Louis Girardin

M. Joseph Guay, de St-Boniface, accompagné de son beau-frère, M. Wilfrid Bouvier, s'est rendu en auto à Meyronne où M. Bouvier passera quelques jours avant de se rendre à Edmonton où il a obtenu un emploi. Les voyageurs étaient les hôtes des familles A. Marcotte et Arsène Smith.

## Jackfish

**Naissance**

A M. et Mme William Nolin (née Jeanne Cadrain), un fils.

**Nos malades**

Sont hospitalisés: Mme Damase Arcand, Elise Carignan, Ulric Bru et Mme Fernand L'Heureux.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

**Va-et-vient**

M. Adrien Morin est revenu de Slave Lake où il a travaillé pendant 2 mois.

M. Fernand L'Heureux est allé travailler une semaine à Fairholme.

M. François Cadrain se rendra à Edmonton pour affaires.

Mlle Gilberte L'Heureux est en visite dans sa famille.

M. Wilfrid L'Heureux et famille sont revenus d'un voyage en Alberta.

M. et Mme Joseph Bru, M. l'abbé Coursol et Mlle B. Coursol se sont rendus à Edam en auto.

# Retraite fermée au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre, Sask.

Comme à Duck Lake et à St-Louis, des rayons de lumière divine se sont échappés du Coeur de Jésus qui, dans sa bonté et sa miséricorde nous a comblées de ses grâces pendant les journées du 29 février, 1er et 2 mars.

Le R. P. Kuefler, O.F.M., de Régina, nous a rappelé d'une manière touchante, claire et précise: nos fins dernières, nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes. Que de salutaires réflexions, ces instructions ont fait naître dans nos coeurs! Comme nous ressentions alors le grand amour du bon Dieu pour nous! Et que nous aimions à venir souvent au pied du tabernacle lui demander de l'aimer un peu en retour!

Une petite boîte aux questions placée à l'entrée de la chapelle a occasionné des réponses très intéressantes et très instructives.

Le dimanche soir, toutes nous nous agenouillions au pied de Notre-Dame du Sacré-Co r et nous nous consacrions à cette bonne Mère dans une touchante cérémonie.

Le lundi matin 3 mars, le Révérend Père, après la messe de clôture, nous donna la bénédiction apostolique. Et, trop tôt, nous disions au revoir à nos aimables visiteuses de Mutrie, de l'école Upper Wakefield, de l'école Joffre et du village de Montmartre, pour nous remettre à la routine ordinaire, espérant se réunir encore pour s'aider à mettre en pratique les enseignements de la retraite.

Nous sommes heureuses d'exprimer notre gratitude au R. P. Kuefler qui s'est dévoué sans compter, et à nos chères maîtresses pour les trois heureuses journées passées autour d'elles.

Lorraine FERRATON,
élève du grade XII.

## Ponteix

**Va-et-vient**

Le vendredi 22 février, Mgr Louis Lussier se rendit à Shaunavon au chevet de Mgr Riebel, gravement malade. Il y est retourné le mardi 25 février pour les funérailles. M. l'abbé Lussier, curé de Lisieux, et M. l'abbé Latendresse, curé de Willow-Bunch, sont revenus avec Mgr Lussier et lui prêtèrent main-forte à l'occasion du début du carême.

M. Armand Piché est revenu de l'hôpital de Régina où il a subi une opération.

Mlle Marie Stringer est allée à Régina, voir son père à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Marie-R. Landry est allée à la convention de la Croix Rouge à Saskatoon.

Mme Emile Jodoin a visité la famille Ernest Béliveau, de Moose Jaw, et sa mère, Mme Huot, de Régina.

M. et Mme E. Langevin sont allés à Régina assister à la remise du bonnet à leur fille, Lucille, garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Georges Legros est allé à Régina pour affaires.

M. et Mme Léo Bonneville ont passé quelques semaines avec leur fille, Lilliane, institutrice à Valor.

Mme Adrien Privé est allée à Régina rencontrer sa soeur, Mme G. Questiaux, et sa fille, Liliane, de Chicago.

Mme A. Piché est allée passer quelques jours à Gravelbourg.

## Redvers

Le dimanche 2 mars avait lieu la 4ème soirée de cartes organisée depuis le commencement de l'hiver. Nos dévoués organisateurs ont montré le même courage que leurs devanciers: le résultat de $730.95 en est une preuve convaincante.

Félicitations chaleureuses aux organisateurs pour leur beau succès!

## Willow-Bunch

Mlle Angèle Blanchard, soeur de M. l'abbé F.-M. Blanchard, vicaire, doit venir sous peu rendre visite à son frère. Bienvenue!

M. et Mme W. Benoit, accompagnés de M. Alcide Grégoire, se sont rendus à Moose Jaw voir Mme Alcide Grégoire qui se rétablit d'une grave opération à l'hôpital Providence.

M. et Mme Armand Gosselin (née Magella Lavallée, de Willow-Bunch), de Toronto, sont les heureux parents d'un garçon.

**Baptêmes**

Le 3 février: Marie-Louise-Denise-Cécile, née le 28 janvier, fille de Laurian Mondor et d'Alice Cayer. Parrain, M. Orphis Champigny; marraine, Mme Cécile Cayer.

Le 2 mars: Joseph-Maurice, né le 20 février, fils d'Armand Laberge et de Thérèse Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Langlois (née Armande Laberge).

Le 2 mars: Marie-Denise-Jacqueline, né le 27 janvier, fille d'Albert Martin et de Juliette Champigny. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Champigny (née Jeanne Bourgeois).

**Nos malades**

Ont quitté l'hôpital: Mme Giraudier et son petit garçon, Mme A. Laberge et son petit garçon, Mme Francis Bellefleur et son bébé, un garçon, Mme L. Marit et son bébé, un garçon, Mme E. Marcotte et son bébé, un garçon, Mme A. Martin et son bébé, une fille.

Parmi nos malades, nous remarquons: Betty Weismiller, Linda Chartrand, Bernadette Martin, Jerry Gosselin, Richard Dosch, Mme Hillmen, Mme Ronceray, Mlle L. Desjardins, Mlle D. Desautels, Mlle Alice Lacoursière, Mme O'Reilly, Mme D. Joyal, Mme V. Rondeau, M. André Fortier, M. P. Haugen, M. K. Stasica.

Sont à l'hôpital: Kenneth Granger, MM. M. Gareau, G. Mondor, W. James; Mme J. Piché, Mme Fouquet et son bébé, Mme Héléna Crawford et sa petite fille, Mme R. Fortier, Mme S. Beausoleil, ainsi que M. Wilbert Gosselin.

## Léoville

**Naissances**

Sylvia-Colette-Marie, fille d'Henri Turgeon et d'Amanda Boucher. Parrain et marraine, M. Berthol Turgeon et Mlle Béatrice Boucher.

Hélène-Christiane-Marie, fille de Michel Polard et d'Irène Casavant. Parrain et marraine, M. Wilfrid Casavant et Mlle Hélène Polard.

Léon-Joseph-Gérard, fils de Léon Painchaud et de Mae Francis. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Painchaud.

**Partie de cartes**

La série des parties de cartes du carême a commencé dimanche dernier. Au whist, les gagnants furent Mme S. Marion et M. O. Pichette; au cribbage, M. H. Descôte et M. W. Belair. La soirée fut organisée par Mme Paul Poilièvre.

Le 28 février eut lieu la partie de bingo organisée au profit de l'hôpital. Cette soirée fut un grand succès.

**Soirée d'amateurs**

Une soirée d'amateurs, au profit du Curling Club, eut lieu le samedi 1er mars. Il y eut une grande foule et donc un véritable succès. Le premier prix échoua à Mme Ward, le second, à M. V. Hudson et le troisième, à M. Omer Laventure et son orchestre.

**Va-et-vient**

M. et Mme Candide Poulin, ainsi que M. Albert Laventure, sont partis à Windsor, Ont., pour affaires et en même temps visitent leur frère, Maurice.

Mlle E. Paquette, M. A. Paquette et M. Rouillard étaient en voyage à Saskatoon récemment.

M. et Mme Adjutor Laventure se sont rendus à Saskatoon pour rendre visite à M. Hannotte à l'hôpital.

Mme A. Comtois rendit visite à sa fille, Mme G. Cyr.

Mlle Hilda Laventure était de passage à Debden.

Mme Adélard Couture et sa fille, Aline, sont allées en voyage à Régina voir Maurice et Paul, au collège Campion.

**Mariage**

Le 26 février, Mlle A. Bourassa, fille de M. et Mme Bourassa, de Mildred, unissait sa destinée à celle de M. François Matte, fils de M. et Mme E. Matte, de Léoville. Ils demeureront à Léoville.



## → Le règne de l'imposture . . .

(Suite de la première page)

sa voiture, sur une route verglacée, jusqu'où n'aurait-il pas poussé sa carrière politique, dans ce pays où les promotions ministérielles sont devenues aussi fréquentes que nombreuses?

Et pourtant, Jacques Ducreux avait derrière lui un passé si lourd que toutes les polices et les gendarmeries de France possédaient sa fiche de recherche. Il est vrai que son patronyme authentique n'était pas Ducreux, mais Tachet, nom sous lequel le futur député avait été désavantageusement connu pendant l'occupation, alors qu'il avait mis son savoir-faire au service des Allemands. Recherché pour trahison, pour désertion et autres crimes de moindre importance, Tachet-Ducreux avait subrepticement disparu de la circulation.

Il a fallu un accident d'auto pour briser net la seconde carrière de ce mystérieux déserteur, dont le président Herriot prononça au Palais Bourbon un émouvant éloge funèbre, écouté avec respect et tristesse par l'Assemblée nationale tout entière, qui ne connaissait pas encore la véritable personnalité du défunt.

On reste confondu et inquiet, cependant, devant l'étonnante facilité avec laquelle cet imposteur a pu s'introduire dans certains milieux politiques, devenir le commensal et l'ami de nombreuses personnalités, pour finalement déboucher, ceint d'une écharpe de représentant du peuple, au premier plan de la politique.

Il y a, il est vrai, quelques précédents, comme celui de Peyré, cet aventurier dont on a beaucoup parlé lors de "l'affaire des généraux", et auquel le chef de l'état-major général de l'armée s'adressait pour obtenir sa cinquième étoile de général. Plus heureux que Tachet, et peut-être mieux "protégé" que lui, Peyré coule aujourd'hui des jours paisibles en Amérique du Sud, certain, semble-t-il, que la demande d'extradition dont on a parlé à son sujet ne sera jamais présentée au gouvernement du pays qui l'abrite.

Il n'est pas douteux que les années troublées de l'occupation, où le double-jeu et les faux papiers d'état-civil étaient devenus des industries nationales, ont singulièrement favorisé l'éclosion de l'imposture et des imposteurs. La Résistance, qui réserva ultérieurement les honneurs, les privilèges et les places à tous ceux qui se réclamaient d'elle — aux héros et à ceux qui ne l'étaient pas — a fini de bouleverser les notions traditionnelles. Aussi vit-on les choses les plus ahurissantes comme les plus affligeantes, dans le gigantesque désordre matériel et moral engendré par 4 années d'une occupation sans pareille, durant lesquelles l'héroïsme et la veulerie, le courage et la basse habileté avaient également besoin de faux états-civils, de faux visages et d'authentiques mensonges.

Aussi les impostures furent-elles innombrables. Longtemps après la Libération, la France fut secouée d'un immense éclat de rire en apprenant l'arrestation de quelques gredins qui, après le départ des Allemands, avaient créé un "réseau de résistance", les **Loups de France**, s'étaient fait octroyer des décorations, des primes et autres menus avantages, et finalement avaient déplacé de nombreuses personnalités officielles, parmi lesquelles deux ou trois ministres, pour l'inauguration d'une plaque à la mémoire des "glorieux disparus" du réseau-fantôme.

Mais pour une supercherie ainsi découverte, combien demeureront à jamais inconnues? Car le Parlement et les pouvoirs publics eux-mêmes ont largement aidé au règne de l'imposture par l'effarante législation qu'ils ont imposée au pays au nom de la Résistance, dont les héros et les victimes ne méritaient certes pas pareille injure. Ainsi, au mois de décembre dernier, lors de l'examen du budget des Anciens combattants par l'Assemblée nationale, le ministre responsable n'a-t-il pas annoncé, sans que personne ou presque ne s'en soit étonné parmi les députés, que ses services avaient enregistré, en vue de la future retraite du combattant, 800,000 combattants volontaires de la Résistance, plus 300,000 "maquisards". On compterait ainsi plus d'un million de combattants clandestins, alors que de l'avis de ceux qui furent au coeur de l'organisation clandestine, et notamment du colonel Passy, chef du Bureau central de renseignements et d'action (B.C.R.A.) de Londres, le nombre des soldats de la Résistance n'a pas dépassé quelques dizaines de mille sous l'occupation!

Aussi bien arrête-t-on de temps à autre quelques imposteurs de modeste envergure, comme ce caporal devenu général de par sa propre autorité, et qui, fort heureusement, bornait son activité militaire à présider en bel uniforme les sauteries d'anciens combattants et les manifestations devant le monument aux morts de sa commune. Plus pénible, par contre, est l'aventure de ce député du Pas-de-Calais — magnifique héros de la Résistance, celui-là — qui ne sut se débarrasser des amitiés louches nouées sous l'occupation, et qui attend aujourd'hui en prison de répondre devant la justice de sa participation à un vol de 100 millions de francs.

Sans doute, l'imposture fait-elle partie des séquelles de la guerre et de l'occupation, au même titre que la tuberculose ou que la syphilis. Qu'elle se soit particulièrement développée dans les milieux politiques, il n'y a là rien d'étonnant, puisqu'il a toujours été plus facile — et naturellement plus profitable — à un aigrefin de se faire élire député que de se faire nommer cantonnier, ou facteur des postes. C'est si vrai que les services administratifs du Palais Bourbon, alertés par le scandale Tachet-Ducreux, ont entrepris une discrète vérification de l'identité de tous les parlementaires. Deux ou trois d'entre eux, assure-t-on, seraient honorablement connus sous des noms d'emprunt! Gageons que si ces investigations aboutissent à des découvertes intéressantes, elles ne seront pas communiquées à la presse, qui a mené un beau tapage — quoique certains de ses dirigeants ne soient pas non plus absolument purs du péché d'imposture — lorsqu'a éclaté l'affaire Ducreux.

Au demeurant, il serait inexact et injuste de prétendre, à la lumière de ces quelques faits malheureux, que la France est atteinte de gangrène. La démocratie, et plus spécialement la démocratie française, aime à dévoiler ses plaies sur la place publique. Fort heureusement, ces plaies ne sont, le plus souvent, que superficielles. Par la vitalité dont elle a fait preuve depuis 1945, par l'énergie qu'elle déploie quotidiennement à rattraper son retard d'équipement et de modernisation, par l'ardeur et la compétence de ses savants, de ses chercheurs et de ses techniciens, la France montre que ses oeuvres vives sont intactes, et qu'elle a déjà surmonté une grave crise de déclin. Et, quoi qu'on pense devant l'utilisation abusive qu'on a pu en faire, la Résistance demeure une des pages les plus glorieuses et les plus émouvantes de ce pays.

M. HERR.

# Le R. P. Edouard Tessier, O.M.I., autrefois du "Patriote", est décédé

MONTREAL — La semaine dernière avait lieu, au noviciat des Oblats, à Richelieu, le service funèbre du R. P. Edouard Tessier, O.M.I., décédé le mardi après-midi 4 mars à la suite d'une brève maladie à l'âge de 78 ans et [illegible]

Le défunt était un ancien confrère de classe de S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, avec qui il avait fait ses études classiques au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa. Le Père Tessier comptait 55 ans de vie religieuse et 50 ans de prêtrise.

En 1901, il avait reçu sa première obédience pour Belleville au Texas. Il fit la classe aux petits mexicains pendant plusieurs années pour être ensuite transféré à Plattsburg, puis au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, et au Cap-de-la-Madeleine. En 1907 il est nommé vicaire à la paroisse St-Sauveur de Québec et en 1913, il part pour l'Ouest canadien où il exercera son ministère jusqu'à 3 ans avant sa mort.

Il fut donc dans les provinces d'Alberta-Saskatchewan pendant 30 ans. Durant ces années, il fut particulièrement co-fondateur de la paroisse St-Paul-des-Métis, et rédacteur du journal **Le Patriote** de Prince-Albert. Sa dernière fondation fut celle de Cabana où il vécut très pauvrement.

En 1948, à la suite d'un accident d'automobile, il se retirait à la maison de repos des Oblats, à Ste-Agathe. Le 20 février dernier, il subit une première attaque de paralysie du côté droit du corps qui se compliqua d'une pneumonie grave. Malgré les bons soins dont il fut l'objet, son état s'aggrava et il succomba le mardi après-midi 4 mars.

# Mlle Gilberte-Marie Détillieux, de Prince-Albert, décédée à Montréal

PRINCE-ALBERT — Le mardi 26 février mourait à Montréal, P.Q., Mlle Gilberte-Marie Détillieux, âgée de 18 ans, fille de feu Léon Détillieux et de Mme Elise Détillieux, de Prince-Albert.

Les funérailles eurent lieu le lundi 3 mars. Le service fut chanté à 10 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur, par M. l'abbé R. Gaudet, assisté du R. P. O. Mallet, O.M.I., et de M. l'abbé C.-E. Charron, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr J.-A. Boucher, P.D. La chorale chanta "J'irai la voir un jour" pour clôturer le service funèbre. La veille des funérailles, des prières furent récitées au salon mortuaire par M. l'abbé Gaudet qui prit la parole en cette circonstance. Durant le service, la quête fut faite par MM. Paul Dinelle et M. Dion.

Les porteurs étaient 4 frères de la défunte: André, Raymond, Victor et Jérôme, et 2 cousins, Paul Détillieux, de Saskatoon, et Gaston Détillieux, de Vonda. L'inhumation se fit dans le cimetière de Prince-Albert.

Survivent à la défunte: sa mère, Mme Elise Détillieux, ses frères [illegible] Détillieux et leurs deux enfants, Gabrielle et Gaston, de Vonda; M. et Mme F. Paquette et M. Paul Détillieux, de Saskatoon; M. et Mme Alex. Weber, de Crystal Spring; Mme Dumonceau et son fils, Armand, M. et Mme Jos. Détillieux, de Hoey; M. Lucien Plamondon, de Prince-Albert; M. et Mme François Béland, ainsi que plusieurs autres parents et amis de Domrémy et Prince-Albert.

**Remerciements**

Mme Elise Détillieux et la famille remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, téléphones, soit par assistance aux funérailles.

**Noces d'argent**

Le samedi 16 février, une belle soirée-surprise eut lieu en la salle Northside à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Adolphe Lemieux (Hélène Lévesque), de Prince-Albert. Leurs 10 enfants étaient présents: Léonard, Edna, Laurette, Clotilde, Claude, Benoit, Bernadette, Laurent, Victor et Roger.

Cette fête était organisée par leurs enfants, qui leur ont aussi donné une belle coutellerie. Ils ont reçu d'autres jolis cadeaux des parents et amis présents, et une bourse substantielle leur fut aussi offerte.

M. et Mme Alex. Bohm firent les frais de la musique.

M. et Mme Lemieux remercient tous ceux qui ont participé à cette fête.

**Partie de cartes**

La partie de cartes du Club Canadien français, dimanche dernier, 9 mars, en la salle Arcade, était sous la direction de M. Pierre Legault qui s'occupa aussi du bingo.

Les gagnants au whist furent: 1er prix des hommes, M. Adolphe Lemieux, don de M. Jérôme Détillieux; 2ème prix, M. Baptiste Ciazinski, don du Club. Dames: 1er prix, Mlle Aline Ethier, don de Mme Edmour-J. Gaudet; 2ème, Mme Auguste Viala, don du Club. Le prix d'entrée, don du Club, fut gagné par M. Donat Bolduc.

Les gagnants au bingo furent: MM. Wilfrid Poulin, Donat Bolduc, Albert Pagé, Maurice Lamontagne, Mmes Donat Bolduc, Blanche Morin et Mlle Marie-Lourdes Robin.

Le goûter fut fourni par le Club. Etaient en charge de la préparation: Mmes Pierre Legault, Blanche Morin, O. Lavertu.

Cette veillée familiale remporta un beau succès.

• • •

Dimanche prochain, 16 mars, aura lieu, en la salle Arcade, une soirée d'amateurs organisée par les membres du Club Canadien français.

## Lac Pelletier

**Va-et-vient**

Mlles Madeleine Monette et Viviane Ridiger sont revenues de l'hôpital.

MM. Napoléon Provençal et Paul Vermette, de Ponteix, sont venus passer quelques jours avec M. Michel St-Jacques.

Mlles Alvda, Blanche et Thérèse Sylvain sont allées passer quelques jours à Cadillac, chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Edmond Sylvain.

M. René Ginet est allé à Swift Current par avion pour examens médicaux.

M. l'abbé Poulin, curé, est allé à Frenchville pour le premier vendredi [illegible]

Mlle Lucienne Monette, employée à Cadillac, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme David Monette; M. Ken Braatan l'accompagnait.








Les éleveuses à porcelets en coin contribuent à empêcher les petits de prendre au froid; elles empêchent également la truie de les écraser. Ces éleveuses doivent être de construction robuste. En voici une construite en madrier de 1 3/4 pouce d'épaisseur. La lumière ou l'ampoule de chauffage ne doit pas être placée trop près du plancher. On posera une garde autour de l'enclos de mise bas.

**Avertissement** — Consultez votre inspecteur-électricien avant d'installer ou d'utiliser une éleveuse électrique pour obtenir ses conseils sur la pose des fils et les fusibles, car l'électricité peut comporter des risques.

(Photo du ministère fédéral de l'Agriculture)

# Les nouveaux studios de Radio-Prairies-Nord

En plus d'avoir préparé les plans de nos studios, M. Verbeke en surveille de très près la construction. Cette construction a été confiée aux Frères Shannon, également de Saskatoon. Ceux-ci sont des vétérans dans le métier. Ce sont eux qui ont construit l'école St-Michel, l'église et la salle paroissiale St-Joseph, la nouvelle aile à l'hôpital St-Paul, la patinoire de l'université, etc.

Nos studios ont une charpente de bois sur une fondation de ciment. Là où il y a lieu, ce ciment est armé. Le sous-sol est à trois pieds au-dessous du niveau de la terre. Il y aura un escalier à l'extérieur, à l'entrée principale donnant sur la Broadway, pour arriver à l'étage principal ou rez-de-chaussée. L'entrée sur la Taylor est au niveau du sol.

**Murs extérieurs**

Les murs extérieurs sont construits de la façon suivante: un rang de planche de bonne qualité et d'un pouce d'épaisseur sur des deux par six de pin de Colombie; une planche toute clouée de biais de façon à augmenter la solidité du tout est recouverte d'un papier et d'un grillage qui recevra le stuc au printemps. Du côté de l'intérieur on a d'abord posé une couche de laine minérale d'une épaisseur de trois pouces comme isolant, ensuite un papier imperméable et un carton-plâtre. Le tout sera recouvert d'une bonne couche de plâtre.

La couverture de l'édifice est plate. La charpente est couverte d'un papier épais et d'un enduit de gravier et goudron. Elle porte une garantie de vingt ans.

La couverture et le plancher du rez-de-chaussée sont supportés par des tuyaux de fer de quatre pouces de diamètre dissimulés dans les murs. Les murs intérieurs seront de plâtre sur charpentes de deux par quatre.

**Studios**

Les studios proprement dits, c'est-à-dire les trois appartements d'où seront irradiés les programmes, demandent un fini tout particulier parce que ces salles doivent être absolument à l'épreuve du son. Ils exigent donc une construction tout à fait spéciale qu'il serait trop long de décrire ici. Qu'il nous suffise de dire qu'ils doivent être tels qu'ils empêchent absolument tout bruit extérieur de pénétrer, afin d'assurer que seuls les programmes émis à l'intérieur seront entendus des auditeurs. Ces murs, une fois terminés, auront quelque chose comme treize pouces d'épaisseur.

L'éclairage se fera au moyen de lampes fluorescentes partout où l'on est susceptible d'avoir un fréquent besoin de lumière artificielle.

Le chauffage sera assuré par un système à eau chaude avec pompe circulatoire contrôlée par thermostat. Les calorifères seront d'un genre nouveau; de plus belle apparence que les calorifères ordinaires, ils donnent plus de chaleur au pied carré. L'eau sera chauffée par un brûleur à l'huile. Tout le système vient de la maison "Crane", firme bien connue de tous.

**Belle construction**

Comme on peut le voir par les informations ci-dessus, nous aurons comme studios de Radio-Prairies-Nord, une construction de qualité dont nous pourrons justement être fiers. Pour l'édifier, les directeurs ont cherché à concilier économie et qualité. Ils ont pleine confiance que l'avenir leur donnera raison.

# 31 équipes participent au bonspiel de St-Brieux

ST-BRIEUX — Notre bonspiel annuel eut lieu du 25 février au 4 mars. Trente et une équipes se disputèrent avec acharnement mais loyalement les palmes de la victoire. Voici la liste des vainqueurs:

Grand défi: 1er prix: Mme Laurent Tétrault, Henri Daubenfeld, Mme Emile Creurer et Antoine Coquet; 2ème: MM. Etienne Creurer, Donatien Coquet, Laurent Coquet et Pierre Fau; 3ème prix: MM. Peter Baran, Paul Thomas, George Hodgson et Mme C. Campbell; 4ème prix: MM. Lucien Coquet, Adrien Creurer, Pierre Coquet, sr, et N. Prokopetz.

Marchands — 1er: MM. Laurent Tétrault, Théobald Paquette, Yves Abily et Denis Bergaot; 2ème: MM. Harold Lefebvre, Paul l'Hénaff, Louis Rocher et Albert Thébaud; 3ème: Stanislas Tétrault, Marcel Thomas, Mmes B. Kerr et Henri Daubenfeld; 4ème: MM. Pierre Coquet, jr, Pierre Bourgault, Orvil Rhéaume et Jean Coquet.

Fermiers — 1er: MM. Louis Dubé, Roger Lauzon, François Coquet et Pierre Thébaud; 2ème: MM. Robert Lefebvre, Stanley Labotis, Mmes Robert Lefebvre et Paul Creurer; 3ème: Stanislas Tétrault, Marcel Thomas, Mmes B. Kerr et Henri Daubenfeld; 4ème: MM. Ferdinand Ruault, Médard Lefebvre, Isidore Massé et Mlle Thérèse Grimard.

Consolation — 1er: MM. Alphonse Delorme, Fred Mohnniger, Peter Johnson et Mlle Alice Ronvel. 2ème: MM. Arthur Creurer, Albert Le Jan, Mlle Béatrice Massé et Mme Laurent Harmon; 3ème: MM. Henry Mohnninger, Mike Gaetz, Maurice Blandin et Edmond Boissière; 4ème: Mme Bernard Tétrault, MM. Célestin L'Hénaff, Edouard Lefebvre et Mervin Harmon.

Mme Thomas Lefebvre, Mlle Hélène Abily, MM. Etienne Massé et Roger Rohel se virent décerner un prix pour n'avoir gagné que la dernière partie. Le prix de l'ultime consolation échoua à M. Thomas Lefebvre et ses compagnons, MM. Lucien Le Jan, René Caillon et Mlle Lucienne Coquet, pour le plus grand nombre de parties jouées sans victoire.

Aux vainqueurs, nos chaleureuses félicitations; à ceux que le sort n'a pas favorisés, courage et succès pour l'an prochain.

**Ça et là**

M. Sabin Faurit s'est rendu à Régina dernièrement.

M. C. Campbell, gérant de la cour à bois de la Cie Beaver, et Mme Campbell nous quitteront sous peu. Le nouveau gérant sera M. E. Beamish, de Star City.

Mlles Béatrice Dubé et Hélène Carfantan ont suivi une retraite pour jeunes filles à Prud'homme.

Mme Jean-Marie Tétreault, de New Westminster, C.-B., est de passage parmi nous.

**Nos malades**

Mlle Alice Blandin, de retour de l'hôpital, est en convalescence.

Mme Marie L'Hénaff est sous traitement à l'hôpital de Humboldt, et Mme Jules Hamonic, à Saskatoon.

**Baptêmes**

Richard-Paul-Gérard, fils de M. et Mme Paul Coquet.

Florence-Marie-Anne, fille de M. et Mme Garnett Martin.

Catherine Yvonne, fille de M. et Mme A. Laczko.

Bernadette-Marie, fille de M. et Mme Daniel Carfantan.

## Duck Lake

**Tableau d'honneur à l'école Stobart pour janvier et février**

Grade XII: Marguerite Le Moal 85%, Blanche Caron 81%, Simonne Gervais 57%.

Grade XI: Jacqueline Gaudet 83, Annette Perrin 79, Wilma Fisher 59.

Grade X: Lucille Beaulac 88, Alberta Dupuis 84, Dolorès Archambault 83, Berthe Lechasseur 82.

Grade IX: Thérèse Mahé 86, Suzanne Papen 83, Lorraine Fournier 72, Léo Lanovaz 71.

Grade VIII: Mariette Bilodeau, Yvette Forcier.

Grade VII: Yvonne Doucet, Ninette Gaudet.

Grade VI: Louise Périllat 89, Aline Pelletier 84, Simonne Ouellette 79.

Grade V: Yvonne Lechasseur 87, Eugène Dupuis 86, Hélène Pelletier 84.

Grade IV: Hélène Forseille 91, Shirley Fairfield 87, Laurent Pelletier 86, Noëlla Mahé 86, René Archambault 84, Lionel Debray 82.



# Préparatifs en vue des élections au Club Newman de St. Thomas More

SASKATOON — Dimanche matin, au lieu de recevoir un conférencier spécial, nous goûtions au plaisir d'écouter [illegible] de nos membres parler d'eux-mêmes, de leurs aspirations et de leurs plans pour améliorer les activités du Club Newman. En effet, les élections du Club Newman s'annoncent et les candidats qui se disputent les quatre positions présentaient leurs plates-formes électorales. Ainsi, Al Ward et Marcel LeBlanc étalaient leurs qualifications pour l'office de président; J. Chisholm et J. Jumaga s'offraient pour la position de directeur social; Lila Fahiman et Shirley Leia démontraient leurs aptitudes pour le poste de vice-présidente, tandis que Peter Dielschneider et Harry Selinger briguaient la fonction de secrétaire-trésorier.

Les discours étaient tous brefs et très spirituels, surtout l'auto-introduction originale de J. Chisholm et les remarques de Harry Selinger. En effet, notre président actuel, Martin Kaufman, félicita les orateurs de leur esprit et de leur facilité dans l'art de causer. Trois positions étaient remplies par acclamation, celle de directeur de notre Cafeteria "Ulcers Inc.", par Ron MacDonald, celle de "Ulcers Queen", par Clarisse Lorrain, et enfin celle de "maître de musique", par Ed. Attrux.

**Soirée en l'honneur de S.T.M.**

Ce soir-là, John Stein, Harry Selinger, Jos. Chisholm, Tom Eid, Ron Maclean et Al Ward présentaient un numéro très captivant au programme. Le trio composé de Paul Léger au piano, John Mitchell aux tambours, et Denis Thomas au violoncelle, plaisait tant à l'auditoire qu'il fut rappelé maintes fois. Stan Kutz, président de St. Thomas More, agissait comme maître de cérémonies.

Le président annonça les résultats des élections après nous avoir tenus en suspens durant plusieurs longues minutes. Notre exécutif pour l'an prochain sera composé de Blair Barnes, prés., Mary-Anne Smith, vice-prés., et Mae Kutz, sec.-trésorière.

Le Père Mallon présenta les trophées pour succès et mérite dans les activités sociales et sportives. Norma Mahoney donna la liste des beaux gestes et des hauts faits des heureux gagnants que voici: Distinction sociale: Shirley Leia, Patsy Lou Marcotte, Bette Ramachers, John Frey, Joseph Schmidt; grande distinction sociale, Norma Mahoney, Lois Brackman, Ruth Overend, Paul Léger, Stan Kutz; distinction athlétique: Marie-Thérèse Smith, Paul Léger, Charles Murray; grande distinction athlétique: M. MacEachren, Norma Mahoney.

## Domremy

Une nouvelle ligne d'électification entre Domremy et Tway est en construction présentement par le gouvernement et distribuera l'électricité aux fermiers de cette région.

**Va-et-vient**

M. et Mme Joffre Houle et leur famille quitteront sous peu Domrémy pour demeurer à Zenon Park.

M. et Mme Julien Georget, jr, sont en visite à Edmonton.

## Radville

**Va-et-vient**

Après avoir passé l'hiver avec leurs parents à New Westminster, C.-B., MM. Alec, Hervé et Omer Lacaille sont de retour sur la ferme. En traversant le Montana, ils ont endommagé leur automobile considérablement quand ils sont venus en contact avec une bande de chevaux sur la route.

Nos voyageurs de l'Arizona sont de retour. Ce sont: MM. R. Ban, R. Fradette, M. Crayvaeldt et O. Fossenier.

Après avoir travaillé à l'hôpital St-Joseph ici depuis quelques mois, Mlle Laura Labossière nous quitte pour un emploi au bureau des téléphones à Weyburn.

M. Euclide Bourassa, de Radio-Gravelbourg, est venu nous rendre une courte visite, dernièrement.

M. Alfred Marion est retourné à Moose Jaw avec les entrepreneurs Froeschel et Heisler. Ils étaient ici pour finir le troisième étage de l'hôpital.

Mme Ermeline Martin a reçu la nouvelle que sa fille, Emma, garde-malade à l'hôpital de Gladstone, Man., est maintenant employée à l'hôpital indien de Hodgson, Man.

La ligue paroissiale des quilles tire à sa fin. Il nous faudra maintenant départager. On nous dit que Marius et son équipe ont bonne espérance de tenir bon jusqu'à la fin. On le saura bientôt.

**Nos malades**

Ont été admis à l'hôpital: Mme Marie Carles, Mme Emery Charbonneau, MM. Roger Fradette et Gilbert Charbonneau.

Ont quitté l'hôpital: MM. Antonio Bourassa, Roger Fradette et A. Dionne; Mme A. Vandebosche.

## Bellegarde

M. et Mme Henri Wilvers, ainsi que Mlle Georgette Mahin, ont passé quelques jours à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme Lucien Sylvestre sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Rhéal, né à l'hôpital d'Antler.

**Partie de cartes**

Le dimanche 9 mars eut lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les jeunes de la paroisse. Il y eut bonne assistance.

Les gagnants furent: prix des dames — Mme Albert Sylvestre; consolation, Mlle Léona Monin; prix des messieurs — M. Louis Bauche; consolation, M. Alex. Wolensky.

M. Gérard George fut l'heureux gagnant d'un joli briquet Ronson.

**Malade**

C'est avec regret que nous apprenons que Mgr Jules Bois dut nous quitter pour l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

## Sintaluta

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants du Lac Marguerite.

Mme Fred. Dolter est de retour chez elle après une semaine à l'hôpital de Wolseley où elle était sous les soins du docteur.

Après la messe, dimanche dernier, Mlle Alice Langlois et Mlle Mayers, de Wolseley, ont vendu des billets de loterie. L'argent est réservé pour le nouveau presbytère de Wolseley.

M. et Mme Maurice Hébert et leur bébé sont allés visiter leurs parents à Wolseley.

M. et Mme Adolphe Schneider ont eu la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Maurice Coueslan, de Wolseley. MM. A. Schneider et Maurice Coueslan se sont rendus à Montmartre, pour affaires.

Mlle Madeleine Dolter, employée à la compagnie Burns de Régina — qui est en quarantaine — n'a pu aller visiter sa mère Mme Fred. Dolter, à l'hôpital de Wolseley.

## Lettre au Rédacteur

Duck Lake, Sask., le 8 mars 1952

Le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

M. le Directeur,

La jeune organisation du Club Canadien-français de Prince-Albert a fait preuve de conception patriotique en décernant des bourses scolaires qui auront pour but d'aider et d'encourager nos jeunes à se perfectionner dans l'étude de leur langue maternelle.

Une de ces bourses ($100.00) sera donnée à un jeune homme du collège de Gravelbourg, et deux de $50.00 iront au pensionnat de Duck Lake.

Ces bourses seront employées l'une à former une institutrice bilingue, l'autre à encourager et développer une secrétaire dans l'étude de la sténographie française.

Puisse ce beau geste susciter de nombreux imitateurs parmi notre classe dirigeante. Ce serait un puissant moyen de donner à la cause française un triomphe à la justice de ses droits.

Chaleureuses félicitations au Club Canadien, à son dévoué président, Me J.-G. Crépeau, et à tous ses collaborateurs.

Un ami de la cause.

## Lisieux

Mme Henri Bouvier fait un séjour à l'hôpital d'Assiniboia. M. Bouvier et sa fille, Florence, se rendirent à Assiniboia pour l'accompagner.

M. G.-A. Brûlé se rendit à Winnipeg où il fut en visite chez Mme Laura Brûlé pendant quelques jours.

La petite fille de M. et Mme Adam Lanoie, née le 8 mars à l'hôpital d'Assiniboia, est décédée le même jour. L'enterrement eut lieu le 9 mars, à Lisieux.

Bon nombre de paroissiens se rendirent assister aux funérailles de M. Jack Mayhew, de Rockglen, et à celles de M. Lawrence Blatchford, d'Assiniboia.

M. le curé fut absent pendant quelques jours alors qu'il se rendit à Shaunavon à l'occasion des funérailles de Mgr Reibel.

Mme Rémi Fontaine est de passage chez ses deux soeurs, Mmes Léo Beauregard et Cléophas Chrétien.

M. Alfred Lamontagne est de passage à Régina pour soins médicaux.

M. et Mme Philip Wazchuck se rendirent à Wood Mountain pour l'enterrement de M. Sherman, père de Mme Wazchuck. M. Martin Bremner remplaça M. Wazchuck sur le chemin de fer pendant ces quelques jours.

Nos fermiers se préoccupent beaucoup, et avec raison, depuis que s'est déclarée l'épizootie de fièvre aphteuse autour de Régina.

M. O.-W. Chrétien se rendit à Moose Jaw et Régina en fin de semaine.

Mme Léo Beauregard se rendit à Assiniboia pour traitements.

M. Arthur Leduc, de St-Victor, était récemment de passage à Lisieux.

## Marcelin

**Va-et-vient**

M. François Gauthier est de retour d'un voyage à Prince George où il visita ses gendre et fille, M. et Mme A. Raby. Il visita aussi Prince Rupert, Vancouver, Victoria et Port Alberni. Il se rendit chez M. H. Ouellette, son beau-père, et chez sa belle-soeur, Mme R. Cloutier, à New Westminster.

M. et Mme Vincent Boulanger et leurs deux filles, Arlene et Agnès, sont de retour d'un voyage à Los Angeles.

M. et Mme George Ott et leurs 2 enfants, Michel et Agnès, sont en visite chez Mmes Dora St-Laurent et Venne.

M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, étaient de passage à Marcelin, ainsi que Mlle Denise et M. Auguste Robin, de Carlton.

Mme Adonias Sanche est revenue de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. et Mme Leonard Rutten sont revenus de leur voyage en Californie et autres endroits.

**Programme musical**

Ceux qui participèrent au programme musical de la partie de cartes du 2 mars sont MM. Léo Laventure, Lionel Boucher, Raymond Desjardins et Réginald Despins; Mlles Gisèle et Carmen Lagimodière, Cécile Gauthier, Arlene Boulanger, Sheila Despins et Yvonne Colleaux. Mlle Anita Raiche et M. Lionel Boucher exécutèrent des morceaux d'accordéon et de guitare et M. Alfred Despins accompagnait au piano.

**Assemblée annuelle**

Notre Caisse populaire a tenu sa réunion annuelle le 1er mars, dans la salle de l'école. M. J.-B. Lépine présidait. Il y avait une vingtaine de personnes présentes.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

# Concours d'amateurs bien réussi à N.-D. de Lourdes, à Maillardville

Le 17 février avait lieu dans la salle de l'école un concours d'amateurs des mieux réussi. De nombreux talents se sont fait connaître. Les heureux gagnants furent les suivants: 1er prix pour dames, Mme N. Gareau (un morceau de violon); 2ème, Mme Edgar Audet (récitation); 1er prix pour enfants, un groupe de jeunes danseurs, artistement costumés; 2ème, Francis Amew, dans une danse à claquettes; 1er prix pour hommes, Rolland Chabot et Gérard Bruneau (déclamation comique); 2ème, S. Parent (morceau de violon).

M. Norman Finnigan était maître de cérémonies et Mme Sylvio Chabot accompagnait au piano. Les RR. PP. Fouquette et Meunier nous adressèrent la parole, ainsi que MM. Ernest Braconnier et François Lavallée qui nous ont donné un abrégé de la situation actuelle de nos écoles. M. Léon Boullé était président de la soirée.

**Mascarade**

Le lundi 25 février avait lieu une mascarade. Là encore, de nombreux prix furent accordés aux porteurs des plus jolis costumes. Le 1er prix fut gagné par M. et Mme Girard qui représentaient un couple indien. Le 2ème prix échoua à M. et Mme René Gamache, vêtus en Fakirs, et le 3ème prix, à Claudette Lambert, costumée en "Little Bo-Peep", et à Théodore Filiatrault, en matelot.

Un goûter fut servi après la soirée par Mmes E. Parent, Adrien Alain, Lucien Racine, aidées de quelques autres dames.

Cette soirée bien réussie fut organisée par le Cercle Canadien français sous la direction de M. Sylvio Chabot, président du comité des divertissements.

Cette veillée clôt une autre saison de soirées sociales.

• • •

L'ouverture du carême s'est faite par une belle retraite prêchée par les RR. PP. Nixon et Prendeven.

**Cercle de couture**

Sous la présidence de Mme Edouard Parent, les dames de la paroisse ont maintenant leur cercle de couture chaque mercredi afin d'amasser des fonds pour notre école. Les articles sont mis en vente le même jour. Toutes celles qui sont intéressées à la couture et qui ont quelques loisirs sont cordialement invitées à faire partie de notre cercle.

**Naissances**

Le 19 janvier: Joseph-Alain Pierre, fils de William Quanuel et d'Irène Leclerc. Parrain et marraine, Pierre Leclerc et Simonne Marceau.

Le 23 janvier: Joseph-Albert-Lindberg, fils de Robert Foubert et de Bertha Dupray. Parrain et marraine, M. et Mme André Chrétien.

Le 1er février: Joseph-Laudas-Yvon, fils de Victorin Jolie et de Gloriette Chrétien. Parrain et marraine, M. et Mme Laudas Jolie.

Le 4 février: Royal-Denis, fils de David Le Compte et de Praxède Dubuc. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lemay.

Le 6 février: René-Arthur-Paul, fils de Paul Yargeau et d'Yvette Bérard. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Ross.

Le 12 février: Ludger-Joseph-Maurice, fils de Jean Faucher et de Régina Lapierre. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Faucher.

Le 14 février: Colombe Helen, fille d'Eugène Villac et d'Helen Hehn. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chnetzler.

Le 15 février: Joseph-Rosario-Jean-Marc, fils d'Albert Frigon et de Laura Croteau. Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Frigon.

## Prince Albert

**Naissance**

Né le 22 février et baptisé le 9 mars à la cathédrale du Sacré-Coeur par M. l'abbé G. Gaudet, John Albert, fils de M. et Mme Norman Mills, de Prince-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme B. L. Johnson, oncle et tante de l'enfant.

## A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

blions pas; ce ne sont pas les nouveaux édifices scolaires qui font l'éducation.

**Ah! les promesses électorales ...**

Le ministre du Bien-Etre n'avait pas compté sur la bonne mémoire de certains membres de l'opposition quand il déclara que le problème du logement était une responsabilité fédérale. J. G. Egnatoff (libéral — Melfort) en profita pour divertir ses collègues de l'opposition en lisant les promesses électorales des C.C.F. avant la venue au pouvoir de ceux-ci. A ce moment-là, ils avaient même fait miroiter devant les électeurs l'image de maisons en plastique fabriquées de blé!

Les délibérations de mercredi et jeudi n'ajoutèrent rien de nouveau au débat sur le budget présenté par M. Fines, une semaine auparavant. Les membres de l'opposition mirent à profit la période radiodiffusée en l'utilisant pour faire connaître leurs plaintes contre le gouvernement à leurs électeurs. L'armure gouvernementale n'en fut pas profondément affectée.

**On va au plus intéressant**

Vendredi, dans l'après-midi, plusieurs députés avaient quitté leurs sièges à l'Assemblée. Il est permis de supposer que la session entre les représentants du fédéral et de la province au sujet de la fièvre aphteuse — cette session se déroulait également dans l'édifice du parlement — recélait plus d'attraits pour eux. Toujours est-il que seulement 16 membres sur 52 répondirent à l'appel au cours des délibérations de la Chambre dans l'après-midi.

**L'électrification rurale**

M. Darling profita du temps qui lui était alloué pour parler des progrès réalisés par son département dans l'électrification des fermes. Contrairement à l'habitude de ses collègues, il ne chercha pas à faire valoir ses atouts politiques. Du moins, il admit humblement que de 1930 à 1940, et pendant la guerre, l'expansion des services électriques constituait une entreprise quasi-impossible. Cependant, les choses ont changé et, en 1951, on avait dépensé plus pour l'électrification qu'au cours des 15 années avant 1944, sous l'ancienne commission.

## Fondation d'un monastère flottant

CITE DU VATICAN — Le Vatican étudie présentement le projet de fonder un monastère flottant qui apporterait l'exemple de la vie religieuse aux flottilles de pêche au large des côtes françaises de l'Atlantique.

Les moines vivraient neuf mois sur la mer, travaillant comme les autres pêcheurs pour gagner leur vie mais en observant les règles de leur ordre religieux.

Durant les trois mois de relâche, le monastère flottant jetterait l'ancre dans le port et les moines pourraient suivre une retraite spirituelle.

L'homme est un dieu auquel on cesse de croire dès qu'on l'a connu, à moins que l'on ne trouve, en dehors de lui, des raisons plus hautes et désintéressées de l'aimer toujours, même quand il est le moins aimable.

"Le Temps" (Paris)

## Port Alberni

**Va-et-vient**

Mlle Aline Labrecque passa quelques jours en fin de semaine à Victoria avec une de ses amies.

M. Paul Cardinal se fit une entorse au coude alors qu'il était occupé à son travail.

M. Jean-Paul Gaudreault, de Trail, C.B., était en visite chez ses parents.

Mme François Gaudreault est de retour d'un voyage en Saskatchewan.

**Mariage**

Le samedi 23 février, Mlle Marie-Ange Gagné unissait sa destinée à celle de M. Frank Calaworth. Le mariage a eu lieu en l'église Notre-Dame des Victoires. Le R. P. Fidèle Chicoine officiait. La réception eut lieu à la salle Legion.

**Fiançailles**

La St-Valentin fut la journée choisie par M. Armand Laviolette pour ses fiançailles avec Mlle Elizabeth Deptuk, ainsi que M. Odilon Gagné avec Mlle Claire Deptuk.

# LE COIN DES JEUNES

## Votre carême à vous

"Un carême pour moi? Mais je ne suis qu'un enfant!" "Eh! oui, vous aussi vous devez vous mortifier!"

Détacher son âme des biens périssables; accepter, sans répliquer, un reproche, une observation malveillante, blessante même, mettre un frein à sa langue, se privant de lancer un mot spirituel, d'attirer l'admiration; renoncer à une distraction permise: voilà autant de moyens de faire un bon carême.

Les enfants pourront pratiquer une fidélité plus attentive à leurs devoirs de classe et à leurs leçons, lever matinal pour la messe et la communion, pratique plus intense de la charité fraternelle, disparition des bonbons sur semaine, etc. Chaque maman devra s'ingénier à signaler à ses enfants les occasions de faire pénitence, de renoncer par eux-mêmes à tel ou tel plaisir en vue de plaire au bon Dieu et de maîtriser leurs corps.

**Autres sacrifices**

A l'occasion, on saura sacrifier un plaisir légitime, une soirée, un programme de radio, une séance de cinéma, une douceur. Les éternels grignoteurs se contenteront de manger au repas et mettront de côté cette pâtisserie crémée, ces liqueurs, ces bonbons dont ils raffolent mais dont ils peuvent se passer. Et cela, par esprit de pénitence, pour réparer ses péchés, pour dompter le corps et lui apprendre la mortification. Petits coups d'épingles qui ne font mourir personne, mais qui donnent de la vigueur et de l'énergie à l'âme en amortissant la puissance des passions sensuelles.

On se plaint du manque d'esprit de sacrifice, de la faiblesse des jeunes devant la tentation et le plaisir. Mais, ont-ils pris de solides habitudes de pénitence, de renoncement et de mortification? Sont-ils entrés dans la grande campagne du carême? Sont-ils habitués à passer par-dessus leurs caprices et leur sensualité?

**Messages de la Vierge**

**"Pénitence! Pénitence!"** répétait l'Immaculée à Lourdes. Et les dernières paroles de la Vierge à Fatima, celles qui contenaient l'essentiel de son message, ont été les suivantes: **"Il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. Qu'ils n'offensent plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé!"** L'expression douloureuse de la Vierge en prononçant ces paroles resta profondément imprimée dans le souvenir des petits voyants.

Dieu le veut! Entrons joyeusement dans la grande campagne de pénitence qui s'est ouverte avec le carême. Que nos coeurs et nos corps se plient avec générosité aux exigences de la sainte Eglise. Alors la fête de Pâques sera pour nous et pour le monde une véritable résurrection à la vraie vie des enfants de Dieu.

## Grand Saint Joseph Protecteur de l'Eglise

**O Saint très chaste,**
**Conservez purs nos coeurs d'enfants.**
**Préservez-nous des coups néfastes**
**Du monde impur et fascinant.**
**O Saint très chaste.**

**Dans le silence**
**Où vous vous êtes abrité,**
**Enseignez-nous votre science**
**De la très haute humilité.**
**Dans le silence.**

†

**O tendre père,**
**Vers vous nous venons confiants.**
**Joseph, exaucez nos prières,**
**Rendez nos coeurs obéissants.**
**O tendre père.**

**Avec Marie**
**Nous célébrons votre grandeur,**
**Et nous voulons durant la vie**
**Vous aimer de tout notre coeur**
**Avec Marie.**

**FRANCOIS, o.f.m. cap.**

## Notre Saint-Père le Pape

Quel homme important que notre Saint-Père le Pape! Il est évêque de Rome, vicaire de Jésus-Christ et chef de l'Eglise universelle. Il conduit son bercail avec beaucoup de fermeté, de piété et de confiance.

**La journée du Saint-Père**

En se levant le matin, il prie un bout de temps, ensuite il dit sa messe. Le reste de la journée se passe en recevant les visiteurs qui ont retenu une audience. De 11 h. à minuit, il va prier dans sa chapelle. De minuit à 2 h., il compose ses discours, car il en a tant à faire. En tout, il n'a que 3 à 4 heures de sommeil par nuit.

A un âge où tant d'autres sentent le besoin de se reposer, il est sans cesse sur la brèche pour instruire ses enfants, les réconforter et les pousser de l'avant.

**Dons extraordinaires**

Notre Saint-Père le Pape a une mémoire prodigieuse qui lui permet, après avoir relu son discours une fois, de le déclamer devant une foule immense. Il est aussi polyglotte car il sait plusieurs langues, entre autres: l'italien, le latin, le français, l'allemand, l'espagnol, etc.

Un mot d'ordre venant de Rome est sacré, et, en voici un que le Pape a prononcé: "Jeunesse, vivez à la lumière de Dieu et selon les grâces et les inspirations qu'Il vous donne". Donc, écoutons-le.

Sa Sainteté Pie XII souffre car il vit au milieu d'un monde tourmenté qui prépare la guerre, tandis que lui, il désire tant la paix!

**Ardent souhait**

Que Notre-Seigneur nous le garde encore longtemps pour nous guider par ses paroles et aussi par l'exemple de sa vie héroïque. Notre Pape est le vivant miracle de notre siècle, un miracle qui frappe tous les hommes, même ceux qui ne partagent pas notre foi. Ce fait est pour nous un motif de fierté chrétienne et de confiance. Vive le Pape!

**Lilianne SAVARD,**
École de Debden, Sask.,
Grade VIII.

### La St-Valentin à notre école

Quand la St-Valentin approche, tous les enfants de l'école vont au magasin et s'achètent des valentins.

Mais cette année, une de nos maîtresses avec quelques filles ont confectionné des valentins pour faire de l'argent pour les missionnaires. Elles ont recueilli $11.14.

La St-Valentin arriva enfin. Dans l'avant-midi, 4 filles de notre classe et moi, nous avons pris nos sacs d'école et nous avons trié les valentins de la boîte du corridor. Dans l'après-midi, à 3 h., nous avons distribué les valentins. Notre bonne Soeur cuisinière nous avait fait des bonbons que nous avons croqués avec plaisir.

**Yolande RUEL,**
Grade VI,
Debden, Sask.

## Une excursion en forêt

— Maman, maman! cria Claudette de sa chambre. Savez-vous quel jour c'est aujourd'hui?

— Mais oui, ma fille, c'est samedi.

— Sans doute, mais vous rappelez-vous que vous m'aviez permis de partir avec mes amies en pique-nique?

— Certainement. Aussi habille-toi et tu partiras dès ce matin.

**Rencontre**

[illegible]

**Bel animal**

[illegible]

— Très bien, [illegible]

**Autre chasse . . . inutile**

Les enfants [illegible] ent après l'écureuil [illegible] sans y parvenir. Finalement, Liliane et d'autres filles qui commençaient à avoir faim s'écrièrent:

— Allons goûter, ensuite nous reviendrons à la maison car bientôt il fera noir.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le goûter dégusté, elles prirent le chemin du retour. Toutes avaient eu beaucoup de plaisir et la plupart d'entre elles, surtout Claudette, assurèrent qu'elles se rappelleraient toujours de cette journée si amusante.

**Luce POLARD,**
Grade VIII,
École de Léoville.

### Le jour de ma fête

[illegible] J'avais [illegible] parce que maman m'avait fait un gâteau avec 10 chandelles. [illegible] mes cadeaux et [illegible] très beaux.

Après le goûter, nous avons joué avec une assiette et puis nous avons joué dehors. Après souper, mes tantes sont venues me porter leur cadeau en argent. Ce fut une belle journée pour moi.

**Céline BOUDREAU,**
Grade IV,
Debden, Sask.

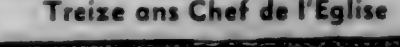
### Mes impressions de la retraite

[illegible] avoir du succès [illegible] projets d'avenir? Sans [illegible] a cette question [illegible]. Alors, pourquoi [illegible] bonne retraite? [illegible] la retraite est une [illegible] ensuite [illegible] un grand [illegible]

[illegible] prédications, nous [illegible] faire autrement [illegible] une vie meilleure [illegible] une paix [illegible]

[illegible] ce. car ce n'est [illegible] retraite [illegible]

**Lucille BEAULAC,**
Grade X, École Stobart,
Duck Lake, Sask.



Treize ans Chef de l'Eglise



## Pie XII, nom universel

Le mot "pape" est un nom universel. Chaque catholique, en entendant parler favorablement du pape, devrait ressentir une joie immense, surtout lorsqu'il s'agit de Sa Sainteté Pie XII. Aucun homme, je crois, ne lui ressemble en sainteté et en grandeur. C'est le souverain le plus consulté et le plus écouté.

**Programme d'action**

Après avoir franchi heureusement les étapes qui mènent au sacerdoce, à l'épiscopat et au cardinalat, grâce à une éducation profondément chrétienne, à une piété solide, à un labeur exemplaire et à des dons exceptionnels, S. E. le cardinal Pacelli devint Sa Sainteté Pie XII à l'élection du 2 mars 1939. Il inaugura son pontificat suprême en fixant un programme d'action contenu dans sa devise: "Opus justitiae pax: La paix, oeuvre de justice". A cause de ses grands efforts et de son grand amour pour la paix, il méritera, je crois, à l'instar de Benoit XV, le noble titre de pape de la paix.

**Le plus grand homme du 20e siècle**

Les privations et les peines; le poids redoutable de ses responsabilités toujours croissantes n'altèrent jamais l'admirable sérénité de Pie XII. A son courage invincible l'on peut ajouter sa bonté paternelle. Tous ses visiteurs reviennent fortement impressionnés d'avoir approché le plus grand homme qui existe au 20e siècle.

**Intelligence supérieure**

Notre pape actuel est doué d'une intelligence brillante et d'une mémoire prodigieuse. Il lui suffit d'écrire un discours et de le relire une fois pour le posséder. Il peut attribuer à ces dons sa facilité à apprendre les langues. C'est un polyglotte. Nous tenons pour certain que le pape sait le latin, le français, l'italien, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais et l'arabe.

**Prière, travail**

Son grand zèle au travail l'oblige à ne se reposer que quelques heures par jour. De 11 heures à minuit, il fait ordinairement une heure sainte; et de minuit à 2 heures, il se livre à un travail intense, car quelle préparation lui demandent ses nombreuses audiences chaque jour!

**Charité très intense**

Il est aussi très charitable. Afin de satisfaire son grand désir de soulager l'humanité, il organisa une flotte vaticane qui sera lancée à travers les océans. Ces navires transporteront des vivres et des biens que le Saint-Père envoie dans toutes les parties du monde pour ses oeuvres de charité. Quelle magnifique récompense doit l'attendre au paradis! Jésus qui n'oublie même pas l'acte charitable d'un verre d'eau donné en son nom, que ne donnera-t-il pas à ce cher pape dont la vie entière est tissée d'actes de charité!

**Aline CYR,**
Grade IX,
École de Debden, Sask.

### L'orchestre rythmique

L'orchestre rythmique des grades 3 et 4 s'est fait entendre à la distribution des prix de français, le 28 octobre, et à la séance de Noël. Tout le monde en a été réjoui.

La deuxième fois qu'il a joué, c'était bien mieux parce qu'il y avait accompagnement d'harmonium par Jerry Receveur. Florent Bilodeau était chef d'orchestre.

Tous les instruments de cet orchestre ont été faits à la main: le tambour, avec une boîte à fromage; les 6 lutrins, les tambourins, les triangles, qui sont de gros clous de la voie ferrée, les cymbales, des couvercles de boîtes de conserves, tout a été fait par la maîtresse et les élèves.

Moi, quand j'étais dans le grade 4, j'ai joué dans l'orchestre. Je jouais du tambourin. C'est une broche arrondie dans laquelle sont enfilés des bouchons de bouteilles de liqueur douce. Cela donne un joli son. J'aimerais bien encore jouer dans l'orchestre.

**Yvette RUEL,**
Grade V,
Debden, Sask.

## "Je chante"

Puisqu'il y a des roses, il faut croire au bonheur! Tout comme l'oiseau, la gorge gonflée de jeunes mélodies, je chante . . .

Je chante parce qu'il fait bon vivre. Je chante parce qu'il y a tant de choses à faire . . . et que les faire est agréable.

Je chante au printemps parce que la rose bourgeonne, parce que le zéphyr souffle, parce que le soleil enivre de sa chaleur et de sa clarté.

Je chante à l'étude parce qu'apprendre est si doux à l'esprit. Je chante malgré les difficultés, à cause d'elles, même . . . je souris et je lutte.

Je chante parce que Dieu m'a comblée de tant de grâces et j'entonne un vibrant "Te Deum" en reconnaissance de toutes ses largesses.

Je chante pour faire chanter les autres. Voilà le but de ma vie. La douleur plane-t-elle sur un de mes proches, aussitôt je suis là et, d'un ton sympathique, je calme la douleur.

Je chanterai encore, lorsque la mort de ses sombres ailes viendra me ravir à la terre pour me conduire aux portiques célestes où . . . je chanterai éternellement avec Dieu.

**Blanche CARON,**
École Stobart,
Duck Lake, Sas.
Grade XII.

### Lisons le bon journal!



## Réflexions sur Celui qui occupe le Saint-Siège

par Laurienne DORE, grade XI, école de Debden

L'autre jour, en feuilletant des annales, je me suis arrêtée à regarder le portrait d'un homme saint, illustre et aimé de tous les bons catholiques: le saint Pontife actuel, 267ème successeur de saint Pierre. Je me plus à mettre par écrit les idées que la contemplation de cette noble figure m'inspirait.

**Multiples occupations**

Cet homme, Eugenio Pacelli, est âgé de 76 ans. Ses multiples occupations sont difficiles: toute la journée il donne des audiences publiques ou privées. De 11 heures à minuit, c'est un temps consacré à l'adoration et ensuite il travaille jusqu'à 2 heures du matin. Il est dit du Pape: "Sa tête et ses pieds sont à Rome et son coeur est partout". Cela nous prouve combien ce chef est occupé. Son genre de vie le tient maigre et les traits de sa figure sont émaciés comme ceux d'un ascète.

**Prière universelle**

Ses mains jointes ou ses mains étendues révèlent l'esprit d'entreprise qui l'anime. Sa Sainteté prie pour tout le monde. Il prie pour les pays derrière le rideau de fer, pour les familles dont les membres sont séparés. Ses bras élevés en forme de croix implorent les bénédictions du ciel et nous rappellent que Jésus est mort en croix pour nous. Est-il ministère plus beau sur la terre que de sanctifier les âmes; est-il un instrument plus puissant que les mains du Pape donnant la bénédiction aux pèlerins!

**Coeur de père**

La grande question des âmes trouvera sa solution sans doute sur les lèvres qui prient et enseignent, dans les mains qui donnent et bénissent, mais surtout dans le coeur qui aime, et le Pape a avant tout le coeur d'un père. Si le pèlerin des catacombes de Rome découvre à la lumière vacillante de sa torche des figures de toutes sortes, nous, nous admirons celle de notre Pape, le grand pacificateur, le grand priant et le sacrificateur par excellence.

**Extrait d'annale**

Qu'il me soit permis de citer un extrait d'annale digne de croyance: "Le cardinal-légat, dans un sermon spécial fait à Fatima, confia une chose merveilleuse, inédite jusqu'ici: 'Notre Saint-Père le Pape se promenant dans les jardins du Vatican put fixer le soleil les 30 et 31 octobre 1950 et les 1er et 8 novembre 1951, vers 4 heures de l'après-midi. Il put assister à ce spectacle que lui donnait le soleil agité, secoué, palpitant de vie pour transmettre de silencieux messages au Vicaire du Christ'.

**Fatima—Vatican**

Ces messages que nous ignorons encore, mais qui seront probablement révélés bientôt, nous montrent que la sainte Vierge aime notre Pape et cela ranime notre confiance: Aux yeux de Marie, les mots Fatima—Vatican forment un binôme et c'est probablement à cause de la ferveur qui règne en ces deux endroits que nous serons épargnés d'une autre guerre, intention pour laquelle Sa Sainteté Pie XII prie de tout son coeur et de toute son âme.



### Ma première retraite

J'allais faire ma première retraite. D'après l'avis de quelques compagnes, ça n'allait pas être bien gai! "Il faut toujours garder le silence!" m'avait avertie une petite pie! Malgré tout, j'avais bien hâte et je m'y préparais fervemment.

Enfin, le matin si longtemps attendu arriva. La journée ne fut pas aussi longue que je l'avais cru. Les instructions furent comme un tonique pour mon âme. Le silence ne fut pas si difficile non plus.

Tout était calme et paisible. Les jours s'écoulaient comme les Ave d'un chapelet entre mes doigts. Le dernier jour, le R. P. Prédicateur nous fit ses adieux. Dans quelques instants, elle serait finie cette retraite où j'avais goûté tant de bonheur. Avant déjeuner, permission nous fut donnée de parler. Comme nous sommes toutes filles et que nous ne nous étions pas vues depuis 3 jours, imaginez . . . Toutes étaient ravies de leur retraite et j'avais déjà hâte à l'année prochaine pour une autre "rencontre avec Dieu".

**Suzanne PAPEN,**
Grade IX, École Stobart,
Duck Lake, Sask.

## A une amie malade

Ma chère Marie-Anne,

J'ai ressenti du chagrin en lisant ta lettre. Je ne te savais pas si malade. Moi qui croyais te voir à la patinoire dimanche prochain! Heureusement que tu es en bonne voie de guérison. Ne te fatigue pas trop à l'idée de tes études; je t'aiderai à revoir tout ce que tu auras manqué. Tu verras que tes examens n'en souffriront pas.

Tu désires ma visite pour dimanche et tu crois me demander un gros sacrifice? Ma chère petite malade, tu sais bien qu'une véritable amie est un trésor, alors il n'y a pas de plaisir, même le plus attrayant, qui passe avant ton amitié. Tu souffres, j'irai te voir, sacrifiant de bon coeur la partie de gouret projetée.

Donc, dimanche prochain, à l'heure des visites, tu me verras entrer dans ta chambre. J'ai tout un programme qui te plaira, j'en suis certaine. Après les nouvelles de la classe, auxquelles tu t'intéresses, je te raconterai une des jolies histoires lues dans le livre que tu m'as offert à Noël. Ensuite, nous jouerons aux cartes, j'aurai un joli prix pour la gagnante. Chanceuse! c'est toi sûrement qui gagneras. Si tu le désires, je te chanterai la dernière chanson apprise en classe. Elle est si jolie. C'est "Mon Valentin à la Madone".

Si ma visite te plaît, pense que ce sera un vrai bonheur pour moi d'être auprès de toi. Allons, guéris-toi vite! Toutes tes compagnes et notre maîtresse te saluent et ont bien hâte de te revoir. A bientôt!

Ta toujours amie,

FRANÇOISE.

**Françoise DES ROCHES,**
Grade X,
École de Périgord.

### La maison abandonnée

Un beau samedi matin, je parlai ainsi à mes amies:

— En passant près de la vieille maison abandonnée, l'autre jour, une idée m'est venue: nous devrions voir s'il y a vraiment des fantômes. Auriez-vous peur?

— Oh! non!

— Eh bien, allons-y ce soir!

**Départ solennel**

Donc, à sept heures, nous partions. Mes amies avaient des chandelles avec elles. Nous montons les escaliers tout brisés et entrons dans la salle. Nous allons dans un coin pour voir sans être vues.

Tout à coup, nous entendons un bruit mystérieux qui fait: hou, hou.

Nous voilà prises à trembler comme des feuilles! . . . Puis, rien! . . . Personne ne bouge. Tout est tranquille pendant un bout de temps, mais soudain quelque chose frappe ma figure. Je pousse un cri de terreur et tombe à la renverse. Mes compagnes dégringolent l'escalier et courent chez elle . . .

**Un hibou**

Quand je revins à [illegible] Il ne faisait [illegible] brillait dans la fenêtre au-dessus de ma tête. Je cherchai alors qui avait pu nous faire peur. Tout ce que je pus voir fut un hibou qui, entré par un carreau cassé, n'avait sans doute pas retrouvé son nid, et était tombé près de [illegible]

**Simone GAUMOND,**
Grade VII,
École de Léoville.

## "Vivent les sports!"

Ce n'est pas sans raison que depuis son existence, nous ne cessons de chanter sur tous les tons que notre "Canada" est le plus "beau pays au monde".

Il est riche à tous points de vue: sa vaillante population d'une foi solide et convaincue, ses ressources si nombreuses et variées, ses spectacles ravissants et, enfin, ses "divertissements" si salutaires à l'entretien de notre santé nous en fournissent mille et une preuves.

**Sports de chaque saison**

En effet, les sports en vogue chez nous sont presque innombrables. Chaque saison offre à chacun différents moyens de se divertir.

L'été nous apporte les jeux de balle au camp, de balle au panier, de balle molle, de tennis, de golf ainsi que les excursions sur l'eau, etc.

A l'approche de l'automne, les jeunes sont attirés vers le ballon; tandis que les quilles captivent les plus âgés.

Et quand sur nos plaines [blanches
Le givre des hivers
Faisant ployer les branches
Des sapins toujours verts . . .

c'est l'heureux temps pour nous, jeunes étudiants, de nous livrer à coeur joie à nos sports favoris: le patinage, le ski, les [illegible] randonnées en traîneau.

Le printemps aussi [illegible] gai, tout est charmant, nous fournit d'agréables distractions en nous favorisant par la bonne lecture ou encore par d'intéressants jeux d'intérieur: ping-pong, jeu de dames, etc. Enfin, il y a le sport le plus populaire, à la portée de tous: la marche. Qui ne connaît pas cette reposante détente?

**Le choix est vaste . . .**

Devant une telle variété de divertissements, il ne nous reste qu'à faire notre choix selon nos goûts, nos loisirs et aussi selon nos forces physiques. Les uns, par exemple, jouiront immensément du gracieux patinage sur une glace miroitante, d'autres s'en donneront sur nos collines élégantes par de rapides glissades; certains se reposeront au grand air, en faisant une tranquille promenade.

Comme vous voyez, mes chers amis, le sport joue un grand rôle dans notre vie étudiante et il est même considéré comme un devoir . . . Voilà pourquoi, dans nos collèges et couvents, nos professeurs appuient si fortement sur son importance.

Oui, tous les sports nous invitent. Donc, fortifions notre corps et reposons un peu nos esprits au moyen de ces exercices si bienfaisants.

"Oublions nos peines secrètes . . . et soyons gais!"

**Thérèse FERRE,**
École Stobart,
Duck Lake, Sask.
Grade XII.

### Visite promise avec joie

Ma chère Julienne,

J'ai reçu ta lettre hier, et je me hâte d'y répondre voulant que tu saches le plus tôt possible ce que j'ai décidé.

Tu me demandes une visite? Oui, je t'en rendrai une, et une longue aussi. Je me souviens de tes délicates attentions lorsque, l'an passé, j'étais moi-même à l'hôpital tu vins si souvent me visiter. Tu avais, il est vrai plus de facilité que j'en ai moi-même, étant sur place, mais ne parlons pas de cela. Tu es malade, tu trouves le temps long, cela me suffit; attends-moi dimanche.

Mes amies et moi avions préparé une partie de balle pour dimanche, nous la remettrons à plus tard, quand tu seras de retour, chère petite amie. Ce sera beaucoup plus intéressant de causer avec toi que de prendre part à une partie de balle.

Que de nouvelles joyeuses et tristes j'ai à t'apprendre. Les deux heures ne seront pas assez longues; tu seras plus intéressée que si je les écrivais dans cette lettre. Aujourd'hui, je te mets la puce à l'oreille, vois-tu? D'ici dimanche, pense aussi à tout ce que tu aimerais me demander. Te faire plaisir, te consoler d'être éloignée de chez toi et de tes amies est mon seul désir.

En attendant, je t'embrasse amicalement en me recommandant à tes bonnes prières . . . une dizaine de ton chapelet pour mes prochains examens. Tu en as le temps et ta fidèle amie sera heureuse.

MARIETTE.

**Adélia COTE,**
École de Périgord, Sask.

### A LA CHASSE

Un jour Normand et moi nous sommes allés à la chasse aux "gophers" sur notre gros cheval blanc. Normand débarqua et me laissa tout seul sur le cheval. Il m'a dit de passer sur un petit lac. Mais le gros cheval blanc ne voulait pas passer. Alors, ça me prit du temps à sortir. Quand je sortis du petit lac, Normand m'a fait débarquer pour tenir le cheval. Il alla étendre un piège pour poigner un "gopher". Mais avec ce piège-là nous n'avons rien pris. Nous sommes retournés à la maison.

Le lendemain [illegible] tournés encore et le piège en avait pris.

**Florent BILODEAU,**
Grade III,
Debden, Sask.

## Une journée amusante

Nous aimons tous avoir une bonne journée de plaisir. D'habitude, chez nous, on choisit un dimanche. Le matin, on part à la messe et on revient à la maison tout de suite après. Maman prépare tout ce qui est nécessaire pour un pique-nique et papa met de l'essence dans l'automobile pour aller une bonne distance.

Un de ces dimanches, donc, nous étions prêts de bonne heure. La famille embarqua toute dans l'automobile et nous voilà partis. Papa choisit une belle place au bord d'une petite rivière. De beaux arbres ombrageaient le rivage. Maman sortit le goûter de l'auto et le déposa à l'ombre.

Je descendis la petite chaloupe de l'auto, et mes frères vinrent avec moi faire une petite promenade sur l'eau avant la collation. Nous avions amené nos lignes pour pêcher. Une heure après, nous revînmes avec deux poissons. Maman était très contente car on aurait du poisson pour souper.

**Goûter sur l'herbe**

Nous allâmes prendre un bain et ensuite nous avons mangé le goûter étalé sur l'herbe par maman et mes soeurs durant notre courte absence. Il était délicieux. Nous avions de la limonade pour nous rafraîchir [illegible] bien bonne car il faisait une chaleur brûlante.

Après la collation, toute la famille alla voir le [illegible] petit [illegible] soudain [illegible] un petit écureuil, et [illegible] à sa poursuite. Quel plaisir! Nous eûmes la chance de l'attraper avec [illegible]

**Retour**

La tournée finie, nous revînmes à l'automobile près de la rivière. On se prépara au retour. Je mis la petite chaloupe sur l'automobile; maman et mes soeurs replacèrent ce dont on s'était servi pour le goûter, et en route pour la maison!

Chez nous, je mis mon petit écureuil dans une cage. J'ai eu beaucoup de plaisir à l'apprivoiser. Maintenant qu'il l'est, il mange au bout de mes doigts. Il sort de sa cage et me suit partout où je vais comme un petit chien fidèle.

Nous n'oublierons jamais cette belle journée qui fut suivie de tant d'autres moments agréables grâce à notre heureuse capture.

**Laurent LAVENTURE,**
Grade IX,
École de Léoville.

### La St-Valentin à notre école

Le 14 février, nous avons eu notre distribution de valentins. Tous les élèves étaient joyeux.

Nos valentins étaient faits à la main car c'était pour ramasser un peu d'argent pour les missionnaires. Chaque fois que nous achetions pour cinq sous, nous avions une chance sur trois beaux cadres, ce qui était bien encourageant.

A la [illegible] notre classe, l'après-midi, tout [illegible] excité pour [illegible] qui aurait les cadres. Edgar Houle gagna le premier, un [illegible] cadre du Sacré-Coeur [illegible] Raymonde R[illegible] et [illegible]

Après [illegible] la distribution [illegible] nous étions tellement pressés que nous déchirions [illegible] enveloppes.

Quand tout fut fini, il était 4 [illegible] St-Valentin.

**Emile CYR,**
Grade VI,
Debden, Sask.

> Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
> — Mgr DELAY.

# TOUS RESPONSABLES

## de l'esprit chrétien dans le monde

> Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
> — Eugène DUTHOIT.

## D'un bout à l'autre du monde

### Les 10 règles d'un mariage heureux

L'on peut dire sans crainte de se tromper que tout mariage contient tous les éléments d'une vie mariée heureuse ou malheureuse. Le succès de chaque union dépendra de l'esprit de collaboration, d'entraide mutuelle et de confiance en Dieu des 2 contractants. Parlant sur ce sujet récemment, le R. P. J. O'Brien, conférencier et écrivain bien connu de l'Université Notre-Dame, aux Etats-Unis, donnait ce qu'il appelait les 10 règles pour un mariage heureux. Les voici:

**1. Vous ferez de votre promesse d'amour mutuel et de loyauté un voeu à Dieu, que seule la mort peut rompre.**

**2. Vous vous abstiendrez de la parole malveillante ou coléreuse, qui blesse plus profondément que l'épée.**

**3. Vous respecterez la personnalité de votre compagnon ou compagne et vous ne chercherez pas à le dominer ou à le tyranniser.**

**4. Vous ne laisserez pas vos beaux-parents s'ingérer dans vos affaires.**

**5. Vous vous abstiendrez de prendre de la boisson enivrante si l'alcool constitue un danger pour l'un ou l'autre d'entre vous.**

**6. Vous vous organiserez un budget familial, et vous l'observerez coûte que coûte.**

**7. Vous ne vous laisserez pas influencer par la petitesse, l'égoïsme, la jalousie, l'orgueil et les mésententes.**

**8. Vous grandirez chaque jour dans l'amour et les égards que vous avez l'un pour l'autre et vous partagerez aussi pleinement que possible vos intérêts et vos joies.**

**9. Vous aimerez vos enfants comme le plus grand don que Dieu vous ait accordé et vous les éduquerez à être de bons citoyens, leur donnant le sens de l'honneur, de la tolérance, de la charité et de la justice.**

**10. Vous vous agenouillerez en prière chaque soir, sachant que la famille qui prie ensemble demeure unie.**

Le Père O'Brien recommanda aussi l'établissement d'une loi qui exigerait que tous les couples qui songent à contracter mariage suivent au préalable un cours de 12 instructions sans lesquelles ils ne pourraient se procurer une licence de mariage. Cette mesure aurait pour effet de réduire le nombre des divorces qui, dans le moment, ruinent un mariage sur trois.

Cette mesure semble s'imposer. Avant de recevoir une licence de chauffeur, une personne doit prendre des leçons sur la façon de conduire une automobile et prouver sa compétence en subissant un examen. La stabilité d'un foyer n'est pas moins importante que la sécurité sur les grandes routes.

Le Père O'Brien, qui complète actuellement une enquête de 5 ans sur les causes des faillites de mariage, énumère aussi les principaux obstacles à la stabilité des foyers. Ce sont les excès de boisson, les conflits avec les beaux-parents, l'infidélité, la froideur et l'indifférence entre époux, l'égoïsme, les querelles d'argent, la mésentente au point de vue sexuel, la cruauté, un manque de compréhension de la nature du mariage, le manque de maturité et l'instabilité.

### "Cessez de vous en prendre aux écoles catholiques"

L'un des plus grands éducateurs non-catholiques en Australie s'est fortement prononcé en faveur des écoles catholiques et a maintenu qu'elles avaient droit à attendre de l'aide de la part de l'Etat. Il critiqua également la politique des églises protestantes à l'égard de leurs propres écoles et condamna sévèrement leur animosité envers les écoles catholiques.

L'éducateur éminent est le Dr J. R. Darling, principal de l'école de Geelong, une école privée qui jouit d'une grande confiance de la part du public. Le Dr Darling est un gradué de l'Université d'Oxford et un membre de la Commission d'Education du Gouvernement du Commonwealth.

Le Dr Darling a exprimé ses idées en cette matière dans le **Church Standard**, un journal anglican. Il y dit entre autres choses:

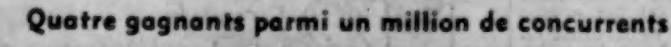
"Certaines sections de l'Eglise anglicane et d'autres dénominations non-romaines préfèrent se priver de l'aide du gouvernement de peur que les catholiques en profitent plus qu'eux."

"Cette attitude joue le jeu des cyniques qui ne voient dans le christianisme que de l'intolérance et de l'hypocrisie — à moins que nous ajoutions foi à la croyance que le catholicisme romain est un plus grand mal que le paganisme . . ."

"Cette âpreté sectaire à l'égard de l'Eglise catholique fait plus de tort à la cause du Christ dans la communauté que tout autre facteur."

"Ce serait un désastre si dans cette heure critique, la cause de l'éducation religieuse était vouée à la ruine en raison de notre étroitesse sectaire . . . Les efforts réalisés par l'Eglise catholique pour donner des principes chrétiens à ses enfants sont tout à son honneur."

P. G.






Deux étudiants d'écoles supérieures catholiques figurèrent parmi les quatre gagnants d'un concours oratoire radiophonique traitant du sujet "I speak for Democracy". Ce concours était sous les auspices de l'association nationale de la radio et de la télévision et des Chambres de Commerce junior des Etats-Unis. On voit ci-dessus les gagnants; (de gauche à droite) **Thaddeus Zolkiewicz**, de l'école supérieure catholique Canisius, de Buffalo; **Mary Gay Masselink**, le **président Truman, George A. Frilot**, de l'école supérieure des Jésuites, Nouvelle-Orléans et **Dwight Clark, jr.** (NCWC)

## Il lança des pierres contre les religieuses; aujourd'hui, il est défenseur de la foi

Le jeune Australien, âgé de 10 ans, caché en arrière d'une haie, en sortit soudain et jeta des pierres à deux religieuses qui passaient. "Démons noirs, démons noirs", leur cria-t-il.

Peu de gens reconnaitraient ce jeune anti-catholique aujourd'hui. C'est le R. P. Leslie Rumble, M.S.C., maintenant âgé de 59 ans. L'un de ses livres d'apologétique en défense de la foi catholique "Radio Replies" s'est répandu à un rythme incroyable et plus de 2,000,000 copies ont été distribuées aux Etats-Unis, en Australie et en Angleterre.

**Le Père Rumble, né à Perth, dans l'ouest de l'Australie, quitta l'école à l'âge de 14 ans et travailla pendant 6 ans dans sa ville natale. C'est pendant ces années qu'il s'intéressa, pour la première fois, à l'Eglise. L'un de ses compagnons de travail était un catholique dont les principes et la conduite étaient remarquables. Le jeune Leslie se mit à réfléchir: "S'il est un exemple du type d'homme que l'Eglise catholique forme, ce que l'on m'a dit au sujet de l'Eglise doit être erronnée", pensa-t-il.**

Il se mit à lire tout ce qu'il pouvait trouver sur l'Eglise catholique, y compris l'"Apologia pro Vita Sua" du cardinal Newman. Ce qu'il découvrit ne coïncidait pas du tout avec le tableau que l'ignorance et le préjugé lui avait peint. Il se mit à penser sérieusement à devenir catholique.

Mais ses parents s'y opposèrent vigoureusement. Il décida cependant de suivre la volonté de Dieu plutôt que celle des hommes. Après sa conversion, il décida d'entrer dans la congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur, en dépit de la sombre prophétie de son père qui lui dit: "Ils te mettront dans une cellule sombre où tu ne mangeras que du pain et de l'eau, et tu y passeras le restant de tes jours à penser à tes péchés". Inutile de dire que Leslie Rumble trouva une vie toute différente quand il fit son entrée au noviciat.

Dans toutes les lettres qu'il écrivit à sa mère pendant ses années d'étude, le séminariste converti lui disait qu'un jour elle deviendrait catholique et qu'il lui ferait faire sa première communion le jour de sa première messe. Chaque fois elle lui répondait que cela était "absolument impossible", mais un mois avant son ordination elle fut reçue dans l'Eglise. Avant de mourir, son père, lui aussi, devint catholique.

Dans sa jeunesse, le Père Rumble avait connu personnellement l'ignorance et les préjugés contre l'Eglise qu'il reconnaissait maintenant comme les plus grands ennemis de la vérité religieuse. Trop souvent, réfléchit-il, l'on consultait les mauvaises sources de renseignements au sujet de l'Eglise. Il décida de vouer son ministère à la tâche importante de répandre des renseignements corrects sur les doctrines et pratiques catholiques.

Pendant plus de 20 années, il a dirigé une "Boite aux Questions" radiophonique de Sydney, en Australie, où il enseignait la théologie. Toutes les questions imaginables ont été posées au cours de ces programmes... jusqu'à la question suivante: "Pourquoi les catholiques tiennent-ils un Congrès Eucalyptus?" Son auditoire se chiffrait à plus de 150,000 personnes chaque semaine.

Le Père Rumble a aussi laissé des écrits: The Unavoidable God, Cobblestone and Catholicity, The Catholic Lineage, The Ten Commandments of God. Ses volumes "Radio Replies" sont une compilation des questions auxquelles il a répondu sur les ondes de la radio. Le Père Rumble est un orateur de renom et les non-catholiques assistent en grand nombre à ses conférences.

### La Bible vous parle . . .

**"Joseph" fut emmené en Egypte, et Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes, Egyptien, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient amené. Yahweh fut avec "Joseph", qui faisait prospérer toutes choses.**

**(Genèse 39, 1-2)**

**(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)**

## L'exemple gagne plus de batailles que la parole

L'autre soir, à ma fenêtre, j'écoutais les belles cloches de mon église tintant l'"Angelus"...

Et, quand elles se turent, je percevais encore, dans le silence de la nuit, le frémissement, de plus en plus lointain, des ondes sonores se prolongeant, au travers de l'espace.

Et voilà que, sur le plan moral, je viens d'éprouver une impression semblable: celle d'un grand mort, dont la voix s'est éteinte, et qui parle encore loin... très loin... dans le monde mystérieux des âmes...

• • •

Je m'explique:

Quand on est prêtre, et surtout prêtre-journaliste, on a toutes sortes d'amis, d'opinions très différentes. J'en ai un, brave garçon, jadis pratiquant, qui est devenu un sceptique, cuit, recuit, agressif.

Il collectionne toutes les objections.

J'ai essayé, jadis, de lui répondre. Mais on n'étreint ni le brouillard ni la poussière. Aussi, quand il vient me voir, je stipule: "Surtout, on ne parle pas religion!" Ce qui l'ennuie d'ailleurs assez. Car cela le rassure de se faire les dents sur un pauvre type comme moi.

Vous voyez le personnage...? A part cela, il a tout pour plaire... spirituel, élégant, artiste...

• • •

Il est venu me voir, hier. J'avais du monde dans toutes les pièces. Et, comme la bonne le connaît, elle l'a fait entrer dans mon bureau que je venais de quitter.

Quand, au bout d'un quart d'heure, j'y suis revenu, j'ai trouvé mon bonhomme plongé dans un fauteuil — le meilleur naturellement — et dans... "Saint Paul", de Daniel-Rops, tant et si bien que c'est à peine s'il m'entendit rentrer.

Notez qu'il aurait pu prendre sur ma table tel journal du boulevard... tel roman à succès... ou l'une de ces revues dont je suis régulièrement gratifié.

Pas du tout!... Il lisait "Saint Paul", et avec quelle ferveur!

— Mon pauvre ami... tu te trompes!...

— Non... Ce livre m'intéresse; car il s'est passé en moi quelque chose de semblable à ce qui est arrivé à Paul sur le chemin de Damas.

Je me mis à rire, ne croyant pas un mot de ce qu'il me racontait.

— Je ne plaisante pas...

• • •

Je compris qu'il avait quelque chose de sérieux à me confier. Je m'assis auprès de lui:

— Explique-moi ton cas...?

Il ouvre alors son portefeuille, et au milieu de tickets de métro et de billets de banque, il tire une coupure de journal.

— C'est de Mgr Cazaux... Il s'agit de la mort du maréchal de Lattre. J'en suis très frappé.

Alors, d'une voix grave, que je ne lui connaissais pas, il lut:

"Je me rappelle les confidences que me fit l'aumônier militaire qui se trouvait au chevet du général peu avant sa mort.

"Le prêtre dit au malade: 'Nous sommes soldats. Entre nous, nous n'avons pas à farder la vérité: mon général, vous êtes perdu. Si vous voulez recourir à mon ministère, c'est le moment'.

"Calme comme toujours à l'instant des grandes décisions, le général répliqua: 'Je vais me préparer: vous reviendrez demain'.

"Et le lendemain, il recevait les derniers sacrements, répondant lui-même aux prières liturgiques, se préparant au grand voyage avec une lucidité qui n'avait d'égale que sa sérénité..."

• • •

Un silence tombe entre nous deux.

— Et alors...?

— Ce récit, il a "chamboulé" toutes mes objections. Je me suis dit: cela est du vécu. Le général est intelligent. S'il est mort avec un tel calme c'est qu'il "croit"...

— Comme Foch... Lyautey... Pasteur... et tant d'autres!

— Moi aussi, je mourrai un jour. Je voudrais mourir comme lui, en beauté.

— Et tout le paquet d'objections que tu charries depuis des années?

— Je pense, qu'à ce moment-là, il n'y a plus d'objections. Autant les balancer tout de suite! Conclusion: prête-moi ton "Saint Paul"; il m'intéresse. Oh! je n'en suis pas encore au chapelet... Mais, peut-être, irai-je, dimanche, à la messe. Voilà qui va te faire plaisir!...

Je lui serrai la main...

• • •

Quand il fut parti, je suis resté, quelques instants, seul dans mon bureau... Quelle toute-puissance que l'exemple! Ce soldat mort, qui parle encore; et, d'un seul coup, gagne une bataille sur un être qui m'a résisté toute sa vie.

Et combien de déserteurs de la foi ont pensé, devant ce croyant, que, peut-être, c'était lui qui avait raison.

Quelle méditation pour ceux qui doivent être le sel qui sale... le ferment qui fait craquer la carapace d'indifférence... la lumière obstinée qui troue l'océan de nuit où errent les âmes.

— Je vous ai donné l'exemple... a dit le Christ.

Puissiez-vous dire la même chose à votre dernier jour!...

Pierre L'ERMITE.

### Conversions récentes

Le romancier français Abel Hermant, qui cultiva souvent le scandaleux et l'équivoque, condamné à la détention perpétuelle pour ses articles parus sous l'occupation et finalement gracié, vient de mourir à l'hospice de Chantilly, où il s'était converti.

• • •

L'archevêque syrien des jacobites, Iwanis Joahama Candour s'est converti au catholicisme et a envoyé un message de loyalisme au pape Pie XII.

Si l'on vous demande . . .

## Comment l'Eglise peut-elle changer une loi d'abstinence qui oblige sous peine de péché grave?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Vous posez là le problème du pouvoir de l'Eglise à imposer des lois sous peine de péché. Il est assez naturel de penser qu'une loi dont l'infraction peut conduire à l'enfer soit basée directement sur la volonté de Dieu et ne soit pas facilement modifiée. Cette volonté cependant se manifeste de diverses manières et les lois qui en résultent peuvent se classer sur divers niveaux au point de vue de leur permanence. Il y a par exemple des lois qu'on appelle "naturelles", qui sont inscrites au coeur même de la nature humaine par Dieu Créateur. Il y a d'autres lois aussi "universelles" que Dieu impose positivement au moyen de la Révélation.

Les lois qui gouvernent le jeûne et l'abstinence se trouvent dans une autre catégorie, celle de la loi ecclésiastique. Ce genre de loi résulte de l'intervention de l'autorité de l'Eglise du Christ qui fait application d'une loi de morale générale ou en détermine le sens précis. En somme, l'Eglise agit en conformité avec l'ordre du Christ: "Ce que vous lierez sur terre sera lié dans le ciel, etc."

L'Eglise étant l'autorité vivante du Christ sur terre doit tenir compte des circonstances dans lesquelles les fidèles sont placés. En temps de guerre mondiale, l'on a vu comment les règlements au sujet de la messe pouvaient être adaptés aux besoins des âmes. Actuellement, dans les camps militaires, la messe peut se dire dans l'après-midi, tandis que dans les paroisses un prêtre qui dirait la messe après 1 h. pécherait gravement. Il en est ainsi pour la loi de l'abstinence. L'obligation qui incombe à tout chrétien de faire pénitence relève certainement de l'autorité divine du Christ. La réparation des péchés et l'observance de certaines vertus chrétiennes sont choses impossibles sans l'emploi de ce moyen. L'Eglise intervient nécessairement pour fixer un minimum commun de pénitence, en tenant compte des temps et des lieux. Elle affiche de cette façon aussi son imitation officielle et sa fidélité à son divin Epoux, le Christ.

Quant au changement auquel vous faites allusion, l'autorité qui l'impose est identique à l'autorité qui avait prescrit les lois antérieures. Il est permis de croire que les nouveaux règlements comportent plus facilement un péché grave que les anciens, précisément parce qu'ils sont plus faciles à observer. Le changement a été motivé comme l'on peut lire dans les textes officiels, par un souci de rendre la pratique de la pénitence commune accessible à un plus grand nombre de catholiques. "La plupart des catholiques pourront maintenant, même dans un climat rigoureux, observer les lois de l'abstinence et du jeûne", y est-il dit. Remarquez bien qu'il faut "compenser cet adoucissement" par des bonnes oeuvres, par la prière, le jeûne et l'aumône.

L'Eglise peut bien adapter ses règlements dans ce domaine aux circonstances actuelles, mais elle ne peut pas abdiquer le devoir d'imposer aux fidèles la pratique de la pénitence sous une forme ou une autre, et cela sous peine grave, parce qu'il faut toujours qu'elle "favorise l'esprit de pénitence et de réparation pour les péchés, qu'elle encourage le renoncement et la mortification et incite ses enfants à marcher sur les traces de notre divin Sauveur".

• • •

**Q. — Bien que je sache que le carême ne dure que 40 jours, j'ai toujours cru qu'une personne qui s'est imposé quelque pénitence volontaire durant cette quarantaine devrait observer cette pénitence même les dimanches du carême. Une de mes amies me dit que, le dimanche n'étant pas jour de carême, l'on eput rompre ses résolutions ce jour-là. Qui a raison?**

Il est vrai que les dimanches ne sont pas considérés comme jours de carême en ce qui concerne le jeûne et l'abstinence. Strictement parlant donc, une personne qui, par exemple, aurait pris la résolution de ne pas fumer durant le carême pourrait le faire les dimanches de cette période sans manquer à sa résolution, à moins qu'elle ne se soit strictement imposé de s'abstenir de ce plaisir à partir du Mercredi des Cendres jusqu'au midi du Samedi Saint.

Cependant, aucun directeur spirituel ne niera que la personne qui est assez généreuse pour se mortifier ainsi durant TOUTE la saison du carême, c'est-à-dire même les dimanches, recevra plus de grâces de Dieu que celle qui limite ses mortifications aux 40 jours de semaine que comporte — comme son nom l'indique — la sainte "Quarantaine".

• • •

**Q. — Pour accomplir le devoir de la communion pascale, est-il nécessaire de communier avec l'intention de l'accomplir?**

R. — Cette intention n'est pas nécessaire et vous allez le comprendre tout de suite. Pour satisfaire à un précepte, quel qu'il soit, il suffit d'accomplir ce qui est commandé. Vous y êtes? Or, l'Eglise nous commande d'accomplir telles oeuvres ou telles actions, mais elle ne nous prescrit point d'avoir, en les accomplissant, l'intention de satisfaire à ses préceptes: là-dessus silence complet. Vous y êtes encore? Il n'est donc pas nécessaire de se proposer formellement l'obéissance à la loi. Ainsi: j'ai entendu la messe avec attention et dévotion, mais sans penser que c'était le jour du dimanche et que j'avais l'obligation d'y assister: mon devoir est rempli. Il en est de même de la communion pascale.

### Pour être chef

• Quelques parties de plaisir ne suffisent pas à faire naître l'esprit de corps. Il faut que chaque membre de l'équipe soit intéressé au succès de l'entreprise et y mette du sien. Le maréchal Sir William Slim, chef de l'état-major général impérial, a dit à ce sujet: "Il faut qu'une armée ait des généraux pour la diriger, mais si les généraux sont les seuls à montrer des signes de grandeur, elle remportera peu de victoires".

(Extraits d'une Lettre de la Banque Royale du Canada.)

## Le Ciné-Club étudiants

Depuis janvier 1950, il existe à St-Boniface un Ciné-Club étudiant. Quelques-uns — autres que les étudiants — saven tqu'il existe; d'autres l'ignorent absolument; la plupart ne savent pas en quoi il consiste. Cet article veut informer les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** sur la nature de cette organisation.

Un Ciné-Club est une association de personnes qui, ayant constaté la puissance du cinéma, veulent, par une certaine étude en commun, maîtriser cette puissance afin de s'en servir pour se grandir humainement et chrétiennement. L'étude se fait par la vue d'un film suivie d'une discussion. La discussion s'étend au point de vue idéologique, technique, esthétique et moral.

Un Ciné-Club est donc un élan collectif d'un groupe social déterminé qui tend à un renouvellement humain et chrétien vis-à-vis du fait cinématographique Le Ciné-Club n'a évidemment pas l'intention de bousculer les structures de l'industrie cinématographique. Car même si le Ciné-Club donnait son plein rendement, Hollywood aurait encore raison de croire que la majorité du public a un âge mental d'un enfant de 8 à 11 ans et sa production serait celle de films d'une sottise ("the biggest in the world!") que beaucoup se plairaient à dire intelligente.

Je ne veux pas condamner "en bloc" le cinéma américain; j'illustre seulement, par un exemple, notre impuissance devant une pareille industrie. Ce que le Ciné-Club ambitionne, c'est d'amener les gens à choisir ce qu'il y a de bon dans la production cinématographique actuelle en se basant sur des critères rationnels et non pas sur du pur sentiment.

Dans un article subséquent, je donnerai les critères sur lesquels devrait se baser le spectateur de cinéma pour choisir et juger les films.

R. B.

(à suivre)

## Nos Mots Croisés

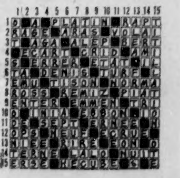
**HORIZONTAL**

1—Broderie pleine, faite à la main — Après.
2—Dispute — Article espagnol — Espèce de chou-navet.
3—Bison d'Europe — Fils d'Anchise — Fromage des Alpes.
4—Pape de 76 à 88 — Ile estonienne de la Baltique.
5—Conjonction — Besoin de manger — Ferme, solide — Partie de la charrue.
6—Père de Japhet — Temps passe (Gram) — Venu au monde.
7—Sport chevalin — Division du compas — Premier homme.
8—Partisan de l'arianisme — Barre servant à fermer une porte.
9—Naturel, sans artifice — Unité de travail (Méc) — Prophète juif.
10—Conjonction — Province de l'Irlande — Trois fois.
11—Mauvais, funeste — Monnaie roumaine — Ville de Turquie — Négation.
12—Titre de certains souverains musulmans — Habitants.
13—Prénom masculin — Loi, ordonnance — Canton suisse.
14—Emotion, souci — Charpente du corps — L'occiput.
15—Jeune pommier non encore greffé — Anneau, bracelet pour le cou (Anté).

**VERTICAL**

1—Famille d'insectes.
2—Insecte parasite — Pièce du jeu d'échecs — Incarnation de Vichnou.
3—Parcourir des yeux — L'Irlande — Nettiyer avec un liquide.
Nettoyer avec un liquide.
ge de "La Bohême".
5—Pronom personnel — Avant d'un navire — Commune de Belgique — Titre de noblesse en Espagne.
6—Choisir — Orgueilleux.
7—Terre tenue moyennant redevance (Vx) — Lettre grecque.
8—Petite île — Pronom personnel — En les — Terre relevée en talus.
9—Préposition — Reine d'Halicarnasse.
10—Chaîne de montagnes entre la France et la Suisse — Cheval d'Espagne.
11—Longueur d'une enjambée — Pli du visage — Peigne de tisserand — Pronom personnel.
12—Portraitiste français né à Douai — Coup de la main — Sans variétés.
13—Du verbe être — Orge germée, séchée, préparée pour faire de la bière — Dans la littérature, chaleur, entrain.
14—Chef-lieu du dép. de (Lot-et-Garonne) — Peu de chose — Poète athénien né à Chio.
15—Décharge de plusieurs escopettes (Vx).

### Solution du précédent



## La même question à 4 ans et à 18 ans

Vous souvenez-vous de ce temps où grand-père, grand-mère, un voisin ou un parent, tous profondément amoureux du petit mioche de quatre ans que vous étiez, vous abordait tendrement, puis vous posait sans pitié cette terrible question: "Qu'est-ce que tu vas faire quand tu seras grand?" Qui d'entre vous n'a pas eu un jour à subir cet examen à la question unique? Avec un sourire de cinq piastres sur les lèvres et des éclairs dans les yeux vous aviez rétorqué: "Moi, je veux faire un Monsieur le curé", "moi, je serai un soldat", "Je vais conduire un tracteur comme papa", etc... Et vos réponses naïves et ingénues ont bien amusé la visite, n'est-ce pas?

Aujourd'hui, les rôles sont changés. Vous avez grandi. Vous n'avez plus besoin qu'on vous pose cette question. Quand on aborde ce sujet votre sourire se nuance, vos yeux trahissent un souci. N'est-ce pas plutôt vous maintenant qui vous posez la question? Et combien plus importante est la réponse que vous devez vous donner à vous-même! Que vais-je faire l'an prochain? Dans deux ans? Que vais-je faire de ma vie pour qu'elle soit utile? Et cette réponse se fait de plus en plus pressante à mesure que les jours s'envolent.

La solution, il faut la chercher dans la prière, la consultation, la réflexion. C'est à cela que vous serez invités durant la grande semaine d'orientation qui se tiendra dans nos murs du 23 au 30 mars.

Dès maintenant proposez-vous d'en faire une semaine active, profitable, stimulante. Ce faisant, vous travaillerez à votre propre bonheur futur.

Jean SUIS.

NOTRE
***SEMAINE D'ORIENTATION***
**du 23 au 30 mars**

## Programme de la Semaine d'Orientation

1. Prières spéciales.
2. Méditations quotidiennes.
3. Conférences et forums tous les soirs à 8 heures.
4. Films sur l'orientation.
5. Travaux de recherches sur les métiers et professions envisagés par les élèves.
6. Grande exposition d'orientation. Voici les divisions:
   a) la jeunesse en face de la préparation de son avenir;
   b) moyens de réussir sa vie;
   c) moyens de connaître sa vocation;
   d) au seuil de la vie;
   e) les trois états de vie;
   f) les carrières qui s'offrent aux sujets qui restent dans le monde: carrières libérales, scientifiques, artistiques, techniques, agricoles, militaires, économiques, fonctionnaires sociaux.
7. Exposition de matériel de consultation.
8. Visite expliquée de l'exposition pour chaque classe.

### Invitation aux parents

Chers parents, vous êtes cordialement invités à venir visiter l'exposition d'orientation, en compagnie de votre fils étudiant, le dimanche 30 mars, de 1 h. 30 à 5 h.

• • •

## Sur les ailes de la pénitence

Chers amis,

Le carême est un temps de grâces durant lequel il nous est facile de gagner des mérites pour le ciel. Comme nous le disait le Père Directeur, rappelons-nous que nous pouvons faire une pénitence profitable en observant la CHARITE non seulement en paroles mais aussi en actions, et en remplissant notre DEVOIR D'ETAT de notre mieux.

Soyons polis, aimables et prévenants envers nos professeurs et nos compagnons. En classe écoutons attentivement... A l'étude apprenons nos leçons et profitons du temps qui nous est donné pour nous instruire. Enfin, tenons fermement nos résolutions JUSQU'AU BOUT! Et avec JOIE!

Montons à Jésus sur les ailes de la pénitence.

R.C.

• • •

## CHRONIQUE

### Forum

Vendredi, nous avons tenu un forum: "Comment se mettre au service de la Vérité?" et "Avons-nous un réel souci de la Vérité?"

Il fallait d'abord établir ce qu'était la Vérité. Et nous n'avons pas été plus loin que cela car quelques garçons n'étaient pas très éclairés sur ce point. Nous savons maintenant où nous en sommes. Espérons qu'au prochain forum nous résoudrons cette question qui est un sujet d'indifférence pour trop de gens.

### Les notes

Dimanche, le Père Directeur est venu nous donner nos bulletins. En général les notes furent bonnes. Voici les noms de ceux qui se distinguent par la conduite, l'application et le succès.

• • •

## Honneur au mérite

### Conduite

Grade 12: Jules Chartrand, Gérard Desharnais, André Comeau.

Grade II: Gabriel Comte, François Laroche, Léonard Boulet.

Grade 10: Omer Gosselin, Roland Caya, Louis Courcelles, Robert Gousseau.

Grade 9: Steve Orobko, Edouard Boulanger, Paul Genest, Gilbert Lussier.

Grade 8: Gérard Dupuis, Jean Bodin, Marcien Lachance, Robert Aquin.

### Application

Grade 12: Jules Chartrand, André Comeau, Raynald Lavack, Gérard Desharnais.

Grade 11: Gérard Therrien, Gérard Roy, Clément Fortier, Jean Dupont.

Grade 9: Edouard Boulanger, Lucien Ayotte, Benoit Brunelle, Marcel Halcrow, Edouard Maurice.

Grade 8: Gérard Dupuis, Gérald Bourrier, Robert Aquin, Denis Lussier, Lucien Lussier.

### Succès

Grade 12: André Comeau 80.1%, Raynald Lavack 80%, Jules Chartrand 72.4%.

Grade 11: Maurice Noël 80.7, Gérard Therrien 79.5, Paul-Emile Bisson 79.

Grade 10: Louis Courcelles, 86.4, Raymond Comeau 76.1, Roland Caya 73.6.

Grade 9: Marcel Halcrow 92.2, Edouard Boulanger 92, Robert Duguay 91.6, Lucien Ayotte 91.

Grade 8: Gérard Dupuis 88.8, Marcel Pelletier 82.2, Denis Lussier 81.5.

Louis COURCELLES,
Grade 10.



## Devise des finissants

Nos finissants se sont choisi une devise: ACQUERIR pour CONQUERIR. Mais ce n'est pas tout d'avoir une devise. Il faut la bien comprendre pour l'aimer et la vivre. Examinons donc celle-ci.

Acquérir veut dire "devenir possesseur par le travail". Mais posséder quoi? Des qualités physiques, intellectuelles et morales.

Et conquérir? "Acquérir par les armes", d'après Larousse. Quelles armes alors? Le travail certainement, mais aussi la foi, la prière, la vertu, la persévérance.

Pour conquérir quoi? Soi-même d'abord, ensuite les autres: notre entourage, notre prochain; lui faire du bien, l'élever. Donc être apôtre pour finalement conquérir le bonheur ici-bas et surtout dans l'Eternité.

Comme vous le constatez, cette devise stimule celui qui veut la vivre.

R.C.

• • •

## Une matière utile

Comment nous serviront les mathématiques plus tard? C'est cela que je voudrais vous démontrer.

Nous vivons dans un âge de science. Et les sciences reposent sur les mathématiques. La preuve, c'est qu'il y a beaucoup de problèmes en physique et en chimie. D'ailleurs un coup d'oeil sur une image de mon arithmétique de 10e montre que les formules, les graphiques et les "tables" jouent un grand rôle dans la fabrication des ressorts. Que dire alors de l'importance des mathématiques dans la construction des autos, des radios, des maisons, etc... Comme vous le voyez, les chiffres servent à un très grand nombre de personnes et d'opérations. En effet, un étudiant qui veut devenir banquier, ingénieur, architecte, aviateur a besoin des mathématiques.

Mais, me direz-vous, ceux qui choisiront une profession où il n'y aurait pas ou presque pas d'arithmétique, d'algèbre, ni de géométrie? Eh bien, je vous en reparlerai une autre fois.

F.G.,
Grade 11.

• • •

## Allô, les sportifs!

Pour souligner le Mardi Gras, il y eut un carnaval dont le succès fut épatant.

Pour ouvrir le programme, nous avons été témoins de différentes courses; voici les noms des vainqueurs:

Courses de l'avant: 17 ans et plus, Raymond Bazin; 15 et 16 ans, Georges Béliveau; 14 ans et moins, Marcel Pelletier.

Courses à reculons: 17 ans et plus, Léonard Boulet; 15 et 16 ans, Gérard Roy; 14 et moins, Marcel Pelletier.

Chaque classe donna sur la glace quelques numéros. Dans les grades 7 et 8, il s'agissait de la course à patates dont le gagnant fut Marcel Pelletier.

Marcel Proulx réussit le premier à faire le tour de la patinoire sans perdre la rondelle, pendant que Jean-Paul Roy capturait la palme d'honneur dans la course à obstacles.

Louis Courcelles et Jean-Paul Parent se déguisèrent et jouèrent le rôle du Bonhomme et de la Bonne Femme.

La course à la pipe au grade 11 fut gagnée par Léonard Boulet tandis que Fernand Grégoire remporta sa première victoire de la journée en trouvant le ballon les yeux voilés.

Claude Rochon se distingua en sortant vainqueur à deux reprises dans la course à la pelle avec Raynald Lavack, et dans la course aux patins attachés.

Immédiatement après le dîner, il y eut une partie d'exhibition entre le grade 11 et les grades 10 et 12. La joute se termina en faveur des grades 10 et 12; pointage: 7 à 3. Citons que le grade 11 jouait sans quatre de ses bons joueurs.

Quelques instants après cette partie, le grade 9 et le grade 10 se firent face dans un duel qui aboutit au compte de 4 à 4.

M.S.J. III visita l'équipe de St-Pierre. Malheureusement, il dut revenir la tête basse et la rage au coeur avec un blanchissage de 7 à 0! Espérons qu'il saura laver un tel... déshonneur.

### St-Jean-Baptiste vs M.S.J. II

Enfin, pour clôturer cette journée jusque-là si amusante, le club de St-Jean-Baptiste eut l'audace de se mesurer à l'équipe M.S.J. II.

Il opposa cependant une résistance surprenante dans la première période alors qu'il prit les devants par 1 à 0.

A la deuxième période, le moral de nos visiteurs fut soumis à une dure épreuve car, dans l'espace de quelques minutes, les nôtres enfilèrent le disque dans leurs buts à six reprises.

Redoublant d'efforts dans la dernière phase, St-Jean-Baptiste réussit deux points, mais notre dernier mot n'était pas dit. Paul Genest s'empara de la rondelle à la ligne rouge, contourna la défense et déjoua très habilement le gardien de buts pour ajouter un autre point à notre crédit. La partie se terminait au compte de 7 à 3.

Sincères remerciements aux joueurs de St-Jean-Baptiste pour leur beau travail sur la glace et leur courtoisie de tous les instants.

Gérard ROY,
Grade 11.

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Estampe.** Au cours de la correspondance qu'il me faut échanger avec les clients de la maison qui m'emploie, j'ai souvent l'occasion d'employer le mot estampe. Je me demande si c'est l'équivalent en français du mot anglais "rubber stamp". Je vous saurais donc bien gré de me renseigner à ce sujet et aussi dites-moi si, dans le même ordre d'idées, on peut dire une facture, un billet estampillés?

**Réponse.** On dit timbre et timbrer, et non **estampille, estampiller**. "Rubber stamp" se dit timbre de caoutchouc. Il y a le timbre dateur et le timbre numéroteur. Le timbre reproduisant la signature de quelqu'un s'appelle timbre-griffe. On timbre une feuille de papier, une facture, un avis.

Un tampon est une boîte contenant un coussin imprégné d'encre sur lequel on appuie un timbre de manière à reproduire une empreinte sur le papier.

Estamper, c'est imprimer en relief, au moyen d'une matrice gravée en creux, sur du métal, du cuir, du carton.

L'estampille est une sorte de timbre qui se met sur des brevets, des livres, etc., pour attester l'authenticité, la propriété, la provenance; une marque administrative indiquant que des droits de douane, etc., ont été payés.

Estampiller, c'est marquer d'une estampille; estampiller des livres, des bouchons, etc.

C'est une faute d'appeler **estampille** le petit cachet volant que l'on colle sur les lettres pour les affranchir. Disons donc timbre poste, ou simplement timbre. On appelle indifféremment estampille ou timbre l'empreinte appliquée sur les lettres pour indiquer la date et le lieu de leur départ ou de leur arrivée.

**Frapper.** "Les bureaux de la légation ont été bombardés et **frappés**". (hit).

Dire: "Les bureaux de la légation ont été bombardés et atteints.

1. Un auto a **frappé** un enfant.
— Un auto a renversé, heurté, écrasé, bousculé un enfant.

2. Se **frapper** le pied contre une pierre. (to hit one's foot against a stone).
— Se heurter, se cogner le pied contre une pierre; buter contre une pierre.

3. Sa tête a **frappé** le trottoir. (hit the pavement).
— Sa tête a porté, a donné contre le trottoir.

4. Il a **frappé un noeud.** (hit a knot).
— Il a donné sur un noeud; il est tombé sur un bec de gaz (Au figuré, il a été malchanceux, il est mal tombé).

**Criminel.** "C'est un avocat **criminel**". (criminal Lawyer).

Dire: "C'est un avocat au criminel".

"Criminal jurist" se rend par criminaliste.

**On m'écrit.** Doit-on écrire "Service d'inspection des manufactures" ou "Service de l'inspection des manufactures"? Doit-on écrire Grand'Mère ou Grand-Mère?

**Réponse.** Je mettrais l'article, parce que le mot inspection a un déterminatif "des manufactures", mais je dirais "service d'inspection" tout court.

Bien que l'Académie ordonne d'écrire grand-mère (avec un trait d'union), j'écrirais Grand'-Mère; c'est un nom propre dont l'orthographe est figée.

**Chaudière.** "Une **chaudière** pour prendre des bains de pied".

Dire: "Un seau pour prendre un bain de pied".

C'est une faute de donner le nom de **chaudière** au seau en fer-blanc ou en zinc dont on se sert pour transporter de l'eau.

Une chaudière est un grand vaisseau métallique où l'on fait chauffer, cuire, bouillir. Le contenu d'une chaudière n'est pas "une chaudiérée" (pas français), mais une chaudière: une chaudière de lait, de sucre, d'huile.

On dit une chaudière à vapeur, et non une **bouilloire**, anglicisme provenant de "boiler".

Un vase servant à prendre des bains de pied se dit: un bain-de-pied. On donne aussi le nom de bain de pied à ce qui déborde d'une tasse, d'un verre dans une soucoupe.

**Palindrome.** Qu'est-ce qu'un palindrome?

**Réponse.** Ce mot se dit de vers, de phrases, de mots qui peuvent se lire indifféremment de gauche à droite et de droite à gauche. Exemple: L'âme des uns jamais n'use de mal; Léon Noël; en anglais: Madam, I'm Adam; en voici deux en latin:

Signa te, signa; temere me tangis et angis.

Le second a cela de particulier que chaque mot est lui-même un palindrome: Odo tenet mulum, madidam mappam tenet anna.

LOUIE — par HARRY HANAN



BOZO — par FOXO REARDON








HENRI — par Carl ANDERSON









**LA SOURIS MIQUETTE**
*par Walt Disney*



















*Walt Disney présente*
**L'ONCLE REMUS**
*et ses contes de*
**JEAN LAPIN**



















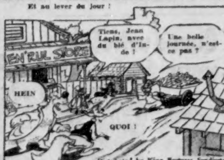















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

# QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XVI

— Dites plutôt que vous manquez de points de repère, docteur. Moi, j'ai eu pour piste d'envol un début de confidence reçu de Florence un jour. Ce qui me permet de conclure: les jeunes d'Arvisol utilisaient autrefois ce cachot comme salle de récréation.

— Impossible, Estelle! Je l'aurais su: ces petits m'aimaient comme un père.

— Les enfants ne se soucient guère de mêler les grandes personnes à leurs jeux. Particulièrement à un jeu dont le mystère constitue le principal attrait. Florence me l'a dit: ils avaient formé un clan, et chacun des trois s'était engagé à ne divulguer à âme qui vive les secrets de ce clan.

Il y eut un silence; puis le vieil homme, pensivement, reprit:

— Je vois. Ils m'aimaient "comme un père", et non comme un camarade. Vous avez raison, Estelle, je manquais de fil conducteur. A présent, j'arrive à reconstituer les faits. Les garçons, je m'en souviens fort bien, affectionnaient le plateau des Orgues; ils passaient là le plus clair de leurs journées de vacances. De ce point de départ, tout s'éclaircit... A votre tour, Estelle, de me suivre dans mes déductions... Un jour, une circonstance fortuite, un objet perdu, peut-être, dont ils recherchent la trace, amène l'un d'eux à l'anfractuosité du rocher, si bien cachée! d'où jaillit la première marche d'un escalier. Il y met le pied, descend une marche, puis deux, et continue sa descente, s'étonnant à chaque pas de s'enfouir aussi profondément sous le sol. Jusqu'à ce que, l'obscurité devenue totale, il juge prudent de rebrousser chemin. Le voyez-vous, trébuchant dans le noir pour remonter sur le plateau où l'autre, inquiet, le cherche? Entendez-vous la confidence fanfaronne: "Mon vieux, tu ne devinerais jamais..." Puis, le conciliabule entre les deux compères. Ils décident de reprendre l'exploration, en commun cette fois et en se précautionnant contre les ténèbres. Et c'est la première pénétration dans le labyrinthe. Combien de fois se perdront-ils, ces gamins transformés d'un seul coup en émules d'un héros de Stevenson? Je gage que Tony et Jean-Pierre durent faire assaut de bravoure et de ténacité, pour ne pas perdre patience. Mais je devine leur "Eurêka" de victoire le jour où, pour la première fois, ils franchirent en rampant le coude, reliant ainsi le boyau sinistre au vestibule de tout repos sur lequel s'ouvrent les caves du château. Alors seulement, les conjurés, imbus de leur importance, mettent la petite soeur "dans le coup"; ils lui font jurer d'être discrète et elle, toute fière de siéger dans un conseil aussi prestigieux, s'empresse de souscrire à toutes les exigences. Vite, un plan... La confection en est confiée au plus habile. On le cache dans un livre où, d'ordinaire, les adultes ne fourrent pas le nez, et le tour est joué. Ah! ah! que c'est comique! Dieu sait de quel charme, sensible à eux seuls, ces enfants ont su revêtir les murailles vétustes... Dieu sait de quels rires ils ont fait résonner les voûtes qui, jadis, abritèrent tant de soupirs et de regrets... Et moi, vieille bête, parce que je les gâtais, parce que j'étais indulgent à leurs sottises, je m'imaginais être avec eux sur un plan d'égalité. Ouiche... ils faisaient leurs petits coups en dessous, sans plus se soucier de l'ami Collardot que s'il avait déjà été une momie. Surtout, n'allez pas croire que je les en blâme! Je les admire, au contraire... j'admire cette faculté d'évasion que je dois avoir connue, moi aussi, mais que j'ai oubliée. Il y a si longtemps! Et vous dites, Estelle, que vous avez ce plan? Montrez-le-moi!

— Je ne l'ai pas sur moi. Mais, docteur, vous n'allez pas me quitter si vite? Je ne suis encore qu'à mi-chemin de ma confidence.

— Diantre! C'est que je n'ai pas terminé ma tournée. Allez-y quand même: j'en serai quitte pour écourter mon déjeuner.

— Et vous faire gronder par Victour!

— Ma foi, tant pis; je rallume ma pipe. Ma curiosité est trop aiguisée pour que j'en reste là. Si la seconde partie répond du début...

— Vous en jugerez, répliqua simplement la narratrice.

Puis, après une courte pause, elle poursuivit:

— Au temps où j'étais votre pensionnaire...

— Un heureux temps pour moi!

— Merci. Vous souvenez-vous de m'avoir dit, alors, que la colonnade des Orgues de Bort avait une particularité?

— Plusieurs, même. La principale est, à mon sens, la caractère phonolithique de ses roches.

— Justement! J'en ai fait l'expérience lors de ma première excursion là-haut, et j'ai été contente d'avoir été avertie par vous, faute de quoi le bruit de ma canne, projetée contre l'une des colonnes, m'aurait fâcheusement impressionnée. Il ressemblait, ce bruit, à une plainte humaine.

— Tiens, tiens! Plainte humaine... Voilà des mots que j'ai déjà entendus dans votre bouche. Votre hallucination de l'autre nuit n'aurait-elle été qu'une inconsciente réminiscence?

— C'est prendre l'effet pour la cause, docteur. Les plaintes de la nuit, effectivement, étaient tout à fait semblables à la plainte de la roche basaltique. Je n'ai pas saisi tout de suite cette similitude: mais, dès l'instant qu'elle m'est apparue, j'ai su que je n'avais pas rêvé. Docteur... l'une des aiguilles de la colonnade. Comptez... vous la voyez d'ici: c'est la douzième en partant de la gauche...

— Eh bien?

— Elle communique avec la cheminée de ma chambre actuelle.

— Qui vous l'a dit?

— Le plan. Toujours le fameux plan.

— Mais quel rapport y a-t-il...

— Je vais vous l'expliquer. Ces sons répétés, que j'entendais, provenaient du choc d'un objet quelconque contre l'aiguille en question.

— Explication séduisante, je ne dis pas... mais qui ne résiste pas à l'examen. Même dans la journée, ce plateau est un désert. Comment admettre qu'un étranger s'y égare en pleine nuit?

— Et si ce n'était pas un étranger? Si, au lieu de "s'égarer", quelqu'un était venu là sciemment, dans un dessein précis? Par exemple, Antoine Ravon...

— Tony?

— Qu'y aurait-il là d'impossible? Il était ici samedi. Oui, je le sais... de même que je connais le projet malencontreux de Mme d'Arvisol. Vous êtes au courant, n'est-ce pas?

Le médecin acquiesça du geste.

— Oh! docteur... pourquoi ne m'en avez-vous pas parlé dimanche?

— Parce que, si je suis quelquefois bavard, il est néanmoins des cas où je reste muet comme une carpe: c'est quand on a fait appel à mon absolue discrétion sur un sujet déterminé. Et Berthe d'Arvisol n'y avait pas manqué, en me dévoilant ses intentions.

— Peu importe, après tout, puisque Florence m'a avertie. Et, sachant ce que je sais, j'ai tout lieu de croire que Tony Ravon est l'auteur des bruits qui m'ont tant intriguée.

— Erreur! Tony a repris, dès samedi, l'express de 21 heures pour Paris.

— L'avez-vous vu monter dans le train?

— Euh... non. Je l'ai vu, toutefois, traverser la place en direction de la gare.

— Eh bien! il a changé d'idée en route, voilà tout. Connaissez-vous cette écriture?

Estelle tendait un papier au docteur. A peine celui-ci y eut-il porté les yeux qu'il s'écria:

— C'est l'écriture de Tony. Où avez-vous trouvé ce papier?

— Dans la salle D, plaqué par un caillou contre la couverture du "Journal des Voyages". Il porte une date: "Dimanche matin, 27 septembre". Dimanche dernier...

Le médecin avait l'air de tomber des nues.

— Pharamineux! dit-il. Insensé! Mais, à moins d'admettre que Tony est devenu subitement fou, cela n'explique pas encore pourquoi il lui aurait pris fantaisie d'aller cogner comme un sourd sur les tuyaux d'orgue...

— Vous ne savez pas tout, docteur. Au plan du "Voyage au centre de la terre", un code était annexé.

— Un code?

— Le plus simple de tous: l'alphabet Morse. Il est vraisemblable que la marquise ne permettait pas toujours à Florence de suivre les garçons dans leurs escalades, et qu'ils avaient trouvé ce moyen d'associer quand même la fillette à leurs jeux. Lorsque la rigueur maternelle la consignait dans sa chambre, ils la régalaient de messages sonores. Or, souvenez-vous-en! C'est moi qui, en ce moment, occupe la chambre de Florence. Tony doit ignorer cette particularité.

Le docteur Collardot se frappa le front. Sa pipe était éteinte; il ne s'en apercevait même pas.

— Attendez! dit-il. Je me souviens tout à coup d'une remarque de Tony. Après que je lui eus transmis le refus de Florence de le voir chez moi, il a fait allusion à une "corde sensible" que la chère petite gardait au fond d'elle-même et à laquelle elle ne devait pas savoir résister, pour peu qu'on eût le moyen de la faire vibrer. Il a, ensuite, décidé de repartir... ou plutôt de faire semblant. Parbleu! De là à croire qu'il venait de trouver ce moyen, il n'y a qu'un pas.

— Oui... c'était l'évocation des souvenirs d'enfance. Florence avait, sans nul doute, juré une fois pour toutes de toujours se rendre aux appels qui lui parviendraient par la voix des orgues. Mais, en l'occurence, elle est restée sourde à ces appels.

— Et pour cause... puisque c'est une autre qui les a entendus. Ce pauvre garçon a dû repartir la mort dans l'âme, persuadé cette fois que c'était bien fini...

Estelle hocha la tête. Montrer au docteur les lignes laissées par Tony, c'eût été aggraver l'indiscrétion qu'elle avait elle-même commise en les lisant, mais elle s'en remémora la teneur:

"Florence... ma petite amie de toujours... il est neuf heures passées... Je n'ai que le temps de descendre en courant jusqu'à la gare, pour sauter dans le train du matin. Je pars bien triste... bien désolé... Le message que je t'ai lancé cette nuit aurait dû, si tu gardais ton âme d'enfant, t'amener ici, dans cet antre abandonné où, si souvent, nous avons joué à trois. Je viens d'y passer de longues heures à t'attendre. En vain... Et pourtant, tu pouvais si facilement venir! Qui ne trouverait naturel de te voir descendre à la cave ou en remonter, puisque tu détiens les clés? C'est donc que "tu ne veux pas" venir... que "tu te refuses" à dissiper le malentendu qui nous sépare et qui me désespère!

"Florence, je t'aime toujours. Si, prise de remords, tu viens après mon départ jeter un coup d'oeil sur ce lieu où tant de souvenirs chers font la ronde, tu trouveras ces lignes et tu sauras que je reste, malgré tout et jusqu'à la mort, ton

Tony."

— Penser, soupira-t-elle, que ces amoureux doutent l'un de l'autre! Florence aime Tony comme Tony l'aime... de toute son âme. Elle me l'a dit; elle a été jusqu'à avouer qu'elle est jalouse de moi. De moi!

— Est-ce bien vrai, Estelle? Elle vous a dit cela? Mais alors, il faut que Tony le sache!

— Ah! Docteur! Vous aussi, vous pensez qu'il y a lieu d'intervenir? Vous ne blâmerez donc pas mon initiative: dès dimanche soir, avant même d'avoir la confirmation de ce que je soupçonnais, j'ai écrit à Régis.

— Dans quel sens?

— Mais... dans le sens le plus positif. Je lui ai exposé les faits... mon aventure de la nuit, les réflexions qu'elle me suggérait, et aussi mon entretien avec Florence. Cela surtout l'intéressera; les affaires sentimentales de son ami Tony semblent tant lui tenir à coeur! Nul doute qu'il n'envoie au Creusot de larges extraits de mon récit... Pourtant, docteur, j'ai idée que Tony ne recevra pas sa missive.

(A suivre)

Auteur



Le R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., auteur de plusieurs ouvrages, vient de publier chez Fides une nouvelle édition revisée d'un ouvrage intitulé "Un homme sortit pour semer", biographie du Frère Joseph Moffet, pionnier du Témiscamingue.



# PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

**H-205**

**LE MEME REMEDE**

Le même remède ne peut guérir de tous les maux. La même bonne règle de bridge ne peut s'appliquer en tous les cas. Ainsi, lorsque les adversaires ne détiennent que 3 cartes à une suite, comprenant le roi, la meilleure chance de ne perdre aucune levée à cette couleur est de tenter une impasse contre le roi, plutôt qu'espérer sa chute. Si, cependant, le fait que l'adversaire restera en possession du roi peut vous permettre un passe la main avantageux, vos meilleures chances seront alors de refuser l'impasse.

**DONNEUR SUD**
**Est-Ouest vulnérables**

N: ♠ 4 ♥ V 10 5 3 ♦ A D 7 5 ♣ A D 8 3

O: ♠ V 10 9 8 3 ♥ R ♦ V 8 3 ♣ V 9 6 2

E: ♠ A 7 6 2 ♥ 8 7 ♦ R 10 9 4 ♣ R 10 4

S: ♠ R D 5 ♥ A D 9 6 4 2 ♦ 6 2 ♣ 7 5

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | Passe | 3 ca. | Passe |
| 3 co. | Passe | 4 co. | Passe |
| Passe | Passe | | |

Entame: valet de pique.

Est, après avoir obtenu la première levée par son as de pique, en retourna le sept. Le déclarant se dit qu'il réussirait son contrat s'il réussissait l'une des trois impasses à coeur, carreau et trèfle. Aussi tenta-t-il les impasses à chacune de ces suites. Malgré que théoriquement les probabilités pouvaient le favoriser à sept contre un, la chance n'était pas de cet avis et le résultat fut une levée de chute!

Comment Sud pouvait-il juger qu'il était préférable de ne pas tenter d'impasse à l'atout?

En refusant de tenter une impasse à coeur, le déclarant abandonne une levée à Est si ce joueur est en possession du roi. Mais en ce cas, en retour, l'adversaire devra lui enlever les risques d'une impasse soit à carreau ou trèfle en s'attaquant à l'une de ces suites ou en retournant un pique, le déclarant ayant pris soin d'éliminer cette suite des mains Nord et Sud avant de céder la main à l'atout. La réalisation du contrat était donc assurée par la présence du roi de coeur chez Est. Si, au contraire, le roi de coeur se trouve chez Ouest, il ne peut être capturé que par le jeu immédiat de l'as, à condition qu'il soit sans défense. Le déclarant devait refuser l'impasse à l'atout.

Si le roi de coeur avait été protégé chez Ouest et la distribution des carreaux et des trèfles telle qu'elle est présentée, le contrat aurait alors été irréalisable. Mais si la mort est une fatalité, rien n'empêche qu'il est de notre devoir de lutter contre la maladie et de prévenir les accidents!

* * *

**DONNEUR SUD**
**Personne vulnérable**

N: ♠ A D ♥ D V 8 3 ♦ A V 4 ♣ D 10 9 3

O: ♠ 8 6 3 2 ♥ 10 4 ♦ 9 8 6 5 ♣ 8 7 4

E: ♠ R 10 9 5 ♥ 7 ♦ D 10 7 3 ♣ A V 6 2

S: ♠ V 7 4 ♥ A R 9 6 5 2 ♦ R 2 ♣ R 5

| S | O | N | E |
|---|---|---|---|
| 1 co. | Passe | 2 tr. | Passe |
| 2 co. | Passe | 5 co. | Passe |
| 6 co. | Passe | Passe | Contre |
| Passe | Passe | Passe | |

Entame: huit de trèfle.

Une entame à pique aurait rendu le contrat impossible. Mais après les informations obtenues par le contre de l'adversaire et l'entame d'Ouest, comment allez-vous tenter de réaliser votre contrat?

Bonne semaine.



La vie de l'esprit

# Sur la musique au Canada

par GUY SYLVESTRE



La Commission Massey avait demandé à plusieurs spécialistes de certaines questions de lui préparer des rapports sur l'un ou l'autre des nombreux aspects de la vie culturelle au Canada. Vingt-huit de ces études spéciales ont paru dans un volume qui accompagne le rapport et, avec ce dernier, ce recueil constitue un tableau d'ensemble de la vie de l'esprit chez nous. Nous avons déjà commenté deux ou trois de ces études spéciales, et la chronique d'aujourd'hui voudrait attirer l'attention sur celle que Sir Ernest MacMillan a publiée sur la musique, et qui est pleine d'observations qui invitent à la réflexion.

Sir Ernest MacMillan est, on le sait, un des grands animateurs de la vie musicale au Canada. Ses vues reposent sur une longue expérience, et toute personne désireuse de connaitre les divers aspects de la vie des arts au Canada voudra en avoir pris connaissance. Voici, en tout cas, quelques observations de Sir Ernest qui paraissent être d'un intérêt plus général.

Sir Ernest MacMillan traite, dans son étude, de la composition, de l'édition musicale, de l'exécution et de l'enseignement. Dans tous ces domaines, il reconnaît que de notables progrès ont été accomplis depuis plusieurs années. Ses observations traitent surtout des professionnels, mais il souligne au début qu'il ne faut pas mésestimer l'apport, souvent intéressant, des amateurs. Ces derniers contribuent à entretenir le goût de la musique dans tous les milieux et ils prouvent par leur exemple que la musique est pour eux-mêmes une source de joie. Mais il est évident que l'apport le plus considérable, dans ce domaine comme dans les autres, est celui des professionnels.

Sir Ernest remarque d'abord que la bonne musique a plus d'auditeurs que jamais, non seulement au Canada, mais partout. Cela est dû surtout à l'avènement du phonographe et de la radio, qui mettent les grandes oeuvres à la disposition de tous. Le nombre d'auditeurs de bonne musique augmentera sans doute encore considérablement, grâce à ces concerts donnés maintenant à l'intention des jeunes. Il y a là une initiative plus que prometteuse, et qui prouve que les jeunes savent apprécier ce qui est beau pourvu qu'on sache le leur offrir.

D'autre part, l'enseignement de la musique a atteint un niveau bien supérieur à ce qu'il était il y a vingt-cinq ou cinquante ans, et nous avons désormais des artistes de grande valeur qui s'imposent non seulement chez nous mais à l'étranger. Point n'est besoin de mentionner ici de noms: tout le monde les connaît.

Sir Ernest remarque cependant que nous sommes en général meilleurs consommateurs que producteurs. Nos orchestres symphoniques, nos grandes chorales, nos solistes exécutent à peu près exclusivement des oeuvres étrangères. Car nous n'avons produit encore qu'un petit nombre de compositeurs de marque, et aucun de calibre mondial. A ce sujet, l'auteur note qu'il n'y a pas de style canadien, ou de tradition canadienne, en musique. Il ajoute que les compositeurs canadiens-français ont subi l'influence du folklore, mais ici il semble qu'il aille trop loin; le répertoire folklorique — qui est d'ailleurs encore très peu connu malgré sa richesse — est encore presque totalement inexploré, nos compositeurs n'y ont fait que des emprunts occasionnels.

Sir Ernest fait aussi quelques recommandations pratiques qu'il est intéressant de relever. Il suggère d'abord que quelqu'un — ou un groupe de spécialistes — devrait préparer et publier une histoire de la musique au Canada. Un tel ouvrage serait éminemment précieux, pour nous d'abord, puis pour les étrangers qui voudraient apprendre ce qui s'est fait chez nous.

Un autre besoin qui se fait sentir est celui d'une grande revue musicale canadienne. Les journaux qui publient des comptes rendus sur les événements musicaux sont évidemment limités par la vie musicale de la région qu'ils desservent, et une telle revue servirait de terrain de rencontre pour tous ceux qui s'intéressent à la musique d'un océan à l'autre. Une telle revue, ajoute Sir Ernest, devrait être bilingue.

Sir Ernest suggère encore la constitution d'une collection aussi complète que possible des oeuvres musicales canadiennes. Nous avons des collections de Canadiana (livres canadiens), il nous faudrait une grande collection de musique canadienne que pourraient consulter tous ceux qui veulent étudier la musique chez nous. Une telle collection pourrait se trouver à la Bibliothèque nationale, lorsqu'elle sera établie.

Les musiciens canadiens travaillent dans des conditions souvent difficiles. Ils doivent subir la rivalité des grands artistes internationaux qui nous viennent des Etats-Unis — et qui sont aussi un stimulant — et ils sont moins bien favorisés au point de vue financier que ceux qui travaillent aux Etats-Unis. De plus, l'éloignement des grands centres — Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Vancouver! tout un continent! — est un facteur de faiblesse en rendant difficiles les contacts entre musiciens canadiens. La radio est néanmoins un lien nouveau, et malgré ces difficultés, la musique canadienne progresse. Il y a encore beaucoup à faire, mais songeant à ce qui s'est déjà fait au cours de sa vie, Sir Ernest semble optimiste: tant qu'il y a progrès, ne faut-il pas espérer?



Chronique médicale

# La peste blanche

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est ainsi que l'on désignait la tuberculose au Moyen-Age, non seulement parce qu'elle présentait un tableau souvent analogue à celui de la peste, mais aussi en raison des ravages étendus que ces deux maladies causaient à cette époque. On appelait "maladies pestilentielles" toutes les grandes épidémies de ce temps. Mais alors que les pestiférés présentaient souvent de grandes taches noires ou violacées (peste noire), par suite d'hémorragies sous la peau, on avait noté que les tuberculeux développaient tous au contraire une pâleur livide sinon cadavérique, d'où le nom de peste blanche.

Les auteurs anciens l'ont aussi appelée "phtisie" et "consomption", car ils avaient observé que les tuberculeux actifs, décharnés et en proie à une fièvre tenace, voyaient leurs corps consumer littéralement à petit feu.

La date d'apparition de cette maladie semble remonter aux temps les plus reculés de l'Histoire. C'est ainsi que des recherches archéologiques ont pu mettre en évidence des lésions tuberculeuses typiques sur des squelettes humains de l'Antiquité. Et, il y a plus de 2000 ans, Hippocrate, l'un des Pères de la médecine, écrivait: "La phtisie est la plus répandue et la plus cruelle des maladies, c'est elle qui fait mourir le plus grand nombre d'individus". Ce témoignage ancien nous prouve combien le problème de la tuberculose s'est posé avec acuité dès les débuts de l'humanité.

En 1952, tout en songeant aux râvages effarents que la peste blanche a causé dans le passé, nous pouvons tout de même enregistrer des gains tangibles et assez encourageants. Si nous étudions en effet la situation de la tuberculose dans différents pays, nous constatons que ce fléau fait définitivement marche arrière, grâce à la précision de plus en plus grande des armes de la médecine contemporaine.

C'est surtout aux Etats-Unis et au Danemark que la lutte contre cette maladie a été menée avec le plus de détermination et a connu les meilleurs résultats. Aux Etats-Unis, alors qu'on enregistrait une moyenne de 202 mortalités par 100,000 âmes, par suite de la tuberculose, ces pertes étaient réduites à 27 en 1949.

La situation du Canada est un peu moins favorable, puisqu'en 1947, ce chiffre était de 42. C'est malheureusement dans la province de Québec que les décès par cette cause sont encore les plus nombreux. En 1938, les statistiques attribuaient au Québec un taux de mortalité fantastique, soit 93 par 100,000 de population. Ce qui signifie qu'à ce moment-là, plus de 2,700 vies humaines étaient sacrifiées à la phtisie chaque année dans cette province. Cependant, il y a environ 15 ans, l'offensive s'y est engagée sur une vaste échelle, et aujourd'hui, le taux de mortalité tuberculeuse dans cette localité est tombé à moins de 70. La province d'Ontario a réalisé dans ce domaine des progrès plus rapides, puisque ce taux y est actuellement d'environ 30.

En dépit de ces succès relatifs, la "consomption" demeure encore, après le cancer et les maladies du coeur, l'une des plus grandes faucheuses de vies humaines. Il est stupéfiant de constater que la tuberculose tue actuellement, chaque année, à travers le monde plus de 5 millions d'individus. Il importe donc de ne pas ralentir nos efforts en vue de l'éradication de ce mal qui taille si largement dans notre capital humain.

(à suivre)

J.-G. LAURIN, M.P.

# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

**JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!** Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

**SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME,** et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**Si vous avez les cheveux gris** rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

**TISANE CISBEY** — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

**REMEDES** d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

**A LOUER** — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension, pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919.** 637-T.F

**ON DEMANDE A ACHETER** au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F.

**PENSION POUR VIEILLARDS**—Chambres simples, tranquilles et confortables. Près de toutes commodités: basilique, médecins, autobus. **ON DEMANDE** aussi une servante assez âgée. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 446-48P.

**FERMIERS DU MANITOBA,** si vous avez des ennuis avec vos rapports d'impôt sur le revenu, faites-les préparer par des experts en la matière. Pour références, adressez-vous à leur représentant canadien-franais: **Roméo Fortier, 302, rue Ritchot, St-Boniface.** 451-48P.

**POUR ACHAT ET VENTE**
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
**C. BUFFET**
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

**CORSETIERE**

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

**Poils Disgracieux**

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

**The Dermic Institute**
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

**Louis Matile & FILS**
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

**GUERTIN *Frères***
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

**WINNIPEG HOTEL**
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

# Cours de Préparation au Mariage au Sacré-Coeur

Une série de causeries sur le mariage, s'adressant à tous les catholiques (jeunes gens et jeunes filles) de langue française de la ville de Winnipeg, commencera bientôt à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Ce cours, connu sous le nom de Cours de Préparation au Mariage, est organisé sous les auspices des "Jeunes Gens" et des "Demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur". Il commencera le mercredi 19 mars et sera présenté tous les mercredis soirs pendant au moins dix semaines.

**Les participants**

Tous les jeunes gens et les jeunes filles, sortis de l'école, fiancés ou non, peuvent de droit devenir candidats de ce cours. Ne sont pas exclus les jeunes mariés (hommes ou femmes), qui voudraient avantageusement en profiter. En raison de la nature délicate de certains sujets, certains cours seront donnés séparément aux jeunes gens et aux demoiselles, d'autres aux deux groupes réunis.

**Les sujets**

Les sujets étudiés couvriront toutes les phases de l'amour conjugal (humain) à partir des premières fréquentations jusqu'au mariage, et traiteront à fond tous les aspects du mariage: moral, religieux, liturgique, psychologique, physiologique, etc. Comme base doctrinale, le cours suivra de près les sujets émis par le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa, dont les feuillets-résumés seront distribués à la fin de chaque causerie.

**Les professeurs**

Ces cours seront donnés par des professeurs spécialisés et exigeront les services de prêtres autant que de laïcs, comme un psychologue, un médecin, une garde-malade graduée (pour les jeunes filles), un notaire, un homme et une dame mariée.

Il est à souhaiter que la jeunesse canadienne-française de Winnipeg profitera de cette aubaine pour se renseigner sur un sujet d'importance capitale traité par des maîtres en la matière, et dont le seul but est de voir les jeunes pleinement renseignés sur des problèmes qui les touchent de près.

Les cours auront lieu au salon paroissial de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, 597, avenue McDermot (entrée sur la rue Lydia), à 8 h. 30. Pour plus d'information, téléphonez 28 870.

(On trouvera d'autres nouvelles paroissiales en page 6)

**A VENDRE** — Chesterfield et chaise, 2 tabourets, rouge vin, comme neufs: $95.00 — Lit double Simmons, sommier et matelas neuf: $18.00 — 2 paires de tentures sur tringles à roulettes: $25.00 et $10.00 — Tapis Axminster, doublé feutre (9 x 10½): $65.00. Tapis beige réversible: $6.00. Tapis Axminster bleu (6 x 9): $8.00— Ensemble dinette: table, buffet, 4 chaises: $65.00. — Miroir biseauté 20 x 24: $3.00 — Skis, bâtons, bottines: $10.00. — Patins tubulaires, pointure 10: $2.00. **Téléphoner: 202 985.** 815-48C.

**DAME RETIREE DESIRE LOUER** pour le 1er avril — Grande chambre meublée avec plaque électrique: à St-Boniface, près de la basilique. **Téléphone: 205 976.** 814-48P.

**A VENDRE**
Maison de 6 chambres, soubassement en ciment, citerne. Prix: $3,500.00. Pour autres renseignements, **s'adresser à Mme H. Bellerive, St-Pierre-Jolys, Man.** 455-50P.

**NOUS VENDONS** — Blé Lee certifié no 1 et 2, $7.00 le minot, sacs inclus. Lee commercial, $5.00 non empoché. Redman enregistré, 1ère récolte, $3.60. Redman enregistré, 2ème récolte, $2.75. Redman enregistré, $2.60. Redman commercial, $2.20 non empoché. Avoine commerciale Exeter et Fortune, $1.15 non empochée. Ajax, $1.10 non empochée. Orge Montcalm enregistrée, $2.40. Montcalm commerciale, $1.75. Lin Rocket certifié, $7.25. Rocket commercial, $6.50. Sheyenne certifié, $7.00. Sheyenne commercial, $6.50. Lin Dakota, $5.85. Trèfle blanc, 14c la liv.; trèfle jaune, 14c la liv. Luzerne avec 5% de trèfle, 60c. Brome, 25c. Termes: comptant. (Cette liste de prix est sujette à changements sans avis.) Faites vos commandes de bonne heure; évitez le risque de manquer de semence ce printemps. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 783-48P.

**ON DEMANDE** — Une jeune fille pour servir au comptoir d'un restaurant. **S'adresser au Paris Lunch Bar, 218, avenue Provencher, St-Boniface.** 449-48C.

**A VENDRE** — Garage 40 x 86 — machineries et outillage. Maison de 7 chambres, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man.** 442-49P.

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
**GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.**
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

**M. J.-A.-M. De La Giclais**
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

**"Du Nouveau"**
Faites peinturer votre maison, grange ou autres bâtisses par un expert. Ouvrage garanti. Nous allons dans toutes les parties du Manitoba.
Ecrivez ou téléphonez à
E. RAYMOND,
293, rue Young — Winnipeg, Man.

**J.-A. TRUDEL**
COMPTABLE PUBLIC
Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu
Bureau: 583, ave Sargent, Tél. 80 641
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 89 874
WINNIPEG, MAN.

**Apollinaire Gendron**
185, ave Provencher, St-Boniface
Agent de propriétés immobilières: immeubles, maisons, fermes, hôtels.
Nous pouvons placer votre argent pour qu'il vous rapporte de bons intérêts et profits.
TELEPHONE 202 531
Rés.: 529, rue Langevin. Tél.: 933 074

**ON DEMANDE POUR LE 1er MAI** — Jeune fille capable de s'occuper de la maison et de la basse-cour. 3 adultes, 1 enfant, toutes commodités électriques dans maison. Salaire: $50.00 à $60.00 par mois, selon habileté. **S'adresser à Mme Clément-A. Bernard, St-Claude, Man.** 456-49P.

**ON DEMANDE A LOUER** pour le 1er avril — Dans St-Boniface, Norwood ou St-Vital, maison avec eau courante et près moyens de transport. **Appeler: 204 154.** 811-48C.

**MAISON A VENDRE**
Maison de 6 chambres, très moderne; nouvellement bâtie; récemment décorée à l'intérieur et à l'extérieur. Partie résidentielle de l'avenue Provencher. Près autobus, écoles et église. Pous plus de renseignements, **appeler 204 069.** 802-48C.

**A LOUER** — Machines à coudre portatives Singer, à la semaine ou au mois. Nous livrons et ramassons. **S'adresser à Singer Sewing Machine, 117, rue Marion, Norwood, Man. Téléphone: 201 656.** 809-48C.

**A LOUER** — Une chambre garnie, pour 1 ou 2 filles. **Téléphoner: 933 937.** 808-48C.

**ATTENTION MESDAMES!** — Cousez et économisez. Prenez avantage de notre vente d'écoulement. Machines à coudre Singer remises à neuf et portant garantie de première classe en vente à des prix aussi bas que $35.00. Aussi, leçons de couture sans paiement supplémentaire. **S'adresser à Singer Sewing Machines, 117, rue Marion, Norwood, Man. Téléphone: 201 656.** 806-48C.

**ON DEMANDE** — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à **GUNN GARMENTS, 296, avenue McDermot, Winnipeg.** 810-49C.

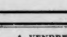
**A LOUER** — Grande chambre meublée, pour jeune couple. Près autobus. Usage du téléphone. **Téléphoner: 208 689.** 803-48C.

**LE SERVICE PUBLIC DU CANADA DEMANDE**
UN PHARMACIEN GRADE 1
$231-$272
UN ASSISTANT METEOROLOGISTE GRADE 2
$196-$290
DES INSPECTEURS AVICOLES
$220-$290
S'adresser à la
Commission du Service Civil
356, rue Main, Winnipeg
W278.

**CHATAWAY INVESTMENT COMPANY**
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

**C. R. DUFAULT LIMITED**
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

**Spécial**
Pour le dimanche
Repas de famille à la dinde
75c
De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.
Aussi salle de banquet
**HAVEN LUNCH**
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076



## Chez EATON—Jupes évasées, tourbillonnantes, POUR DANSES CARRÉES

Rendez-vous au cinquième étage chez **EATON** pour voir ces jupes de danses carrées qui sont aussi gaies qu'un air de violoneux! Elles sont taillées en un cercle entier donnant une circonférence de 144 pouces! Modelées par "Longwear" de coton "sanforisé" avec large bande à la taille — imprimées dans un vaste assortiment de motifs attrayants . . . "Cage d'oiseaux", "Cartes à jouer" et "Scène de cirque". Jaunes, vertes, bleu marine, rouges.

Grandeurs, 7 à 12 ans, chacune, ........ **2.98** — Grandeurs pour filles, 13 à 14x, chacune, ........ **3.98**

**JUPES POUR DANSES CARREES** imprimées de motifs "Old English" sur fond vert ou rouge.

Grandeurs pour fillettes, 7 à 12 ans, chacune, ........ **3.98** — Grandeurs pour filles, 13 à 14x, chacune, ........ **4.98**

**Blouses "Longwear" pour danses carrées**

Pour accompagner les jupes de danses carrées — blouses blanches-neige en broadcloth de coton avec encolure et manches élasticisées — garniture de broderie ajourée.

Grandeurs pour fillettes, 7 à 12 ans, chacune, ........ **1.98** — Grandeurs pour filles, 13 à 14x, chacune, ........ **2.98**

Rayon des vêtements pour fillettes, 5e étage.

**THE T. EATON Co LIMITED**

**A VENDRE** — 2 acres de terre. Maison de 4 chambres, garage et étable, tous en bonne condition. Aubaine à $1,000 comptant. Lot nord-est du lot 49, à Lorette. **S'adresser à Ernest Adolphe, Suite 5, App. Laurier, 419, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 458-49P.

**A LOUER** — Maison de 5 chambres, sur chemin Elisabeth, St-Boniface. Soubassement à la grandeur; eau en abondance. Prix, $40.00 par mois. **Téléphoner: 209 045.** 864-T.F.

**A LOUER** — Suite de 2 grandes chambres; près arrêt d'autobus. **S'adresser à 538, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 202 211.** 801-48C.

**A VENDRE** — Maison de rapport de 22 pièces, dont quelques suites, chambres simples et chambre avec pension. Garnies. Cuisine bien aménagée. Revenu annuel de $11,750 et bonne suite de 3 chambres pour propriétaire. Bâtiment en excellente condition. Situé dans centre favorable à St-Boniface. Prix, $16,000.00. Voici une aubaine telle qu'on en voie rarement.
S'adresser à
**C. H. ENDERTON & CO. LTD.,**
222, avenue Portage
Téléphone: 928 411 — Le soir: 423 662
459-48C.

**A VENDRE OU A LOUER** — Commerce établi dans un centre agricole prospère, 25 milles au sud de Winnipeg. Meilleure agence de machineries, autos et camions, accessoires électriques, essence et huile. Chiffre d'affaires considérable. Vendra avec stock complet et outillage. Acceptera la meilleure offre. **S'adresser à Mme L. Rochon, Ste-Agathe, Man. Téléphone: 27.** 813-48C.

**MAISONS A VENDRE** — à St-Boniface, Norwood, St-Vital, Winnipeg, etc., pour résidence privée; chambres meublées ou duplexes. **NOUS AVONS AUSSI ACHETEURS** pour tous genres de propriétés. **PRIX, CONDITIONS RAISONNABLES.** S'adresser à:
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
J. E. NEGRYCH, tél.: 598 240

**FERME A VENDRE** — A 15 milles de Winnipeg, près village. Sur grand chemin. Bon centre canadien-français, pour culture de grains et mixte. 800 acres toutes en culture; 650 acres prêtes à ensemencer; 160 en guéret d'été. Bon terrain. Puits artésien abondant; hydro, téléphone. Belle résidence moderne, grande étable; graineries, remises, etc. Plus de $25,000 de bâtiments. Outillage moderne si désiré. Idéale pour famille nombreuse ou deux associés. Bon paiement comptant, balance à l'amiable. **S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre.**

**A VENDRE** au village de St-Norbert, sur pavé, autobus, rivière; 3 acres, résidence de 5 chambres, sur grande cave; fournaise, égout privé; hydro. Garage, poulailler. $4,500. Echange pour maison à St-Boniface considéré. **S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre.** 460-48C.

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Revenus de 4 chambres en haut: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

**St-Boniface** — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage automatique à l'huile. Prix, $8,200.00.

**St-Boniface** — Lot de 2 acres; poulailler 20 x 48, isolé, avec 300 poules. Cottage moderne de 4 chambres. Garage 10 x 18. Le tout: $5,700.00; comptant requis: $2,600.00. Possession immédiate.

**Norwood** — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

**St-Vital** — Avenue Harrowby — Bungalow moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $10,500.00.

**St-Vital** — Paroisse St-Eugène — Maison neuve de 6 chambres. Lot 75 x 185. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00. Possession immédiate.

**Otterburne** — Ferme de 324 acres, en culture. Maison, étable, graineries. Puits artésien, électricité. ½ mille de l'école. Sur grand chemin. Prix, $17,000.00; comptant requis, $10,000.00.

**Dufrost** — 240 acres de terrain, 238 en culture; environ 175 prêtes à être ensemencées. Maison de 5 chambres; étable, graineries, etc. Prix, $60.00 de l'acre.

**Centre canadien-français** — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

**Centre canadien-français** — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

**Spears Road** — 7 acres de terrain. Prix, $1,600.00.

S'adresser à
**Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 532 134
805-48C.

**ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE**
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

**IMMEUBLES A VENDRE**
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
**Four Provinces Investment Co.**
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

**Apollinaire Gendron**
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

**ROYAL REALTY CO.**
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Bungalow de luxe de 6 chambres; fini stuc, entièrement moderne; près écoles et moyens de transport. Bâti il y a 5 ans. Salle de bain sur 1er plancher. 4 chambres à coucher. Très jolie maison. Possession en 30 jours. Prix, $11,500.00, la moitié comptant.

**St-Boniface** — Duplexe de 8 chambres; 4 pièces en haut, 4 en bas. Revenus suite du haut $50.00 par mois plus rez-de-chaussée pour propriétaire. Chauffage à l'huile. Doit être vendu cette semaine. Prix, seulement $7,000.

**St-Boniface** — Semi-duplexe. Bâti il y a 2 ans. 2 installations de plomberie. 2 pièces au soubassement. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Revenus du haut: $55.00 par mois. Possession immédiate du rez-de-chaussée. Doit être vendu dans les prochains 10 jours. Prix, $9,000.00; la moitié comptant.

**Norwood** — Bungalow de luxe de 4 chambres; fini stuc. Très grandes chambres à coucher; cuisine moderne spacieuse avec armoires. Planchers de bois dur de première qualité. Salle de récréation dans le soubassement. Chauffage à air forcé. Garage. Seulement $10,500.00, la moitié comptant.

**Près de Winnipeg** — Hôtel de 11 chambres; entièrement moderne. Chauffage à l'huile. Très bon chiffre d'affaires. Nouvellement décoré à neuf. Dans bon district agricole. Raison de vente: santé. Prix, $55,000.00; $30,000.00 comptant. Accepterait aussi maison de ville comme partie du paiement comptant.

**St-Vital** — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis moderne de 4 chambres. Chiffre d'affaires de $3,500.00 par mois. Affaires toutes au comptant. District très étendu. Pas de concurrence. Prix, $5,900.00.

**A l'est de Brandon** — 1,120 acres de terrain, 800 cultivées. Bons bâtiments; électricité, bonne eau. Très grande étable. Cette ferme doit être vendue avant 15 jours. Seulement $20.00 de l'acre, la moitié comptant.

**Ferme de 320 acres,** près de Carman. Sol des plus riche. Très bons bâtiments, Hydro et téléphone. 80 acres en guéret d'été; 240 prêtes à être ensemencées. Cette ferme doit être vendue immédiatement. Prix, $83.00 de l'acre; $10,000.00 comptant.

Le soir
**M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876**
812-48C.

**SYLVESTRE & KENSTON REALTY**
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

**A VENDRE**

**St-Boniface** — Duplexe de 8 chambres; chauffage à l'huile; planchers de bois dur. Revenus mensuels de $108.00. Prix, $7,000.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,000.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison de 7 chambres, 2 salles de bain. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

**St-Boniface** — Maison de 7 chambres. 2 salles de bain. Prix, $7,200.00, à termes.

**St-Boniface** — Bungalow de 4 chambres, fini stuc; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

**St-Boniface** — Bloc de 6 suites plus 1 suite de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $265.00. Prix, $17,000.00, termes faciles.

**Norwood** — Maison moderne de 9 chambres; revenus mensuels de $75.00. Prix, $7,500.00, à termes.

**Norwood** — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00.

**Près de Winnipeg** — Magasin général. Chiffre d'affaires mensuel: $4,500.00. Aménagements: $2,800.00, plus stock, environ $4,000.00, à termes.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
807-48C.

**KINGSWAY REAL ESTATE CO.**
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
**D.-S.-J. Savoie**
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

Le Club de St-Pierre-Jolys acceptera des soumissions pour l'achat du terrain du Club, lot 48 et partie du lot 47, plan 3423, situé dans le village de St-Pierre, province du Manitoba.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte, pour au moins 5% du prix d'achat.

Toute soumission doit être expédiée au Club de St-Pierre-Jolys, St-Pierre, Manitoba, au soin de M. Fernand Lavergne.

Le Club de St-Pierre-Jolys se réserve le privilège d'accepter ou de refuser toute soumission.

Toutes les soumissions ne doivent pas être datées plus tard que le 10 mai 1952.

Daté à St-Pierre, Manitoba, ce 8ème jour de mars A. D. 1952.

816-48C.

**ROYAL REALTY CO.**
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
**Consultez-nous pour un bon choix**
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
**J.-R. POIRIER, agent**
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

**ON DEMANDE**
**Commis-vendeur pour cour à bois de St-Boniface**
Doit être expérimenté dans l'évaluation d'approvisionnements de bois, et doit aussi avoir un peu d'expérience dans la tenue de livres.
Doit parler couramment le français et l'anglais.
Emploi stable — Bonnes conditions de travail
Excellente occasion d'avancement
Répondre par lettre personnelle, en mentionnant âge, expérience, si marié ou célibataire, et salaire désiré pour commencer.
Ecrire à Boîte 457, La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

**WILFRID ROYAL & COMPAGNIE**
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
**ARPIN REALTY**
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

Complet exclusif du Département d'habits faits sur mesure de Chez Huot
**LE "LOMBARDI"**
Prix, à partir de **$69.50** (2 pièces)
1 pantalon supplémentaire, $21.40

# CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 7 h. p.m.

La coupe du complet "Lombardi" est si spécialisée par les maîtres-tailleurs qu'il est devenu le complet du professionnel, de l'industriel, de l'agriculteur et aussi de celui qui désire ajouter de l'élégance à sa personnalité.